

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

30 SEPTEMBRE 2013

**Proposition de loi relative à la procédure
devant la Cour de cassation en
matière pénale**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
M. LAAOUEJ

I. PROCÉDURE

La proposition de loi qui fait l'objet du présent rapport relève de la procédure bicamérale facultative. Elle a été déposée au Sénat le 7 novembre 2012 par M. Delpérée. Elle a été prise en considération le

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

30 SEPTEMBER 2013

**Wetsvoorstel met betrekking tot de
rechtspleging voor het Hof van
Cassatie in strafzaken**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER LAAOUEJ

I. PROCEDURE

Het wetsvoorstel waarover dit verslag gaat, valt onder de optioneel bicamerale procedure. Het werd in de Senaat ingediend op 7 november 2012 door de heer Delpérée. Het werd op 8 november 2012 in overwe-

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Alain Courtois.**Membres / Leden :**

N-VA	Inge Faes, Frank Boogaerts, Helga Stevens, Karl Vanlouwe.
PS	Hassan Bousetta, Ahmed Laaouej, Philippe Mahoux.
MR	Alain Courtois, Christine Defraigne.
CD&V	Sabine de Bethune, Els Van Hoof.
sp.a	Guy Swennen, Fauzaya Talhaoui.
Open Vld	Yoeri Vastersavendts.
Vlaams Belang	Bart Laeremans.
Écolo	Zakia Khattabi.
cdH	Francis Delpérée.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Huub Broers, Patrick De Groote, Bart De Nijn, Elke Sleurs, Lieve Maes.
Caroline Désir, Jean-François Istasse, Fatiha Saïdi, Louis Siquet.
François Bellot, Jacques Brotchi, Armand De Decker.
Wouter Beke, Dirk Claes, Johan Verstreken.
Bert Anciaux, Dalila Douifi, Ludo Sannen.
Guido De Padt, Martine Taelman.
Yves Buysse, Anke Van dermeersch.
Benoit Hellings, Cécile Thibaut.
Bertin Mampaka Mankamba, Vanessa Matz.

*Voir :***Documents du Sénat :****5-1832 - 2012/2013 :**

N° 1 : Proposition de loi de M. Delpérée.

N°s 2 et 3 : Amendements.

*Zie :***Stukken van de Senaat :****5-1832 - 2012/2013 :**

Nr. 1 : Wetsvoorstel van de heer Delpérée.

Nrs. 2 en 3 : Amendementen.

8 novembre 2012 et envoyée à la commission de la Justice.

La commission l'a examinée lors de ses réunions des 30 avril, 14 mai, 11, 19 juin, 26 juin, 2 juillet et 30 septembre 2013, en présence de Mme Turtelboom, ministre de la Justice.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE M. DELPÉRÉE, AUTEUR PRINCIPAL DE LA PROPOSITION DE LOI

M. Delpérée souligne que la présente proposition prend pour point de départ le texte de la proposition n° 4-1488/1 « relative à la procédure devant la Cour de cassation en matière pénale », déposée au Sénat le 29 octobre 2009 par M. Hugo Vandenberghe et consorts.

Elle y apporte un nombre important de modifications et d'ajouts, ceci pour tenir compte à la fois de la réforme de la cour d'assises opérée par la loi du 21 décembre 2009, des amendements déposés au sujet de la proposition n° 4-1488/1 et des observations formulées par la section de législation du Conseil d'État en rapport avec celle-ci. Il a également été tenu compte des observations des magistrats de la Cour de cassation.

M. Delpérée indique que la procédure devant la Cour de cassation en matière pénale comporte aujourd'hui deux grandes difficultés.

D'une part, dans sa forme actuelle, le Code d'instruction criminelle ne règle pas de manière cohérente la procédure pénale devant la Cour de cassation. La matière est régie aujourd'hui par une série de dispositions éparpillées, au libellé parfois obscur. Ces dispositions doivent être rassemblées. La rédaction de certaines d'entre elles doit, par ailleurs, être rajeunie.

Une procédure définie avec clarté peut, en effet, aider la Cour dans l'exercice de ses tâches. Elle peut éclairer les juges du fond sur les conditions dans lesquelles la Cour assumera sa mission. Elle peut informer les justiciables sur les droits et devoirs qui leur reviennent lorsqu'ils comptent introduire un pourvoi en cassation. De manière générale, elle peut contribuer à ce que la justice soit mieux rendue, dans des conditions de transparence, de cohérence et de diligence qui répondent aux exigences de la société.

C'est à cet effort de clarification que procède la présente proposition.

Le second problème réside dans l'afflux considérable de pourvois en matière pénale. Pour la Cour, il est de plus en plus difficile d'accomplir valablement sa mission — dire le droit, donner des indications au juge du fond, lui procurer rapidement une interprétation

ging genomen en naar de commissie voor de Justitie verzonden.

De commissie heeft het voorstel besproken tijdens haar vergaderingen van 30 april, 14 mei, 11 en 19 juni, 26 juni, 2 juli en 30 september 2013, in aanwezigheid van mevrouw Turtelboom, minister van Justitie.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE HEER DELPÉRÉE, HOOFDINDIENER VAN HET WETSVOORSTEL

De heer Delpérée beklemtoont dat het uitgangspunt van dit voorstel de tekst van voorstel nr. 4-1488/1 is, « met betrekking tot de rechtspleging voor het Hof van Cassatie in strafzaken », dat de heer Hugo Vandenberghe c.s. op 29 oktober 2009 bij de Senaat heeft ingediend.

Dat voorstel krijgt hier heel wat wijzigingen en toevoegingen, om rekening te houden zowel met de hervorming van het hof van assisen door de wet van 21 december 2009, als met de amendementen die werden ingediend op voorstel nr. 4-1488/1 en met de opmerkingen van de afdeling wetgeving van de Raad van State bij dat voorstel. Er is ook rekening gehouden met de opmerkingen van de magistraten van het Hof van Cassatie.

De heer Delpérée wijst erop dat er bij de rechtspleging voor het Hof van Cassatie in strafzaken vandaag twee grote moeilijkheden zijn.

Eenzijds bevat het huidige Wetboek van strafvordering geen coherente regeling voor de procedure voor het Hof van Cassatie in strafzaken. Die materie wordt nu geregeld door een reeks verspreide bepalingen, in soms onduidelijke bewoordingen. Die bepalingen moeten worden samengebracht. Tevens moet de tekst van sommige ervan worden opgefrist.

Een duidelijk bepaalde rechtspleging kan het Hof immers helpen bij het uitoefenen van zijn taak. Ze kan de bodemrechters duidelijk maken onder welke voorwaarden het Hof zijn taak op zich zal nemen. Ze kan de rechtzoekenden informeren over de rechten en plichten die ze hebben wanneer ze in cassatieberoep willen gaan. Algemeen kan ze ertoe bijdragen dat er beter recht wordt gesproken, in omstandigheden van transparantie, coherentie en achtzaamheid, zoals de samenleving dat verwacht.

Dit voorstel strekt ertoe verheldering aan te brengen.

Het tweede probleem is de aanzienlijke toename van cassatieberoepen in strafzaken. Het wordt voor het Hof steeds moeilijker zijn taak te vervullen — recht spreken, de bodemrechter aanwijzingen geven, hem snel een authentieke interpretatie van het recht

authentique du droit. Si l'on veut permettre à la Cour de continuer à rendre des arrêts pénaux de qualité, il faut adopter des solutions propres à contenir l'afflux des pourvois.

Le remède le plus efficace et le moins coûteux, de ce point de vue, consiste à travailler sur la procédure devant la Cour et sur l'accès à cette dernière. La démarche, mise en œuvre dans l'ordre juridique français, a donné d'excellents résultats : un formalisme procédural y a été instauré, qui a permis à la Cour de cassation de France de répondre aux pourvois dont elle était saisie en matière pénale.

La proposition consacre plusieurs options : la restriction des possibilités de former un pourvoi immédiat, sans attendre le jugement ou l'arrêt; l'introduction d'un mécanisme de couverture générale des nullités et l'intervention d'un avocat comme condition de recevabilité du mémoire mais aussi de la déclaration de pourvoi qui précède le dépôt de celui-ci.

C'est donc une proposition assez technique mais nécessaire pour un meilleur fonctionnement de la Cour de cassation. L'intervenant renvoie pour le surplus aux développements de sa proposition de loi.

La ministre de la Justice tient à préciser qu'un avant-projet de loi au contenu similaire est actuellement soumis au Conseil des ministres. Il vise à adapter la procédure afin d'éviter la paralysie de la Cour de cassation, qui est confrontée à un afflux de plus en plus considérable de pourvois en matière pénale. Les nouvelles procédures nécessaires pour que la Cour de cassation puisse exercer sa mission seront ancrées dans la loi. Ces nouvelles procédures concerneront entre autres les délais et les formalités de dépôt des mémoires, l'intervention requise d'un avocat qui a suivi une formation spécialisée en technique de cassation et la procédure simplifiée de rejet des pourvois en cassation.

À la suite de ces deux interventions, la commission décide de procéder à une série d'auditions.

Si M. Laeremans peut marquer son accord sur une audition de représentants de la Cour de cassation, il fait néanmoins remarquer que les discussions à mener en commission vont tout de même de pair avec la discussion du projet de loi à déposer.

M. Delpérée rappelle que la présente proposition de loi a été déposée le 7 novembre 2012. Il regrette donc que le gouvernement ait pris si tardivement l'initiative d'un projet de loi alors qu'il peut tout aussi bien déposer des amendements à la présente proposition.

verschaffen. Indien men het Hof de mogelijkheid wil geven kwaliteitsvolle arresten in strafzaken te blijven vellen, moet men oplossingen vinden die de toestroom van cassatieberoepen indijken.

In dat verband is de meest efficiënte en goedkoopste oplossing te sleutelen aan de procedure voor het Hof en aan de toegang tot die procedure. De aanpak die men in de Franse rechtsorde heeft toegepast, heeft uitstekende resultaten opgeleverd : er werd een procedureel formalisme ingesteld, waardoor het voor het Franse Hof van Cassatie mogelijk werd een antwoord te bieden op de cassatieberoepen in strafzaken die er aanhangig werden gemaakt.

Het voorstel bekrachtigt verscheidene opties : de beperking van de mogelijkheden om onmiddellijk cassatieberoep aan te tekenen, zonder op het vonnis of het arrest te wachten; het instellen van een mechanisme van algemene dekking van de nietigheden en het optreden van de advocaat als ontvankelijkheidsvoorwaarde voor de memorie, maar ook voor de verklaring van cassatieberoep, die de indiening ervan voorafgaat.

Het is dus een vrij technisch voorstel, dat evenwel nodig is voor een betere werking van het Hof van cassatie. Voor het overige verwijst spreker naar de toelichting van zijn wetsvoorstel.

De minister van Justitie wijst erop dat een voorontwerp van wet met vergelijkbare inhoud momenteel bij de Ministerraad voorligt. Het strekt om de rechtspleging aan te passen om te voorkomen dat het Hof van Cassatie, dat geconfronteerd wordt met een steeds grotere toevloed van cassatieberoepen in strafzaken, verlamd wordt. De nieuwe procedures die noodzakelijk zijn opdat het Hof van Cassatie zijn taak kan vervullen, zullen in de wet worden verankerd. Die nieuwe procedures hebben onder andere betrekking op de termijnen en de formaliteiten voor het indienen van de memories, het verplichte optreden van een advocaat die een gespecialiseerde en technische cassatie-opleiding gevolgd heeft en de vereenvoudigde procedure van verwerping van de cassatieberoepen.

Na die twee uiteenzettingen beslist de commissie tot een reeks hoorzittingen over te gaan.

De heer Laeremans kan akkoord gaan met een hoorzitting van het Hof van Cassatie, maar merkt op dat de besprekingen toch gepaard gaan met de bespreking van het in te dienen wetsontwerp.

De heer Delpérée herinnert eraan dat dit wetsvoorstel op 7 november 2012 werd ingediend. Hij betreurt dus dat de regering zo laat het initiatief heeft genomen met haar wetsontwerp, terwijl ze net zo goed amendementen op dit voorstel kan indienen.

Mme Khattabi se réjouit qu'une audition soit planifiée car différentes questions techniques méritent d'être clarifiées. Elle relève par exemple la limitation du nombre de décisions pouvant faire l'objet d'un pourvoi immédiat (article 25 de la proposition). Elle souhaite également que l'audition ne soit pas limitée à un représentant de la Cour de cassation.

III. AUDITIONS

A. Audition du 11 juin 2013 de M. de Codt, président de section à la Cour de cassation

1. Exposé de M. de Codt

M. de Codt rappelle tout d'abord que l'interprétation de la norme n'épuise pas complètement la mission de la Cour de cassation. L'œuvre de juridiction fait partie de sa tâche et se manifeste au pénal par le contrôle d'office de la décision attaquée. L'absence de moyen ne dispense donc jamais la Cour, saisie par le pourvoi de l'accusé, du prévenu ou du ministère public, de l'obligation d'examiner pour chaque affaire ces deux questions: la décision présente-t-elle les formes exigées pour mériter l'appellation de jugement ou d'arrêt? Dans l'affirmative, la présomption de justice attachée à ce label est-elle déduite de la loi? Ce n'est que par le résultat positif de ce double examen que la Cour peut garantir qu'à juste titre, la présomption d'innocence du condamné a été renversée.

Aux termes de l'article 2 de l'arrêté royal du 16 février 2000 modifiant l'arrêté royal du 20 octobre 1970 établissant le règlement de l'ordre de service de la Cour de cassation, chaque chambre de la Cour suprême belge est constituée d'au moins douze conseillers, y compris les présidents de section. Actuellement, la deuxième chambre, dite chambre pénale, comprend quatorze magistrats répartis en deux sections selon la langue de la procédure: le néerlandais ou le français. Ils sont assistés de deux référendaires qui, à Bruxelles, n'ont pas voix délibérative tandis qu'à Paris, les conseillers référendaires participent au délibéré dans les affaires qu'ils rapportent. En 2010, notre deuxième chambre a reçu, toutes sections confondues, 2 068 pourvois sur un total de 3 486 affaires pour l'ensemble de la Cour. Ces chiffres s'élèvent à 2 152 et 3 577 pour l'année 2011, et 2 093 et 3 365 pour l'année suivante. Les affaires pénales représentent donc soixante pour cent du contentieux global dévolu à la Cour.

À titre de comparaison, la chambre criminelle de la Cour de cassation de France se compose de quarante-trois magistrats dont trente-quatre conseillers dits

Het verheugt mevrouw Khattabi dat er een hoorzitting gepland wordt, want verscheidene technische problemen verdienen opheldering. Ze wijst bijvoorbeeld op de beperking van het aantal beslissingen die voor onmiddellijk cassatieberoep in aanmerking komen (artikel 25 van het voorstel). Ze wenst ook dat de hoorzitting niet beperkt blijft tot een vertegenwoordiger van het Hof van Cassatie.

III. HOORZITTINGEN

A. Hoorzitting van 11 juni 2013 met de heer de Codt, afdelingsvoorzitter van het Hof van Cassatie

1. Uiteenzetting van de heer de Codt

De heer de Codt herinnert er eerst aan dat de taak van het Hof van Cassatie niet beperkt is tot de interpretatie van de norm. Het beoefenen van de rechtspraak behoort ook tot zijn taak en uit zich in strafzaken in het ambtshalve controleren van de betwiste beslissing. Het ontbreken van een middel ontslaat het Hof, wanneer het door het cassatieberoep van de beschuldigde, de beklagde of het openbaar ministerie geadieerd is, nooit van de plicht de twee volgende vragen te onderzoeken: voldoet de beslissing aan de vormvereisten om de benaming vonnis of arrest te verdienen? Zo ja, is het vermoeden van recht waarmee dat label gepaard gaat afgeleid van de wet? Slechts wanneer dit dubbele onderzoek een positief resultaat oplevert, kan het Hof waarborgen dat het vermoeden van onschuld van de veroordeelde terecht teniet werd gedaan.

Overeenkomstig artikel 2 van het koninklijk besluit van 16 februari 2000 tot wijziging van het koninklijk besluit van 20 oktober 1970 tot vaststelling van de dienstregeling van het Hof van cassatie bestaat elke kamer van het Belgische Hooggerechtshof uit minstens twaalf raadsheren, inclusief de afdelingsvoorzitters. Momenteel bestaat de tweede kamer, die ook de strafkamer wordt genoemd, uit veertien magistraten verdeeld over twee afdelingen, naar gelang van de taal van de rechtspleging: Nederlands of Frans. Ze worden bijgestaan door twee referendarissen die in Brussel geen stemrecht hebben, terwijl de raadsheren-referendarissen in Parijs wel deelnemen aan de beslissing in de zaken waarover ze verslag uitbrengen. In 2010 heeft onze tweede kamer voor alle afdelingen samen 2 068 cassatieberoepen ontvangen op een totaal van 3 486 zaken voor het hele Hof. Voor 2011 bedragen die cijfers 2 152 en 3 577 en voor het jaar daarop 2 093 en 3 365. De strafzaken zijn dus goed voor zestig procent van alle geschillen die voor het Hof worden gebracht.

Men kan de vergelijking maken met de kamer in strafzaken van het Franse Hof van Cassatie, die uit drieënveertig magistraten bestaat, waarvan vierender-

«lourds» et neuf conseillers référendaires, lesquels sont répartis entre quatre sections intitulées «Procédure», «Assises», «Intérêts civils» et «Affaires financières». Cette chambre a eu 8 033 affaires à traiter en 2010. Le nombre total des pourvois s'élevant, pour cette année, à 28 386, le contentieux pénal représente 28 % du total. Il est monté à 30 % l'année suivante.

Il en ressort que le taux d'affaires pénales par rapport à l'ensemble du contentieux de cassation est plus de deux fois plus élevé en Belgique qu'en France.

La situation belge n'est pas rassurante parce que les facilités d'accès à l'instance en cassation, allant de pair avec une augmentation annuelle régulière des pourvois en matière répressive, exposent la Cour de cassation à une perte de sens. Brouillée par les contraintes d'une production de masse, la mission originaire de l'institution, sa fonction «quasi-normative», passe au second plan et, avec elle, la valeur ajoutée de son intervention dans le processus pénal.

L'extrait du rapport annuel 2011 et le tableau ci-dessous indiquent la tendance. Elle résulte notamment d'une ouverture de la procédure à tout vent, qui ne paraît guère raisonnable.

	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Nouveaux dossiers — <i>Nieuwe dossiers</i>	1 739	1 782	1 750	1 713	1 697	1 907	1 939	1 922	2 068	2 152
Arrêts — <i>Arresten</i>	2 017	1 965	1 804	1 712	1 722	1 877	1 834	1 948	1 944	1 983
À juger — <i>Uit te spreken</i>	675	492	438	439	414	444	549	523	647	816

M. de Codt souligne aussi que la Cour de cassation n'est pas une institution dont l'existence serait imposée et, par voie de conséquence, protégée, par un instrument conventionnel quelconque. Aucune disposition de droit international n'oblige les États à créer une telle juridiction. Sa mise en place relève donc d'une démarche strictement volontaire, un luxe relativement onéreux pour l'État qui en décide. Comment comprendre dès lors, en termes de bonne gouvernance, qu'un État qui s'astreint de doter son organisation judiciaire d'une Cour de cassation, puisse demeurer indifférent à cette évolution qui prive peu à peu l'investissement des dividendes qu'il y a lieu d'en attendre ?

L'inflation des pourvois s'explique non seulement par l'absence de formalisme procédural défensif ou la disparition des barrières classiques, telle l'abolition de la signification par les juges de la place Royale, mais également par la multiplication des recours hors du Code d'instruction criminelle (loi sur la détention préventive, loi sur le mandat d'arrêt européen, loi sur

tig zogenaamde «zware» raadsheren en negen raadsheeren-referendarissen, die gespreid zijn over vier afdelingen, namelijk «Procédure», «Assises», «Intérêts civils» en «Affaires financières». Die kamer kreeg in 2010 8 033 zaken te behandelen. Aangezien er voor dat jaar in totaal 28 386 cassatieberoepen waren, waren de geschillen in strafzaken goed voor 28 % van het totaal. Het jaar daarop namen ze toe tot 30 %.

Hieruit blijkt dat het percentage aan strafzaken ten opzichte van alle cassatiegeschillen samen in België dubbel zo hoog is als in Frankrijk.

De Belgische toestand is niet geruststellend, omdat door de gemakkelijke toegang tot de aanleg in cassatie, gepaard aan de regelmatige jaarlijkse toename van het cassatieberoep in strafzaken, het Belgische Hof zijn betekenis dreigt te verliezen. Terwijl de instelling met de druk van massaproductie worstelt, verzeilt haar oorspronkelijke opdracht, haar «quasi-normatieve» functie, naar de achtergrond, samen met de toegevoegde waarde van haar optreden in de strafprocedure.

De trend blijkt uit het fragment uit het jaarverslag 2011 en uit onderstaande tabel. Die trend is het resultaat van de ongelimiteerde toegang tot de procedure, wat niet verstandig blijkt.

De heer de Codt onderstreept ook dat het Hof van Cassatie geen instelling is waarvan het bestaan door enig verdrag opgelegd en bijgevolg beschermd is. Geen enkele bepaling van het internationaal recht verplicht de staten ertoe een dergelijk rechtscollege op te richten. De instelling ervan is dus een volstrekt vrijwillig initiatief, een relatief dure luxe voor de staat die daartoe beslist. Hoe kan men dan, met het oog op goed bestuur, begrijpen dat een staat die zich ertoe verplicht zijn gerechtelijke organisatie van een Hof van Cassatie te voorzien, onverschillig blijft voor die ontwikkeling, die de investering beetje bij beetje ontdoet van de dividend die men ervan mag verwachten ?

De inflatie aan cassatieberoepen wordt niet alleen verklaard door het ontbreken van een defensief procedureel formalisme of door het verdwijnen van de klassieke barrières, zoals de afschaffing van de betekening door de rechters aan het Koningsplein, maar ook door de toename van de middelen buiten het Wetboek van strafvordering om (wet op de voorlopige hechtenis, wet

l'exécution des peines, loi relative aux étrangers) et à l'intérieur de ce code (ouverture du pourvoi immédiat contre une série d'arrêts préparatoires et d'instruction et institutionnalisation par la loi du débat sur les nullités à toutes les étapes de la procédure).

M. de Codt souligne que la jurisprudence européenne est également un puissant facteur d'augmentation des pourvois. Ne cessant d'élever le standard du procès équitable, notion foncièrement évolutive, la Cour de Strasbourg crée continuellement de nouvelles ouvertures à cassation ou, a tout le moins, des espérances en la matière.

Par ailleurs, l'article 147 de la Constitution belge interdit à la Cour de cassation de connaître du fond. Force est de constater qu'après cent-quatre-vingt années d'application, ce précepte d'abstention n'est toujours pas compris des justiciables qui, autorisés à se pourvoir sans avocat, sans formalité et sans frais, et à suspendre ainsi à bon compte l'exécution des condamnations attaquées, assaillent la Cour de recours mélangés de fait et plaident ou concluent devant elle comme devant un troisième degré de juridiction.

Dans plus d'une affaire sur deux, le demandeur dépose un mémoire à l'appui du pourvoi. La Cour observe une diminution du nombre des cas où elle peut se limiter à une motivation succincte lorsque, après examen, elle ne prend pas de moyen d'office.

M. de Codt précise que le nombre de mémoires recopiant des thèses que la Cour a maintes fois rejetées par une jurisprudence constante, publiée et bien connue des professionnels, fait craindre également l'existence de recours automatisés, dilatoires ou introduits davantage en vue de percevoir les dividendes promérités au titre de l'assistance judiciaire que pour un authentique service de la Justice.

Dans les affaires civiles qui nécessitent l'assistance d'un avocat à la Cour, le taux de cassation atteint, sur les dix dernières années, une moyenne de quarante et un pour cent des affaires. Au pénal, près de nonante pour cent des pourvois doivent être rejetés chaque année. Parmi ceux-ci figurent notamment de multiples contestations de nullité élevées sans fondement et dont la Cour pourrait faire l'économie si la loi améliorerait le système, encore très embryonnaire, de couverture des nullités.

Chacune des deux sections, française et néerlandaise, de la deuxième chambre de la Cour est tenue, sous peine de laisser un arriéré intolérable se créer, de prononcer à son audience hebdomadaire entre vingt et quarante arrêts. Sur cette masse, il n'y a plus, par audience, que trois ou quatre arrêts publiés. Il peut en être déduit que plus des trois quarts des décisions

op het Europees aanhoudingsbevel, wet op de strafuitvoering, vreemdelingenwet) en in dat wetboek (openen van het onmiddellijk cassatieberoep tegen een aantal voorbereidende arresten en arresten van het onderzoek en institutionalisering door de wet van het debat over de nietigheden in alle fasen van de rechtspleging).

De heer de Codt onderstreept dat de Europese rechtspraak eveneens een krachtige factor is in de toename van de cassatieberoepen. Het Hof in Straatsburg verhoogt voortdurend de norm voor het eerlijk proces, een door en door veranderlijk begrip, en schept voortdurend nieuwe openingen voor cassatie, of op zijn minst verwachtingen ter zake.

Tevens verbiedt artikel 147 van de Grondwet het Hof van Cassatie kennis te nemen van de zaak zelf. We moeten vaststellen dat de rechtzoekenden dit voorschrift, nadat het honderdtachtig jaar is toegepast, nog steeds niet begrijpen. Ze krijgen de kans zonder advocaat, zonder formaliteiten en zonder kosten in cassatieberoep te gaan en aldus op goedkope wijze de uitvoering van de betwiste veroordelingen op te schorten, belagen het Hof met rechtsmiddelen die met feiten vermengd zijn en pleiten of concluderen er als voor een Hof in derde aanleg van rechtspleging.

In meer dan een zaak op twee dient de eiser een memorie in ter ondersteuning van het cassatieberoep. Het Hof neemt een daling van het aantal gevallen waar waarin het zich kan beperken tot een beknopte motivering, wanneer het, na onderzoek, geen ambts-halve middel opneemt.

De heer de Codt verduidelijkt dat het aantal memories dat stellingen bevat die het Hof meermaals in zijn vaste rechtspraak heeft verworpen, rechtspraak die gepubliceerd is en in beroepskringen ook goed gekend, doet vermoeden dat er automatisch beroep wordt aangetekend, ter vertraging of met als doel de voor rechtsbijstand beschikbare geldsommen op te strijken, en niet zozeer om echt het recht te dienen.

In burgerrechtelijke zaken waarin een advocaat bij het Hof bijstand verleent, werd in de voorbije 10 jaar in gemiddeld 41 % van de rechtszaken cassatieberoep ingesteld. Bij de strafrechtelijke zaken dienen jaarlijks bijna 90 % van de cassatieberoepen te worden verworpen. Hiertoe behoren met name de talloze ongegronde nietigheidsberoepen die het Hof niet zou hoeven te behandelen als de wet het nog zeer onderontwikkelde systeem van dekking van de nietigheden beter zou uitbouwen.

Zowel de Nederlandstalige als de Franstalige afdeling van het Hof dient tijdens de wekelijkse zitting twintig tot veertig arresten uit te spreken, wil zij geen onoverkomelijke achterstand oplopen. Op een dergelijk volume worden er per zitting maar drie of vier arresten gepubliceerd. Hieruit kan men afleiden dat driekwart van de beslissingen van het Hof juridisch

rendues par la Cour n'offrent pas d'intérêt juridique. C'est beaucoup pour une institution créée en vue de dire le droit.

L'objectif d'une réforme du pourvoi en cassation en matière pénale ne peut plus être seulement, comme il y a quelques années, de rassembler des textes éparpillés et d'en rajeunir la rédaction. À l'instar du Conseil d'État dont il a fallu, naguère, soulager la charge en créant le Conseil du contentieux des étrangers, la Cour se trouve aujourd'hui dans une situation qui est de nature à remettre en cause tant sa mission constitutionnelle que l'effectivité des recours qui la saisissent. Depuis plusieurs années au demeurant, ses rapports annuels signalent le danger : en matière répressive, la procédure en cassation est extraordinairement vulnérable. La procédure pénale étant comparable à une chaîne qui ne vaut que par le maillon le plus faible, le risque existe qu'en ne parvenant plus à rendre des arrêts de qualité dans un délai raisonnable, la Cour de cassation ne compromette en bout de course, et à son corps défendant, les efforts longs et coûteux consentis pour une bonne administration de la justice.

La source de notre droit positif étant plus européenne que nationale, d'une part, la Cour constitutionnelle s'étant donné le pouvoir d'interpréter la loi, d'autre part, la disparition pure et simple de la Cour de cassation de Belgique paraît se profiler comme une éventualité plausible. Le juge de cassation est placé dans une position intenable, voué à un contentieux de pure légalité entre deux instances, les juridictions d'appel et la Cour européenne, investies quant à elles d'un contentieux de pleine juridiction. Quel rapport y a-t-il entre la justice d'abattage que nous sommes amenés à rendre, dans le cadre d'une jurisprudence qui peut, à tout moment, être censurée à Strasbourg ou invalidée par le juge constitutionnel, et les cent ou deux cents arrêts rendus par la Cour suprême des États-Unis comme autant d'oracles que nul ne met en cause ?

Pour M. de Codt, une manière de redonner du sens au modèle continental de la cassation, plutôt que de l'abolir, serait de permettre à la Cour de trancher en droit et en fait. Mais l'intervenant ne soutient pas cette solution de gaité de cœur : pareille réforme emporterait une dénaturation profonde de l'institution. Les esprits pragmatiques se diront qu'à tout le moins, cela permettrait d'importantes économies de procédure : en cas de cassation, la Cour ne renverrait pas le procès à une cour d'appel, elle le terminerait par une décision au fond.

M. de Codt ne croit cependant pas nécessaire d'aller aussi loin. La médication requise ne doit pas tuer le malade, même si un traitement énergique s'impose. Les remèdes seraient en substance les suivants : limiter de manière drastique les cas de pourvois en cassation

niet interessant zijn. Dat is veel, voor een instelling die werd opgericht om recht te spreken.

Het doel van een hervorming van het cassatieberoep in strafzaken kan niet beperkt blijven, zoals een paar jaar geleden, tot het verzamelen van verspreide teksten en het opfrissen van de formulering hiervan. Net als de Raad van State, waarvoor men destijds de raad voor vreemdelingenbetwistingen heeft moeten oprichten om het teveel aan werk op te vangen, bevindt het Hof zich nu in een situatie die zowel zijn grondwettelijke opdracht als de efficiënte afhandeling van de beroepen die worden ingediend op de helling zet. De jaarverslagen geven al een aantal jaren aan dat dit op komst is. Op het repressieve vlak is de cassatieprocedure extreem kwetsbaar. Men kan de strafprocedure beschouwen als een ketting die maar zo sterk is als de zwakste schakel. Wanneer men er niet meer in slaagt om kwaliteitsvolle arresten uit te spreken binnen een redelijke termijn, compromitteert het Hof van Cassatie uiteindelijk zichzelf en onvermijdelijk ook de lange en kostelijke inspanningen die zijn geleverd om justitie goed te beheren.

Aangezien ons positief recht meer Europees dan nationaal geïnspireerd is en het Grondwettelijk Hof zichzelf de bevoegdheid heeft toegekend om de wet te interpreteren, lijkt het niet onmogelijk dat het Belgisch Hof van Cassatie verdwijnt. De cassatierechter, die enkel wettelijkheidsgeschillen kan beslechten, zit in een onhoudbare positie tussen twee instanties, de hoven van beroep en het Europees Hof, die wél volle rechtsmacht hebben. Hoe is de « lopendeband »-rechtspraak die wij moeten wijzen in het kader van een jurisprudentie die op ieder moment door Straatsburg kan worden gecensureerd of door een grondwettelijke rechter nietig verklaard, te vergelijken met honderd of tweehonderd arresten die het Hooggerechtshof van de Verenigde Staten uitsprekt en die als orakels worden beschouwd die door niemand in twijfel worden getrokken ?

Voor de heer de Codt is het Hof de mogelijkheid geven uitspraken te doen in feite én in rechte, een manier om weer wat inhoud te geven aan de continentale instelling van cassatie, in plaats van ze af te schaffen. Spreker is echter geen onverdeelde pleitbezorger van die oplossing. Een dergelijke hervorming zou de aard van de instelling grondig wijzigen. Pragmatici zullen opwerpen dat dit al zeker tot grote besparingen op de procedure kan leiden : bij cassatie zou het Hof niet doorverwijzen naar een hof van beroep maar zou het de zaak afronden met een beslissing ten gronde.

De heer de Codt denkt echter niet dat het nodig is om zo ver te gaan. De medicatie is niet bedoeld om de patiënt te doden, zelfs wanneer een stevige behandeling nodig lijkt. De remedies die zijn voorkeur hebben zijn voornamelijk de volgende : de gevallen van

immédiats; exiger l'intervention d'un avocat pour se pourvoir; rétablir l'obligation de signification du recours; obliger le demandeur en nullité d'un acte d'instruction ou de procédure à la faire valoir dès qu'il en a la possibilité; instaurer une procédure simplifiée de non admission des pourvois non sérieux. L'intervenant est d'avis, en revanche, qu'il y a lieu de conserver les institutions découlant de la nature même du contrôle de la Cour de cassation, au rang desquelles le moyen d'office, l'irrecevabilité du moyen pour cause de peine justifiée ou encore l'assujettissement du pourvoi à l'épuisement des voies de recours ordinaires.

La proposition de loi 5-1832/1 déposée par M. Delpérée rencontre ces objectifs. Le service public fédéral (SPF) Justice a émis un texte analogue qui a été soumis au mois de mars au Conseil des ministres et qui n'y a malheureusement été approuvé qu'au prix de la suppression de ce qui en fait le principal intérêt, à savoir l'instauration d'un système général de couverture des nullités, d'une part, un élagage sérieux des cas d'ouverture à pourvoi immédiat, d'autre part.

Puisque ces deux points font débat, alors qu'ils sont au cœur de la médication proposée pour soulager la Cour du fardeau qui l'asphyxie, M. de Codt estime important d'y revenir et d'expliquer les textes proposés : leur importance est d'autant plus grande que la solution transcende l'instance en cassation pour rejailir sur l'ensemble de la procédure pénale.

L'article 38 de la proposition de loi, qui remplace l'article 431 du Code d'instruction criminelle traite de la purge des nullités. Quant à la limitation des cas de pourvoi immédiat, elle figure à l'article 25 de la proposition, insérant un nouvel article 420 dudit code.

En matière de purge des nullités, deux conceptions s'opposent.

La première consiste à prévoir la purge immédiate des nullités au fur et à mesure de leur apparition, ce qui suppose un large accès à la juridiction d'instruction pendant la durée de l'enquête et l'obligation, pour celle-ci, d'examiner la régularité de la procédure lorsqu'elle en est requise à l'occasion de sa saisine, quelle qu'en soit par ailleurs la cause. Dans ce système, les parties doivent, à peine de forclusion, présenter devant la juridiction d'instruction tout moyen de nullité dont elles ont ou devaient avoir connaissance.

La deuxième conception suggère de retarder l'examen des causes de nullité pour ne pas ralentir le cours

onmiddellijke verwijzing naar cassatie drastisch beperken; eisen dat er een advocaat optreedt om in beroep te gaan; opnieuw de regel invoeren die zegt dat het beroep verplicht betekend moet worden; de verzoeker die een onderzoeks- of proceduredaad nietig wil laten verklaren, verplichten om dat zo snel mogelijk te doen; een vereenvoudigde procedure invoeren voor de verwerping van de niet-ernstige beroepen. Daarentegen meent spreker dat de instellingen die rechtstreeks voortvloeien uit de aard zelf van het toezicht op het Hof van Cassatie behouden moeten worden. Daarbij horen de ambtshalve middelen, de niet-ontvankelijkheid van een middel vanwege een wettelijk verantwoorde straf, of nog het onderwerpen van het beroep aan het uitputten van de gewone rechtsmiddelen.

Wetsvoorstel nr. 5-1832/1 ingediend door de heer Delpérée, streeft die doeleinden na. De federale overheidsdienst (FOD) Justitie heeft een soortgelijke tekst gepubliceerd, die in maart aan de Ministerraad is voorgelegd maar die slechts is goedgekeurd na het schrappen van het belangrijkste onderdeel, namelijk het inbouwen van een algemeen systeem van dekking van de nietigheden en een behoorlijke inperking van de gevallen waarin Cassatieberoep onmiddellijk openstaat.

Aangezien die twee punten aanleiding geven tot discussie, terwijl ze toch centrale elementen zijn van de voorgestelde remedie om het Hof te verlossen van de taken waardoor het verstikt wordt, vindt de heer de Codt dat het belangrijk is hierop terug te komen en de voorgestelde teksten toe te lichten. Zij zijn belangrijk omdat de oplossing verder gaat dan alleen het cassatieberoep en de hele strafprocedure beïnvloedt.

Artikel 38 van het wetsvoorstel, dat artikel 431 van het Wetboek van strafvordering wil vervangen, gaat over de zuivering van de nietigheden. Het beperken van het aantal gevallen waarin onmiddellijk beroep mogelijk is, wordt behandeld in artikel 25 van het voorstel, dat een nieuw artikel 420 in dit Wetboek wil invoegen.

Wat de zuivering van de nietigheden betreft, zijn de twee opvattingen tegengesteld.

Volgens de eerste opvatting dienen de nietigheden gezuiverd te worden al naargelang ze opduiken, wat veronderstelt dat er ruim toegang is tot het onderzoeksgerecht terwijl het onderzoek lopende is en dat dit gerecht verplicht is om de regelmatigheid van de procedure na te gaan wanneer dit vereist is bij het aanhangig maken van de zaak, wat hier ook de oorzaak van moge zijn. Met dit systeem moeten de partijen, op straffe van verval, aan het onderzoeksgerecht alle middelen van nietigheid voorleggen waarvan zij kennis hebben of moesten hebben.

Volgens de tweede opvatting kan men nietigheidsgronden later onderzoeken, om te voorkomen dat het

des instructions. Ce point de vue conduit normalement à interdire les contestations de nullité pendant le cours de l'instruction, pour en reporter l'examen devant la juridiction de jugement.

Le deuxième système est celui que la Belgique a connu jusqu'à l'adoption de la loi du 12 mars 1998. Avant cette réforme issue des travaux de la commission Franchimont, il n'était pas permis à la chambre du conseil ou à la chambre des mises en accusation de censurer des actes de l'instruction préparatoire. En leur donnant ce pouvoir, la loi a fait glisser le droit des nullités de la seconde conception vers la première, mais sans achever ce transfert.

Notre procédure s'est rapprochée du premier modèle : les parties ont un très large accès à la juridiction d'instruction qu'elles peuvent contraindre à statuer sur leurs contestations. Elles peuvent lui soumettre le contentieux de l'annulation et disposent, à l'intérieur de celui-ci, de la panoplie complète des recours, soit l'appel et le pourvoi immédiat en cassation.

Mais notre procédure est restée attachée au deuxième système : aucune forclusion ne sanctionne le silence d'une partie qui choisit délibérément de ne soulever que devant le juge du fond une nullité qu'elle aurait pu évoquer devant la juridiction d'instruction.

En matière de régularité de la procédure et de la preuve, il a été proposé de réserver à la juridiction de jugement un contrôle de pleine juridiction et à la juridiction d'instruction un contrôle de prime abord *ou prima facie*.

Mais cette suggestion ne permettrait pas de sortir du système hybride résultant de l'inachèvement de la réforme Franchimont. Dans la pratique, il n'est guère aisé de faire la différence entre un contrôle « de prime abord » ou sommaire et une vérification complète, normale ou approfondie. Juxtaposer deux contrôles d'intensité variable et aux frontières incertaines devrait engendrer plus de confusion que de clarté. Les parties seront incitées réitérer devant le juge du fond, pour un examen approfondi, une contestation pour laquelle elles n'auront eu, devant la juridiction d'instruction, qu'un examen sommaire dont elles ne sauraient évidemment se satisfaire.

L'article 431 proposé par M. Delpérée (article 38 de la proposition) est issu d'un texte rédigé par le premier président de la Cour de cassation, à la suite d'une audition qui s'est tenue le 5 juin 2012 dans le cadre de l'examen parlementaire des propositions de loi modifiant le Code d'instruction criminelle en ce qui concerne les nullités.

onderzoek hierdoor vertraagd wordt. Vanuit dit standpunt moet men normaal gezien de betwisting van nietigheden tijdens het onderzoek stopzetten, en wordt het onderzoek ervan overgedragen naar het vonnisgerecht.

Het tweede systeem is wat in België gold tot de wet van 12 maart 1998 werd aangenomen. Voor die hervorming, die voortvloeide uit de werkzaamheden van de commissie-Franchimont, kon noch de raadkamer, noch de kamer van inbeschuldigingstelling de daden van het gerechtelijk onderzoek inperken. Door hen de macht daartoe te geven, heeft de wet de invulling van het begrip nietigheid van de tweede opvatting naar de eerste verschoven, maar zonder die verschuiving af te werken.

Onze procedure leunt dichter aan bij het eerste model : de partijen hebben zeer ruim toegang tot het gerechtelijk onderzoek, waarbij zij kunnen eisen dat er uitspraken worden gedaan inzake hun betwistingen. Zij kunnen de betwiste nietigheden voorleggen aan het gerecht en beschikken daarbij over alle beroepsmogelijkheden, dus het hoger beroep en de onmiddellijke verwijzing naar cassatie.

Onze procedure blijft echter ook vasthouden aan het tweede systeem : er is geen vervaltermijn die het stilzwijgen bestraft van een partij die ervoor kiest om pas voor de feitenrechter een nietigheid naar voren te brengen die zij ook reeds aan het onderzoeksgerecht had kunnen melden.

Wat de regelmatigheid van de procedure en van het bewijs betreft, wordt voorgesteld om het vonnisgerecht het toezicht met volle rechtsmacht te gunnen en het onderzoeksgerecht het eerstelijnstoezicht (*prima facie*).

Met deze suggestie zijn we echter nog niet uit het hybride systeem dat door de onafgewerkte Franchimont-hervorming is ontstaan. In de praktijk is het niet zo eenvoudig om het onderscheid te maken tussen het eerstelijnstoezicht en een volledige, normale of uitgebreide controle. Door twee controles met verschillende intensiteit en vage grenzen na elkaar uit te voeren, zou men meer onduidelijkheid dan klaarheid kunnen scheppen. De partijen zullen dan geneigd zijn om voor de feitenrechter de betwisting opnieuw te vermelden voor een dieper onderzoek, aangezien ze bij het onderzoeksgerecht niet tevreden waren met het oppervlakkige onderzoek.

Het door de heer Delpérée voorgestelde artikel 431 (artikel 38 van het voorstel) is afkomstig van een tekst die de eerste voorzitter van het Hof van Cassatie heeft opgesteld, na een hoorzitting die op 5 juni 2012 werd gehouden in het kader van de parlementaire bespreking van de wetsvoorstellen tot wijziging van het Wetboek van strafvordering wat de nietigheden betreft.

L'alinéa 1^{er} dudit article concerne l'instruction et prévoit que les nullités touchant à un acte de cette instruction ne peuvent plus être invoquées après le règlement de la procédure.

La solution proposée rejoint donc le premier des deux systèmes évoqués ci-dessus et pour lequel la réforme de 1998 a clairement opté sans toutefois aller jusqu'au bout. Ce système, adopté en France par une loi du 4 janvier 1993, correspond davantage à l'esprit européen d'un droit effectif au juge de la régularité de la procédure.

Le règlement de la procédure devient donc un mécanisme de couverture générale des nullités de l'instruction préparatoire.

L'inculpé n'est pas démuné pour autant puisque son accès immédiat aux juridictions d'instruction, tant du premier que du second degré, lui reste acquis. Si la juridiction d'instruction a eu tort de rejeter la nullité, son arrêt pourra toujours être cassé mais il faudra attendre la fin du procès, à supposer qu'il se termine par une condamnation fondée sur la pièce accusée de nullité. Le pourvoi différé subsiste donc en fonction de l'intérêt que le prévenu aura ou non à l'intenter : au vu de son résultat, l'achèvement du procès peut rendre le débat sur la prétendue nullité dénué d'intérêt.

Sans doute la cassation d'un arrêt rejetant une exception de nullité entraînera-t-elle l'annulation de tout ce qui aura suivi. C'est la raison pour laquelle le législateur de 1998 avait instauré le pourvoi immédiat. Mais cette crainte d'un « effet domino » *a posteriori* est théorique. Quinze années d'application de la loi de 1998 le démontrent : le taux de cassation en cette matière est infime. On a donc, pour éviter un risque rarissime, provoqué l'allongement de tous les procès.

L'alinéa 1^{er} de l'article 431 en projet ne concerne que la couverture des irrégularités, omissions ou causes de nullité affectant un acte d'instruction ou l'obtention de la preuve au sens des articles 131, § 1^{er}, et 235*bis* du Code d'instruction criminelle.

Le règlement de la procédure n'empêchera donc pas un prévenu d'invoquer pour la première fois devant le juge du fond toutes les exceptions sortant de ce cadre strict, par exemple les exceptions associées à des irrégularités touchant à un acte juridictionnel passible d'appel, ou déduites d'un dépassement du délai raisonnable, ou relatives à une preuve rapportée en violation d'un régime légal de preuve tel qu'il en existe en matière d'identification génétique, d'étalonnage de l'alcoolémie d'un conducteur, ou de mesurage de la

Het eerste lid van het artikel betreft het gerechtelijk onderzoek en bepaalt dat de nietigheden met betrekking tot een akte van dit onderzoek niet meer kunnen worden aangevoerd na de regeling van de rechtspleging.

Als oplossing wordt dus het eerste van de twee bovenvermelde stelsels voorgesteld, net zoals bij de hervorming van 1998, die echter niet tot het uiterste ging. Dit stelsel, dat in Frankrijk sinds de wet van 4 januari 1993 van kracht is, sluit beter aan bij de Europese gedachte dat de rechter effectief het recht heeft om toe te zien op de regelmatigheid van de rechtspleging.

De regeling van de rechtspleging wordt dus een algemeen dekkingsmechanisme van de nietigheden van het vooronderzoek.

De inverdenkinggestelde staat daarom nog niet machteloos, aangezien hij nog steeds toegang heeft tot de onderzoeksgerechten van zowel de eerste als de tweede graad. Indien het onderzoeksgerecht de nietigheid ten onrechte verworpen heeft, kan zijn arrest altijd vernietigd worden maar moet het einde van het proces worden afgewacht — in de veronderstelling dat het eindigt met een veroordeling op grond van het stuk dat wordt beticht van nietigheid. Het uitgesteld beroep blijft dus mogelijk naar gelang van het belang dat de inverdenkinggestelde heeft om er al dan niet gebruik van te maken : naar gelang van het resultaat kan het afronden van het proces een debat over vermeende nietigheid zinloos maken.

De verbreking van een arrest dat een nietigheids-*exceptie* verwerpt, zal er waarschijnlijk toe leiden dat alles wat daarop gevolgd is ook vernietigd wordt. Daarom had de wetgever in 1998 het onmiddellijk beroep ingesteld. Maar deze vrees voor een domino-effect *a posteriori* is theoretisch. Na vijftien jaar toepassing van de wet van 1998 is het aantal cassatiegevallen in deze aangelegenheid miniem. Om een uiterst zeldzaam risico te omzeilen, heeft men dus alle processen verlengd.

Het eerste lid van ontwerpartikel 431 betreft alleen de dekking van de onregelmatigheden, omissies, of nietigheidsgronden die invloed hebben op een onderzoekshandeling of het verkrijgen van een bewijs in de zin van de artikelen 131, § 1, en 235*bis* van het Wetboek van strafvordering.

De regeling van de rechtspleging zal een inverdenkinggestelde dus niet beletten om voor de eerste maal voor de feitenrechter alle *excepties* die buiten dit strikte kader vallen aan te voeren, zoals bijvoorbeeld *excepties* verbonden aan onregelmatigheden betreffende een rechterlijke handeling die voor beroep vatbaar is, of die afgeleid zijn uit een overschrijding van de redelijke termijn, of betreffende een bewijs dat werd verkregen in strijd met een wettelijke bewijsregeling zoals die bestaat inzake genetische identifi-

vitesse imprimée à son véhicule. En effet, la méconnaissance d'un régime légal de preuve n'a pas pour conséquence la nullité de l'acte mais seulement l'interdiction faite au juge d'attribuer à cet acte la valeur probante spéciale que la loi lui accorde moyennant le respect des formes qu'elle édicte.

Le système proposé par l'article 431 en projet prive le juge du fond du pouvoir d'écarter du dossier un acte d'instruction dont la nullité pouvait être invoquée avant le règlement de la procédure et ne l'a pas été. En revanche, rien n'empêchera le juge du fond, en pareil cas, de décider que la présence de cet acte au dossier est incompatible avec la tenue d'un procès équitable, ou qu'à tout le moins l'équité du procès commande de ne le continuer qu'à condition de ne pas avoir égard au contenu de la pièce litigieuse.

L'effet de purge conféré au règlement de la procédure suppose que celui-ci soit intervenu dans le respect des règles qui en assurent le caractère contradictoire. Si un inculpé a été renvoyé en correctionnelle sans avoir été convoqué devant la chambre du conseil, la juridiction de jugement retrouve le pouvoir d'examiner les nullités de l'instruction préparatoire invoquées par cet inculpé avant toute défense au fond.

Le deuxième alinéa de l'article 431 proposé par M. Delpérée se justifie par le fait que beaucoup d'affaires ne sont jamais mises à l'instruction. Elles n'arrivent devant le juge du fond qu'au terme d'une information menée par le parquet, suivie d'une citation directe signifiée au prévenu. Puisqu'il n'y a pas de règlement de procédure en pareil cas, il fallait trouver un autre mécanisme de couverture des nullités. Il n'a pas été difficile de le découvrir: l'exception est couverte si elle n'est pas invoquée *in limine litis*, à la première audience du premier juge, avant toute autre défense. Le mécanisme n'était prévu, curieusement, que pour la cour d'assises, à l'article 291 du Code d'instruction criminelle. En l'étendant à toute saisine du juge du fond par citation directe, on fait disparaître une différence injustifiée tout en munissant l'information d'un mécanisme de couverture des nullités poursuivant le même but: éviter les stratégies dilatoires.

Il en résulte que le dépôt de conclusions au fond met un terme au dépôt de conclusions de nullité et que toute cause de nullité non invoquée devant le tribunal correctionnel ne pourra ensuite être soulevée pour la première fois devant la cour d'appel. Il n'en ira autrement que dans le cas d'un prévenu cité directement, qui se laisse condamner par défaut en première

catie, ijkung van het alcoholgehalte van een bestuurder, of meting van de snelheid van zijn voertuig. Het overtreden van een wettelijk bewijsregeling heeft immers niet de nietigheid van de handeling tot gevolg, maar alleen het verbod voor de rechter om aan deze handeling de bijzondere bewijswaarde toe te kennen die de wet toekent indien de vormvereisten worden nageleefd.

De regeling die ontwerpartikel 431 voorstelt, ontnemt de feitenrechter de mogelijkheid om uit een dossier een onderzoekshandeling te verwijderen waarvan de nietigheid kon worden aangevoerd voor de regeling van de rechtspleging, maar niet werd aangevoerd. Niets belet de feitenrechter echter om in dergelijk geval te beslissen dat door de aanwezigheid van deze handeling in het dossier, de voorwaarden voor een eerlijk proces niet langer vervuld zijn, of op zijn minst dat de voorwaarden voor een eerlijk proces vereisen dat er geen rekening wordt gehouden met de inhoud van het betwiste stuk.

De regeling van de rechtspleging kan alleen zuiverend werken als de regels inzake tegensprekelijkheid zijn nageleefd. Wanneer een inverdenkinggestelde naar de correctionele rechtbank werd teruggestuurd zonder voor de raadkamer te zijn opgeroepen, kan het vonnisgerecht opnieuw de nietigheden van het onderzoek behandelen die hij had aangevoerd vóór de feitenverdediging.

Het tweede lid van het door de heer Delpérée voorgestelde artikel 431 is ingegeven door het feit dat vele zaken nooit in het stadium van het onderzoek komen. Zij belanden bij de feitenrechter na een opsporingsonderzoek door het parket, gevolgd door een rechtstreekse dagvaarding van de verdachte. Aangezien er in dit geval geen regeling van de rechtspleging is, moest er een ander mechanisme gevonden worden om nietigheden te dekken. Dat was niet moeilijk: de exceptie wordt gedekt indien zij niet *in limine litis* werd opgeworpen, tijdens de eerste terechtzitting van de eerste rechter, vóór alle verweer. Vreemd genoeg bestond dit mechanisme alleen bij het hof van assisen, in artikel 291 van het Wetboek van strafvordering. Door het uit te breiden naar iedere aanhangigmaking van de feitenrechter door rechtstreekse dagvaarding, verdwijnt een ongerechtvaardigd verschil en wordt het opsporingsonderzoek voorzien van een dekkingsmechanisme van nietigheden dat hetzelfde doel nastreeft: het voorkomen van vertragsmanoeuvres.

Het resultaat is dat het indienen van de conclusies ten gronde een einde maakt aan het indienen van conclusies van nietigheid en dat iedere nietigheidsgrond die niet is aangevoerd voor de correctionele rechtbank nadien niet meer voor de eerste maal zal kunnen worden aangevoerd voor het hof van beroep. De enige uitzondering hierop is het geval van een

instance, ne fait pas opposition mais interjette directement appel. Ne s'étant pas défendu au fond devant le premier juge, il pourra soulever *in limine litis*, devant le juge d'appel, les éventuelles nullités de l'information.

L'alinéa 3 consacre la jurisprudence de la Cour de cassation: un moyen qui aurait pu être rejeté par le juge du fond ne peut être invoqué pour la première fois devant la Cour de cassation. Cette règle figure également à l'article 2, toujours en vigueur, de la loi du 29 avril 1806 qui prescrit des mesures relatives à la procédure en matière criminelle et correctionnelle. Le moment est venu d'intégrer dans le Code le principe consacré par cette très ancienne disposition.

L'article 431 en projet ne contredit pas le texte voté le 10 janvier 2013 à la Chambre (53-0041/006). En effet, ces deux textes opèrent dans un registre différent. Le premier a pour vocation de dire qui est le juge de la nullité. Le second précise comment il faut la juger.

Les trois alinéas commentés ci-dessus portent finalement le même message. La loyauté des débats requiert de ne pas garder par devers soi, comme une sorte de bombe à retardement, une contestation qu'il est possible de vider dès le départ. L'application de ce principe de loyauté est de nature à soulager la Cour puisqu'en résolvant plus vite le débat sur les nullités, on diminue le risque qu'il se poursuive, se répète ou se prolonge, bien souvent inutilement, devant elle.

L'intervenant rappelle que dans les réunions inter-cabinets auxquelles il a été convié, deux questions ont été soulevées.

La première est de savoir si les juridictions d'instruction sont suffisamment outillées au point de vue logistique et procédural pour faire face à l'afflux de contestations qui pourrait résulter d'un mécanisme de purge des nullités associé au règlement de la procédure.

La deuxième question porte sur la suppression du pourvoi immédiat: n'y a-t-il pas lieu de craindre un effet domino et rebours? En postposant l'intervention de la Cour de cassation à la fin du procès, ne risque-t-on pas de mettre à néant une longue procédure qui aurait pu être réparée plus tôt?

Il convient, à titre de préambule, de rappeler que la purge proposée n'est pas absolue puisque, comme exposé ci-dessus :

rechtstreeks gedagvaarde beklagde die zich bij verstek laat veroordelen in eerste aanleg en geen verzet aantekent maar rechtstreeks in beroep gaat. Omdat hij zich niet ten gronde heeft verdedigd voor de eerste rechter, kan hij *in limine litis*, voor de rechter in hoger beroep, eventuele nietigheden van het opsporingsonderzoek opwerpen.

Het derde lid bekrachtigt de rechtspraak van het Hof van Cassatie: een middel dat door de feitenrechter had kunnen worden verworpen, kan niet voor de eerste maal voor het Hof van Cassatie worden aangevoerd. Deze regel vindt men ook terug in artikel 2, dat nog steeds van kracht is, van de wet van 29 april 1806, dat bepalingen bevat over de procedure in criminele en correctionele zaken. Het ogenblik is nu aangebroken om het beginsel uit deze hele oude bepaling in het Wetboek op te nemen.

Ontwerpartikel 431 is niet in tegenspraak met de tekst die de Kamer op 10 januari 2013 heeft aangenomen (53-0041/006). De twee teksten behandelen immers een ander aspect: de eerste bepaalt welke rechter de nietigheid uitspreekt, de tweede hoe men erover moet oordelen.

De drie hierboven besproken leden dragen uiteindelijk dezelfde boodschap uit. Een eerlijk debat veronderstelt dat men geen betwisting als een soort tijdbom achter de hand houdt wanneer men ze al bij aanvang kan uitschakelen. De toepassing van een dergelijk loyaliteitsbeginsel kan het hof ontlasten omdat een vroege regeling van de nietigheden voorkomt dat discussies hierover vaak onnodig bij het Hof blijven hangen.

Spreker herinnert eraan dat er tijdens de vergaderingen waarop hij was uitgenodigd twee vragen gesteld werden.

De eerste is of de onderzoeksgerechten over voldoende middelen beschikken op logistiek en proceduraal vlak om het hoofd te bieden aan de toestroom van betwistingen die zouden kunnen voortvloeien uit het mechanisme van zuivering van nietigheden op het moment van de regeling van de rechtspleging.

De tweede vraag betreft de afschaffing van het onmiddellijk beroep: valt er niet te vrezen voor een domino-effect en achteruitgang? Riskeert men niet, door het optreden van het Hof van Cassatie uit te stellen tot het einde van het proces, een lange procedure teniet te doen die vroeger hersteld had kunnen worden?

Om te beginnen herinnert spreker eraan dat de voorgestelde zuivering niet absoluut is, aangezien, zoals hierboven is aangegeven :

— la couverture des nullités ne concerne que la preuve, et elle ne s'applique même pas à tout le droit de la preuve;

— il n'y a de purge que si le règlement de la procédure est régulier, si l'inculpe a été mis en mesure de s'y défendre;

— il n'est pas porté atteinte au droit pour le juge du fond de décider que pour respecter le caractère équitable du procès, il ne tiendra pas compte d'une preuve pourtant couverte par le règlement de la procédure.

La première question repose, en partie, sur l'affirmation que l'article 431 en projet implique un renforcement des compétences en matière de purge des nullités. Cette affirmation est inexacte. Ce renforcement de compétence a été décidé il y a quinze ans, par la loi du 12 mars 1998 relative à l'amélioration de la procédure pénale au stade de l'instruction et de l'information.

C'est la loi Franchimont qui a donné aux juridictions d'instruction ce pouvoir inédit, exorbitant même, d'annuler des actes de l'instruction préparatoire, alors que le juge d'instruction est une juridiction qui n'est pas inférieure à la chambre du conseil. Tous les accès, tous les recours, tous les instruments existent déjà, il n'y a plus qu'à s'en servir et les parties, déjà aujourd'hui, ne s'en privent pas.

Il n'y a donc aucun aménagement procédural à prévoir : cela fonctionne.

Sauf en détention préventive où la brièveté des délais ne permet qu'un contrôle de légalité «*prima fade*», les parties reçoivent actuellement, devant les juridictions d'instruction, les facilités nécessaires pour conclure tant sur les questions de formes que sur l'existence des charges.

L'article 431 projeté n'alourdit pas, en soit, la tâche des juridictions d'instruction, du moins pas directement; il se borne à débarrasser le juge du fond des contestations qui auraient pu être utilement portées devant la chambre du conseil ou la chambre des mises en accusation.

Ce qui est vrai, c'est qu'on peut imaginer, de la part des inculpés, une plus grande combativité avant le règlement de la procédure puisqu'après, la porte sera fermée.

Il ne faut cependant pas s'attendre à un raz de marée de contestations, et cela pour plusieurs raisons. D'abord, «*la porte*» ne sera pas complètement fermée. Ensuite, les nullités avérées sont rares. Peut-être est-ce dû au développement considérable, depuis quinze ans, des formations données aux policiers et aux juges d'instruction qui doivent participer à des séminaires et obtenir un certificat pour pouvoir exercer cette fonction.

— de dekking van de nietigheden alleen het bewijs betreft, en niet eens van toepassing is op het hele bewijsrecht;

— er alleen sprake is van zuivering wanneer de regeling van de rechtspleging regelmatig is, en de inverdenkinggestelde zich heeft kunnen verdedigen;

— er geen afbreuk is gedaan aan het recht van de feitenrechter om te beslissen dat hij omwille van de rechtvaardigheid van het proces geen rekening zal houden met een bewijs dat nochtans gedekt is door de regeling van de rechtspleging.

De eerste vraag vloeit gedeeltelijk voort uit de bewering dat ontwerpartikel 431 een versterking van de bevoegdheden inzake de zuivering van nietigheden inhoudt. Deze bewering is onjuist. De versterking van de bevoegdheden werd vijftien jaar geleden al ingevoerd, door de wet van 12 maart 1998 tot verbetering van de strafrechtspleging in het stadium van het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek.

Het is de wet-Franchimont die de onderzoeksgerechten die onuitgegeven, zelfs buitenissige macht had gegeven om voorbereidende onderzoekshandelingen te vernietigen, terwijl de onderzoeksrechter niet ondergeschikt is aan een raadkamer. Alle toegangen, alle middelen, alle instrumenten bestaan reeds, men hoeft er alleen maar gebruik van te maken en de partijen doen dat nu al.

Er hoeft dus niet in enige procedurele aanpassing te worden voorzien : het werkt.

Behalve in voorlopige hechtenis, waar de korte termijnen slechts een «*prima fade*» wettigheidscontrole toestaan, krijgen partijen momenteel voor de onderzoeksgerechten de benodigdheden om conclusies in te dienen zowel over de vormvereisten als over het bestaan van de bezwaren.

Het ontworpen artikel 431 verzwaart op zich de taak van de onderzoeksgerechten niet, toch niet rechtstreeks; het beperkt er zich toe de bodemrechter te ontlasten van de betwistingen die met resultaat voor de raadkamer of voor de kamer van inbeschuldigingstelling hadden kunnen worden gebracht.

Het klopt dat te verwachten valt dat de inverdenkinggestelden zich strijdvaardiger zullen opstellen voor de regeling van de procedure, aangezien de deur daarna dicht zal zijn.

Men moet echter geen vloedgolf van betwistingen verwachten en wel om verscheidene redenen. Ten eerste zal «*de deur*» niet volledig dicht zijn. Ten tweede zijn erkende nietigheden zeldzaam. Dat komt misschien door de aanzienlijke ontwikkeling de jongste vijftien jaar van opleidingen voor politieagenten en onderzoeksrechters, die moeten deelnemen aan seminaries en een getuigschrift moeten verwerven om die functie te kunnen uitoefenen.

En réalité, lorsqu'il y a un problème sérieux, ce qui peut bien sûr toujours arriver malgré les meilleures formations, l'irrégularité est, déjà actuellement, soulevée devant la chambre du conseil et devant la chambre des mises en accusation.

L'article 431 en projet ne changera rien à cet égard.

L'affirmation que le contentieux des nullités va exploser relève de la conjecture et n'est, en tout cas, pas confirmée par l'expérience des États, notamment la France, où la législation institue une purge précoce des irrégularités de la procédure.

Les nullités sont un contentieux objectif. Ce serait faire un mauvais procès aux plaideurs que de croire qu'ils inventeront, dans le nouveau système, des nullités douteuses qu'ils n'auraient pas invoquées dans l'ancien.

Le système de purge tel qu'il est proposé correspond aussi à la culture anglo-saxonne et aux règles gouvernant la procédure devant les juridictions internationales. La pratique montre que les avocats sont de plus en plus imprégnés de cette culture et que le contrôle, d'entrée de jeu, de la régularité de l'instruction est une technique qui leur est familière.

La deuxième question est libellée comme suit : y-a-t-il un sens à ce qu'un procès aille son terme si au final la Cour de cassation admet une nullité là où la juridiction d'instruction l'a écartée et que le juge du fond s'est appuyé dessus pour condamner ?

La question est bien posée. C'est exactement sur cette crainte que l'instauration du pourvoi immédiat est bâtie. Mais on ne fait pas de bonne loi en se fondant sur des craintes, du moins lorsque leur objet est chimérique. Le cas de figure évoqué ne peut se produire qu'exceptionnellement.

Il est très rare que le juge du fond s'appuie, pour condamner, sur une pièce nulle que la juridiction d'instruction aurait dû écarter, et qu'elle a validée par un arrêt qu'en finale, sur le pourvoi du prévenu, il a fallu casser. Il est évident que si cela arrive, tout le procès est par terre. Mais c'est rare. Pourquoi ?

Dans la pratique, une nullité avérée est, la plupart du temps, invoquée devant la juridiction d'instruction. Si la contestation est avérée, la juridiction écarte la pièce, Si d'aventure elle ne le fait pas alors qu'elle aurait dû le faire, le juge du fond aura son attention attirée par la contestation; souvent, il décidera, par prudence, de ne pas s'appuyer sur la pièce suspecte, surtout lorsque d'autres preuves peuvent être utilisées sans risque. Et s'il n'y en a pas d'autres, il acquittera ou

In werkelijkheid komt de onregelmatigheid wanneer er een ernstig probleem is — dat kan altijd gebeuren, ondanks de beste opleidingen — nu reeds aan bod voor de raadkamer en voor de kamer van inbeschuldigingstelling.

Het ontworpen artikel 431 zal wat dat betreft niets veranderen.

De bewering dat de geschillen inzake nietigheden explosief zullen toenemen is giswerk en wordt toch niet bevestigd door de ervaring van staten, zoals Frankrijk, waar de wetgeving een vroegtijdige zuivering van de onregelmatigheden in de procedure instelt.

De nietigheden zijn een objectief geschil. Men doet de pleiters tekort wanneer men gelooft dat ze in het nieuwe systeem twijfelachtige nietigheden zullen uitvinden die ze in het oude niet zouden hebben opgeworpen.

Het zuiveringssysteem zoals het wordt voorgesteld behoort tot de Angelsaksische cultuur en beantwoordt aan de procedureregels voor de internationale rechtscolleges. Uit de praktijk blijkt dat de advocaten steeds meer van die cultuur doordrongen zijn en dat ze vertrouwd zijn met de techniek waarbij de regelmatigheid van het onderzoek meteen wordt gecontroleerd.

De tweede vraag luidt als volgt : is het zinvol dat een proces tot het einde wordt gevoerd wanneer het Hof van Cassatie uiteindelijk een nietigheid aanvaardt, terwijl het onderzoeksgerecht ze verworpen heeft en de bodemrechter er zich op heeft gebaseerd om te veroordelen ?

De vraag is wel degelijk gesteld. Precies op die vrees is de instelling van het onmiddellijk cassatieberoep gebaseerd. Men maakt evenwel geen goede wetten op basis van vrees, toch niet wanneer de reden van die vrees schimmig is. Het aangehaalde geval kan zich slechts uitzonderlijk voordoen.

Het gebeurt heel zelden dat een bodemrechter zich om te veroordelen baseert op een nietig stuk dat het onderzoeksgerecht had moeten weren en dat het bekrachtigd heeft met een arrest dat uiteindelijk op cassatieberoep van de beklaagde moest worden vernietigd. Het is duidelijk dat wanneer dat gebeurt, het hele proces teniet wordt gedaan. Het gebeurt echter zelden. Waarom ?

In de praktijk wordt een aanvaarde nietigheid meestal voor het onderzoeksgerecht opgeworpen. Indien de betwisting aanvaard wordt, weert het rechtscollege het stuk. Mocht het dat niet doen terwijl het dat toch had moeten doen, dan zal de aandacht van de rechter door de betwisting gewekt zijn. Vaak zal hij uit voorzichtigheid beslissen zich niet op het verdachte stuk te baseren, vooral wanneer andere bewijzen risicoloos kunnen worden gebruikt. En indien er geen

dira la poursuite irrecevable, ce qui rend le pourvoi en cassation sans intérêt.

La crainte évoquée ci-dessus repose sur l'idée que les juges du fond sont des gens qui condamnent les prévenus en utilisant des preuves irrégulières. Mais cette idée ne correspond fort peu à la réalité.

Par contre, avec la loi Franchimont, il arrive très souvent que la prétendue nullité est invoquée en vain devant la chambre du conseil, puis devant la chambre des mises en accusation, puis devant la Cour de cassation, pour être successivement rejetée par ces trois instances. Le règlement de la procédure est devenu, à lui tout seul, un procès complet.

Est-il dès lors raisonnable, pour éviter un effet domino à rebours dont les conditions d'existence sont rarement réunies, d'allonger tous les procès ?

Pour M. de Codt, le système actuel profite essentiellement à la délinquance financière, astucieuse et complexe. Il faut avoir à l'esprit qu'en cette matière, la phase du règlement de la procédure, avec ses trois instances obligées, peut prendre deux, trois ou quatre ans, là où, avant 1998, le renvoi se décidait en un jour. Pour l'intervenant, l'accumulation d'obstacles de procédure au jugement de la criminalité en col blanc ne fait pas partie des valeurs démocratiques défendues par les partis de l'actuelle majorité.

Enfin, M. de Codt souligne que la suppression du pourvoi immédiat, proposée par M. Delpérée, n'est pas fondée principalement sur le fait que la Cour casse très peu en ce domaine. Au pénal, le taux de cassation est très bas pour tous les pourvois, pas seulement les pourvois immédiats. Personne n'en déduit qu'en matière répressive, il faut supprimer tous les pourvois.

La proposition d'abandonner le pourvoi immédiat (pas le pourvoi différé) est fondée sur la constatation que, pour tuer une mouche, on s'est servi d'un canon dont les effets collatéraux nuisibles dépassent le faible gain obtenu.

Avant 1998, c'est-à-dire en l'absence du pourvoi immédiat, le danger auquel la loi Franchimont a dit vouloir pallier n'existait pas. Il y avait très peu de procès anéantis en finale sur la base d'une nullité de l'instruction préparatoire. La Cour de cassation n'est d'ailleurs pas, et n'a jamais été, faut-il le rappeler, le juge de ces nullités.

andere zijn, zal hij een vrijspraak uitspreken of zal hij de vervolging niet ontvankelijk verklaren, waardoor het cassatieberoep geen doel meer dient.

De hogervermelde vrees berust op het idee dat bodemrechters mensen zijn die de beklaagden veroordelen met gebruikmaking van onregelmatige bewijzen. Dat idee stemt echter weinig met de werkelijkheid te maken.

Met de wet-Franchimont gebeurt het evenwel heel vaak dat de vermeende nietigheid wordt opgeworpen voor de raadkamer, daarna voor de kamer van inbeschuldigingstelling en vervolgens voor het Hof van Cassatie, om achtereenvolgens door die drie instanties te worden verworpen. De regeling van de procedure op zich is een volledig proces geworden.

Is het dan redelijk dat men al die processen langer maakt om een domino-effect met terugwerkende kracht te voorkomen, terwijl de voorwaarden daartoe zelden vervuld zijn ?

Volgens de heer de Codt profiteert vooral de spitsvondige en complexe financiële delinquentie van het huidige systeem. Men mag niet vergeten dat in die aangelegenheden de fase van de regeling van de procedure, met de drie verplichte instanties, twee, drie of vier jaar in beslag kan nemen, terwijl vóór 1998 de verwijzing op één dag beslist werd. Spreker vindt dat het opstapelen van procedurele obstakels voor het vonnissen van witteboordencriminaliteit geen deel uitmaakt van de democratische waarden die de partijen van de huidige meerderheid verdedigen.

Tot slot onderstreept de heer de Codt dat de afschaffing van het onmiddellijk cassatieberoep die de heer Delpérée voorstelt, niet hoofdzakelijk steunt op het feit dat het Hof in die aangelegenheden heel weinig vernietigt. In strafzaken is het vernietigingspercentage heel laag voor alle cassatieberoepen en niet alleen voor de onmiddellijke cassatieberoepen. Niemand leidt daaruit af dat men alle cassatieberoepen in strafzaken moet afschaffen.

Het voorstel om het onmiddellijk cassatieberoep op te geven (en het uitgesteld cassatieberoep niet) berust op de vaststelling dat men een kanon heeft gebruikt om een mug dood te schieten, zodat de schadelijke neveneffecten omvangrijker zijn dan de kleine winst die men heeft geboekt.

Vóór 1998, dat wil zeggen toen er geen onmiddellijk cassatieberoep bestond, bestond het gevaar dat de wet Franchimont wou verhelpen niet. Er werden uiteindelijk heel weinig processen op grond van een nietigheid in het voorbereidend onderzoek vernietigd. Het Hof van Cassatie is overigens, dient het nog gezegd, de rechter van die nietigheden niet en het is dat ook nooit geweest.

Après 1998, c'est-à-dire après l'introduction du pourvoi immédiat, beaucoup de procès se sont allongés, neuf fois sur dix en pure perte : la condamnation finit par tomber mais plus tard, trop tard.

Les procès coûtent chers. L'État dépense beaucoup pour condamner trop tard, ce qui est néfaste.

Pour M. de Codt, l'adoption d'une justice pénale trop lourde, trop coûteuse et inefficace, provoque le développement d'itinéraires alternatifs tels que la transaction, les amendes administratives, la comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité, en France, le *plea bargaining* ou le *plea guilty* aux États-Unis. Cela va plus vite, cela coûte moins cher, mais en termes de droits de la défense et d'égalité devant la loi, il y a une régression. Or, à ces objections-là, M. de Codt n'a jamais reçu de réponse.

Sur le texte de la proposition de M. Delpérée et sur l'exposé des motifs, M. de Codt souhaite encore formuler les observations suivantes :

— si le règlement de la procédure devient, comme M. Delpérée le propose, un mécanisme général de couverture des nullités, il faut amender l'article 235bis, § 5, du Code d'instruction criminelle. Ce texte est actuellement rédigé de manière à réserver le pouvoir de purge à la seule chambre des mises en accusation. Les nullités invoquées en chambre du conseil, sans qu'il y ait eu appel de l'ordonnance rejetant la contestation, peuvent actuellement être à nouveau soulevées devant le juge du fond. Pour mettre fin à ce système ambivalent, il suffirait de remplacer les mots « et qui ont été examinées devant la chambre des mises en accusation » par les mots « et qui ont été examinées devant la juridiction d'instruction »;

— dans l'article 416 en projet (article 21 de la proposition), il vaudrait mieux utiliser la formule « donnent ouverture à pourvoi en cassation »;

— à l'article 435 en projet (article 42 de la proposition), le délai de convocation devrait être réduit à quinze jours, comme c'est le cas actuellement. Le délai d'un mois aura un impact retardateur sur le bon ordonnancement des audiences, et ce de manière inutile : pourquoi le demandeur doit-il être avisé un mois à l'avance, puisque la procédure est écrite et qu'il ne peut plus rien déposer à l'issue du délai de mémoire ? Qui plus est, il faudrait prévoir, de manière générale, que ce délai de convocation est prévu sauf urgence : il ne peut pas être respecté en matière de détention préventive, privation de liberté administrative, mandat d'arrêt européen, exécution des peines ou récusation;

Na 1998, dat wil zeggen na de invoering van het onmiddellijk cassatieberoep, liepen vele processen uit, in negen gevallen op tien volstrekt tevergeefs : de veroordeling komt er uiteindelijk toch, maar dan later, te laat.

Processen zijn duur. De Staat geeft veel uit om te laat te veroordelen, wat nefast is.

De heer de Codt vindt dat de keuze voor een te zwaar, te duur en inefficiënt strafrecht de ontwikkeling veroorzaakt van alternatieve trajecten, zoals de minnelijke schikking, de administratieve geldboeten, de verschijning op voorafgaande erkenning van schuld in Frankrijk, de *plea bargaining* of de *plea guilty* in de Verenigde Staten. Het gaat sneller, is goedkoper, maar het is een achteruitgang op het gebied van de rechten van de verdediging en de gelijkheid voor de wet. Op die bezwaren heeft de heer de Codt nooit een antwoord gekregen.

In verband met de tekst van het voorstel van de heer Delpérée en over de toelichting wenst de heer de Codt nog de volgende opmerkingen te maken :

— indien de regeling van de procedure zoals de heer Delpérée het voorstelt, een mechanisme van algemene dekking van de nietigheden wordt, dan moet men artikel 235bis, § 5, van het Wetboek van strafvordering amenderen. Die tekst is nu zo geformuleerd dat de bevoegdheid voor de zuivering alleen aan de kamer van inbeschuldigingstelling is toegekend. De nietigheden die in de raadkamer worden opgeworpen kunnen, zonder dat er beroep is geweest tegen de beschikking die de betwisting verwerpt, momenteel voor de bodemrechter opnieuw worden opgeworpen. Om een einde te maken aan dat ambivalent systeem, volstaat het de woorden « die door de kamer van inbeschuldigingstelling zijn onderzocht » te vervangen door de woorden « die door het onderzoeksgerecht zijn onderzocht »;

— in het ontworpen artikel 416 (artikel 21 van het voorstel) is het beter in de Franse tekst de formulering « donnent ouverture à pourvoi en cassation » te gebruiken;

— in het ontworpen artikel 435 (artikel 42 van het voorstel), moet de oproepingstermijn worden vermindert tot vijftien dagen, zoals dat nu het geval is. De termijn van een maand zal een vertragend effect hebben op de goede schikking van de terechtzittingen en dat is overbodig : waarom moet eiser een maand vooraf op de hoogte worden gebracht, aangezien de procedure schriftelijk verloopt en hij niets meer kan neerleggen na het verstrijken van de termijn van de memorie ? Bovendien moet er algemeen in worden voorzien dat die oproepingstermijn er is behoudens hoogdringendheid : hij kan niet worden geëerbiedigd bij voorlopige hechtenis, administratieve vrijheidsberoving, een Europees aanhoudingsbevel, strafuitvoering of wraking;

— les articles 426, 427 et 432 en projet prévoient l'intervention obligatoire d'un avocat. C'est une excellente suggestion. Elle pourrait être renforcée par une exigence supplémentaire, celle que l'avocat intervenant ait suivi une formation à la technique de cassation. L'Inspection des Finances a fait valoir que l'intervention d'un avocat aurait une incidence budgétaire, dans la mesure où cette disposition augmentera le nombre d'avocats éligibles à l'aide juridique, au sens de l'arrêté royal du 20 décembre 1999. Les pourvois en cassation sont en effet gratifiés de vingt-cinq points en vertu du tarif fixé par l'arrêté ministériel du 5 juin 2008. L'exigence d'une formation spécifique comme condition de recevabilité du pourvoi et du mémoire répondra peut-être à cette inquiétude. Mais celle-ci doit être en tout état de cause relativisée : il n'y a de points que s'il y a un mémoire, d'une part; l'ensemble de la proposition devrait avoir pour effet de diminuer le nombre de pourvois, d'autre part;

— l'article 428 en projet (article 35 de la proposition) limite la procédure de non-admission aux pourvois entachés d'une irrecevabilité formelle déduite du défaut de signature ou du fait que la déclaration n'a pas été faite au bon endroit. Il serait utile d'élargir la non-admission à tous les cas d'irrecevabilité manifeste ainsi qu'à ceux où le demandeur ne dénonce aucune illégalité pouvant conduire à la cassation (pourvois civils non motivés, mémoires querulents, etc.);

— à l'article 432, alinéa 2, en projet (article 39 de la proposition), le délai de trois mois pour le dépôt du mémoire, visiblement inspiré de la procédure civile, paraît trop long, compte tenu de l'effet suspensif du pourvoi en matière répressive; un délai de deux mois est largement suffisant;

— à l'article 432, alinéa 3, en projet, première ligne, il faut lire « Sauf l'exception visée à l'article 429, alinéa lu »; le renvoi à l'article 428 est erroné. Le but de cette disposition est de prévoir que le demandeur prévenu, de même qu'il ne doit pas signifier son pourvoi au ministère public, ne doit pas davantage lui communiquer son mémoire;

— les développements consacrés à l'article 25 (page 9 de la proposition) exposent le principe de la prohibition du pourvoi immédiat contre les arrêts « accidentels ». Il faut lire « arrêts avant dire droit » ou « interlocutoires »;

— à la page 19 de la proposition, dans les développements, il est indiqué, au paragraphe 4 du commentaire de l'article 39, que le défendeur « est lui aussi contraint de recourir à un mémoire ». M. de Codt estime qu'il peut y recourir, et qu'en pareil cas, il doit

— de ontworpen artikelen 426, 427 en 432 voorzien in het verplichte optreden van een advocaat. Dat is een uitstekende suggestie. Ze kan worden versterkt door een bijkomende vereiste, namelijk dat de optredende advocaat een opleiding in de techniek van cassatie gevolgd heeft. De Inspectie van Financiën heeft erop gewezen dat het optreden van een advocaat een budgettaire weerslag zal hebben, omdat die bepaling het aantal advocaten zal verhogen die in de zin van het koninklijk besluit van 20 december 1999 in aanmerking komen voor juridische bijstand. Cassatieberoepen leveren immers vijftientig punten op overeenkomstig het tarief dat bij ministerieel besluit van 5 juni 2008 is vastgelegd. De vereiste van een specifieke opleiding als ontvankelijkheidsvoorwaarde voor het cassatieberoep en de memorie zal misschien een antwoord bieden op die ongerustheid. Die moet in elk geval gerelativeerd worden, enerzijds zijn er slechts punten wanneer er een memorie is, anderzijds moet het geheel van het voorstel tot gevolg hebben dat het aantal cassatieberoepen afneemt;

— het ontworpen artikel 428 (artikel 35 van het voorstel) beperkt de procedure van verwerping tot de cassatieberoepen waartegen formele niet-ontvankelijkheid is aangevoerd vanwege het ontbreken van een handtekening of omdat de verklaring niet op de juiste plaats werd gedaan. Het zou nuttig zijn de verwerping uit te breiden tot alle gevallen van kennelijke niet-ontvankelijkheid, alsook tot die gevallen waarin de eiser geen enkele onwettigheid aanklaagt die tot cassatie kan leiden (niet-gemotiveerde burgerlijke cassatieberoepen, querulante memories, enz.);

— in het ontworpen artikel 432, tweede lid (artikel 39 van het voorstel), lijkt de termijn van drie maanden voor het indienen van de memorie, die zichtbaar geïnspireerd is op de burgerlijke procedure, te lang, gelet op de schorsende werking van het cassatieberoep in strafzaken; een termijn van twee maanden is ruim voldoende;

— in het ontworpen artikel 432, vierde lid, eerste regel, moet men « Behalve de uitzondering bedoeld in artikel 429 »; lezen, de verwijzing naar artikel 428 is foutief. Het doel van die bepaling is erin te voorzien dat de eiser beklagde, net zomin als hij zijn cassatieberoep aan het openbaar ministerie moet betekenen, zijn memorie moet meedelen;

— de toelichting bij artikel 25 (bladzijde 9 van het voorstel) stelt het beginsel van het verbod op het onmiddellijk cassatieberoep tegen « voorbereidende » arresten voorop. Men moet « arresten alvorens recht te doen » of « tussenarresten » lezen;

— op bladzijde 19 van het voorstel, in de toelichting, staat in de vierde paragraaf van de commentaar bij artikel 39 « De verweerder [...] moet eveneens een memorie indienen ». De heer de Codt meent dat hij er gebruik van kan maken en dat hij in dergelijk geval de

respecter les formes prescrites. Mais il n'est pas obligé de déposer un mémoire. Il peut, par exemple, venir à l'audience, entendre l'avis de l'avocat général et y répondre verbalement ou par une note, s'il l'estime nécessaire.

Le même paragraphe énonce que, dans la pratique actuelle, le ministère public ne dépose pas de mémoire en réponse. Ce n'est pas une question de pratique. C'est une question de principe: si le ministère public ne dépose pas de mémoire en réponse, c'est parce qu'il n'est pas partie à l'instance de cassation, il n'est pas convoqué à l'audience, il ne figure pas dans les qualités de l'arrêt. Le seul point de vue à défendre est celui de la loi et ce point de vue est pris en charge par l'avocat général près la Cour.

2. *Échange de vues*

M. Delpérée remercie M. de Codt pour son exposé car il permet aux membres de la commission de se rendre compte de l'urgence de réformer la procédure du pourvoi en cassation en matière pénale. Parmi les nombreuses propositions formulées, l'intervenant relève que l'intervention obligatoire d'un avocat pour signer le pourvoi — particulièrement formé à cette technique spécifique — constitue un élément essentiel de la proposition de loi.

M. Mahoux demande s'il n'existe pas une contradiction entre le fait de proposer d'une part de supprimer de manière générale les cas de pourvois immédiat et, d'autre part, d'instaurer un mécanisme de purge immédiate des nullités au fur et à mesure de leur apparition.

Par ailleurs, M. Mahoux souligne qu'il ne faut pas perdre de vue la problématique de l'accessibilité du justiciable et de l'égalité du citoyen devant le recours possible. Or, cette problématique n'est pas uniquement d'ordre financière. Toute limitation dans la possibilité d'introduire un pourvoi peut affecter le principe d'égalité du citoyen devant la justice.

Enfin, compte tenu du pourcentage élevé de recours rejetés, l'intervenant s'interroge sur la possibilité d'instaurer un système qui permettrait à la Cour de cassation de vider sa saisine dès qu'un moyen contiendrait des éléments de fait.

M. Vastersavendts se réfère aux chiffres cités. Il demande s'il existe également des chiffres détaillés sur le nombre d'arrêts rendus par la cour d'assises et le Conseil d'État faisant l'objet d'un pourvoi en cassation. Quel est le volume du contentieux administratif auprès de la Cour de cassation ?

voorgeschreven vormen moet eerbiedigen. Hij is echter niet verplicht een memorie in te dienen. Hij kan bijvoorbeeld naar de terechtzitting komen, het advies van de advocaat-generaal horen en er mondeling of met een nota op antwoorden, indien hij dat nodig vindt.

In dezelfde paragraaf staat dat het openbaar ministerie in de huidige praktijk geen memorie van antwoord indient. Het is geen kwestie van praktijk. Het is een kwestie van principe: het openbaar ministerie dient geen memorie van antwoord in omdat het geen partij is in het cassatiegeding, het wordt niet opgeroepen tot de terechtzitting, het komt niet voor in de hoedanigheden van het arrest. Het enige standpunt dat moet worden verdedigd, is dat van de wet en dat standpunt wordt verdedigd door de advocaat-generaal bij het Hof.

2. *Gedachtewisseling*

De heer Delpérée dankt de heer de Codt voor zijn uiteenzetting, omdat de commissieleden daardoor een idee hebben gekregen hoe dringend de procedure van het cassatieberoep in strafzaken moet worden hervormd. Spreker wijst erop dat van de vele voorstellen het verplichte optreden van een advocaat om het cassatieberoep te ondertekenen — hij moet speciaal opgeleid zijn in die specifieke techniek — een essentieel gegeven van het wetsvoorstel is.

De heer Mahoux vraagt of er een tegenstrijdigheid is tussen het voorstel om de gevallen van onmiddellijk cassatieberoep algemeen af te schaffen en het voorstel om een mechanisme in te stellen van onmiddellijke zuivering van de nietigheden naarmate ze opduiken.

Tevens onderstreept de heer Mahoux dat men de problematiek van de toegankelijkheid voor de rechtzoekende en de gelijkheid van de burger voor de mogelijkheid van cassatieberoep niet uit het oog mag verliezen. Dat is niet alleen een financiële problematiek. Elke beperking van de mogelijkheid om cassatieberoep in te stellen, kan het beginsel van de gelijkheid van de burger voor het gerecht aantasten.

Gelet op het hoge percentage cassatieberoepen dat verworpen wordt, vraagt spreker zich af of het mogelijk is een systeem in te stellen waardoor het Hof van Cassatie de aanhangigmaking teniet te doen zodra een middel feitelijke aspecten bevat.

De heer Vastersavendts verwijst naar de aangehaalde cijfergegevens. Spreker vraagt of er ook gedetailleerde cijfers bestaan over het aantal arresten van het Hof van assisen en van de Raad van State waartegen cassatieberoep wordt aangetekend. Hoeveel bedraagt het administratief contentieux bij het Hof van Cassatie ?

L'intervenant demande par ailleurs si les 90 % de jugements qui ne sont pas cassés concernent bien des affaires pénales. Et à combien s'élève ce pourcentage au civil ?

M. de Codt confirme que le pourcentage de rejet en matière civile est de 60 % car il existe un filtre; soit l'intervention d'un avocat à la Cour de cassation qui examine préalablement les chances d'un pourvoi en cassation.

M. Laeremans renvoie aux propos de la ministre de la Justice sur la limitation relative aux dossiers pénaux déferés devant la Cour de cassation. La ministre a expliqué que l'intervention d'un avocat serait également obligatoire pour les pourvois en cassation en matière pénale et qu'après deux ans, il faudrait, au pénal également, faire appel à un avocat inscrit au barreau de la Cour de cassation. Cela implique que le nombre d'avocats au barreau de la Cour de cassation devrait être revu à la hausse. La proposition à l'examen rend obligatoire l'intervention d'un avocat, mais il ne doit pas nécessairement s'agir d'un avocat du barreau de la Cour de cassation. Quel est le point de vue de M. De Codt à ce sujet ?

M. Vastersavendts abonde dans le même sens.

M. De Codt estime que l'intervention d'un avocat serait déjà une grande avancée, même si celui-ci ne fait pas partie du barreau de la Cour de cassation. Il n'est pas absolument indispensable de faire appel à un avocat spécialisé en cassation.

M. Vastersavendts évoque la cassation en matière civile, où il n'est pas rare que plusieurs procédures en cassation soient intentées dans le cadre d'un seul dossier indivisible. En l'occurrence, il ne s'agit pas d'une cassation sur cassation, mais de pourvois en cassation introduits par les différentes parties. Ne pourrait-on pas dire que l'arrêt de la Cour s'applique *erga omne* à toutes les parties, et pas seulement *inter partes* ? Dans ce cas, toutes les parties devraient être convoquées.

M. Delpérée réagit à l'intervention de M. Mahoux pour indiquer que les règles procédurales par définition peuvent rompre l'égalité entre ceux qui ont respecté les conditions prévues par la loi et ceux qui ne les ont pas respecté.

Pour M. Mahoux, l'intervention d'un avocat, de surcroît spécialisé, peut avoir une incidence sur l'accès du citoyen à ce recours qui, il insiste, n'est pas gracieux.

M. Delpérée peut comprendre que le débat porte sur l'opportunité de prévoir ou non un avocat, qu'il soit spécialisé ou pas. Par contre, il ne s'agit pas d'un problème d'égalité des citoyens.

Verder vraagt spreker of de 90 % zaken die niet worden verbroken wel degelijk strafzaken betreffen. Wat is dan het percentage in de burgerlijke zaken ?

De heer de Codt verklaart dat het verwerpingspercentage in burgerlijke zaken 60 % bedraagt, omdat er een selectie wordt gemaakt door het optreden van een advocaat bij het Hof van Cassatie, die vooraf de kansen van een cassatieberoep onderzoekt.

De heer Laeremans verwijst naar de woorden van de minister van Justitie met betrekking tot beperking van strafzaken voor het Hof van Cassatie. De minister stelde dat de tussenkomst van een advocaat bij voorziening in Cassatie in strafzaken ook zou worden verplicht, en dat, na twee jaar, ook in strafzaken zou beroep moeten worden gedaan op een advocaat bij de balie van het Hof van Cassatie. Dit betekent dat het aantal advocaten bij de balie van het Hof van Cassatie zou moeten worden uitgebreid. Het voorliggende voorstel maakt tussenkomst van een advocaat verplicht, maar het moet niet noodzakelijk een advocaat bij de balie van het Hof van Cassatie zijn. Wat is het standpunt van de heer De Codt hierover ?

De heer Vastersavendts sluit zich hierbij aan.

De heer De Codt meent dat de tussenkomst van een advocaat, ook al behoort deze niet tot de balie van het Hof van Cassatie, al een hele stap vooruit zou zijn. Het is niet absoluut noodzakelijk dat een beroep wordt gedaan op een gespecialiseerde advocaat in Cassatie.

De heer Vastersavendts verwijst naar de cassatie in burgerlijke zaken, waarbij er vaak ook meerdere cassatieprocedures zijn in één onsplitsbaar dossier. Het gaat dan niet over cassatie na cassatie, maar wel over cassatieberoepen door de verschillende partijen. Zou men niet kunnen stellen het arrest van het Hof *erga omnes* geldt, voor alle partijen, en niet enkel *inter partes* ? Alle partijen zouden dan moeten worden opgeroepen.

De heer Delpérée reageert op de uiteenzetting van de heer Mahoux om erop te wijzen dat de procedurele regels per definitie de gelijkheid kunnen verbreken tussen zij die de bij wet bepaalde voorwaarden hebben nageleefd en zij die dat niet hebben gedaan.

Volgens de heer Mahoux kan het optreden van een advocaat, die bovendien gespecialiseerd is, een invloed hebben op de toegankelijkheid tot dit rechtsmiddel voor de burger, dat — en dit benadrukt spreker — niet gratis is.

De heer Delpérée kan begrijpen dat het debat betrekking heeft op de mogelijkheid om al dan niet in een advocaat te voorzien, die al dan niet gespecialiseerd is. Het gaat daarentegen niet over een probleem van gelijkheid van burgers.

M. Laaouej souligne qu'en tout état de cause, il ne faudrait pas créer de monopole pour les avocats à la Cour de cassation dont les honoraires sont importants. De même, en imposant une spécialisation à la technique de cassation, il ne faudrait pas non plus créer un monopole de fait. L'intervenant estime qu'il y a beaucoup d'avocats qui ont la compétence et le brio nécessaire pour introduire un pourvoi en cassation. La condition de l'intervention d'un avocat devrait donc suffire.

L'intervenant souhaiterait également obtenir des éléments de droit judiciaire comparé limités à quelques pays qui ont un système judiciaire identique au nôtre et où la jurisprudence constitue également une source de droit. C'est un exercice indispensable car la proposition de loi aborde un élément fondamental de notre droit judiciaire.

En ce qui concerne les nullités, M. Laaouej constate effectivement que dans de grands dossiers de criminalité financière, les avocats attendent le dernier moment pour demander un devoir d'enquête complémentaire ou soulever une nullité. Il faudrait donc envisager une nouvelle forme de purge des nullités. De ce point de vue, les ordres des avocats devraient également être entendus.

M. Courtois souhaite que ce dossier soit traité de manière urgente indépendamment des auditions qui seront organisées.

M. Vanlouwe renvoie aux chiffres cités concernant le nombre de pourvois rejetés et de cassations prononcées, tant au pénal qu'au civil. En matière civile, il y a effectivement le filtre de l'intervention obligatoire d'un avocat. Qu'en est-il si l'avocat donne un avis négatif et qu'un pourvoi en cassation est quand même introduit? Dispose-t-on de chiffres en la matière? Le filtre fonctionne-t-il effectivement?

3. Répliques de M. de Codt

À la dernière question, M. de Codt répond qu'il est extrêmement rare que la Cour de cassation casse une décision judiciaire malgré l'avis négatif d'un avocat à la Cour de cassation. En matière civile, le filtre de l'avocat à la Cour de cassation fonctionne bel et bien.

L'intervenant estime par ailleurs que les avocats à la Cour de cassation ne sont pas «impayables». À titre d'information, un mémoire en cassation coûte plus ou moins 2 500 euros. L'avocat à la cour de cassation rédige également à la demande du Bureau d'aide judiciaire des avis de chances sur pourvoi et ce à titre gracieux.

En ce qui concerne les nullités, M. de Codt souhaite illustrer son propos par un exemple. Une visite

De heer Laaouej benadrukt dat er in geen geval een monopolie mag ontstaan voor de advocaten bij het Hof van Cassatie die hoge honoraria vragen. Door een specialisatie in cassatie op te leggen, mag er ook geen feitelijk monopolie ontstaan. Spreker meent dat er heel wat advocaten zijn die over genoeg bekwaamheid en talent beschikken om een cassatieberoep in te stellen. De voorwaarde dat een advocaat optreedt, zou dus moeten volstaan.

Spreker zou ook over elementen van vergelijkend gerechtelijk recht willen beschikken die betrekking hebben op enkele landen met een gerechtelijk systeem dat identiek is aan het onze en waar de rechtspraak ook een rechtsbron is. Dit is een onontbeerlijke toetsing want dit wetsvoorstel snijdt een element aan dat fundamenteel is in ons gerechtelijk recht.

Wat de nietigheden betreft, stelt de heer Laaouej effectief vast dat advocaten van grote dossiers over financiële criminaliteit, tot op het laatste moment wachten om een aanvullende onderzoeksdaad te vragen of de nietigheid in te roepen. Er zou dus een nieuwe vorm van zuivering van de nietigheden moeten worden overwogen. In dat opzicht zouden de ordes van advocaten ook moeten worden gehoord.

De heer Courtois wenst dat dit dossier bij hoogdringendheid wordt behandeld, los van de hoorzittingen die zullen worden gehouden.

De heer Vanlouwe verwijst naar de aangehaalde cijfergegevens met betrekking tot verwerping en verbreking, zowel in strafzaken als in burgerlijke zaken. In burgerlijke zaken is er inderdaad de filter van het verplicht beroep op een advocaat. Wat als advocaat een negatief advies geeft en er toch een voorziening in cassatie is? Heeft men enig zicht op deze cijfers? Werkt de filter effectief?

3. Replieken van de heer de Codt

Op de laatste vraag antwoordt de heer de Codt dat het uiterst zelden voorkomt dat het Hof van Cassatie een rechterlijke beslissing vernietigt ondanks een negatief advies van de advocaat bij het Hof van Cassatie. In burgerlijke zaken werkt de buffer van de advocaat bij het Hof van Cassatie wel degelijk.

Spreker meent overigens dat de advocaten bij het Hof van Cassatie niet «onbetaalbaar» zijn. Ter informatie geeft hij mee dat een memorie bij cassatie ongeveer 2 500 euro kost. De advocaat bij het Hof van Cassatie stelt ook op verzoek van het Bureau voor juridische bijstand adviezen over de kansen van een cassatieberoep op en hij doet dat gratis.

Wat de nietigheden betreft, wil de heer de Codt zijn uiteenzetting met een voorbeeld toelichten. Er vindt

domiciliaire est effectuée dans un grand hôtel bruxellois suspect d'abriter, dans une de ses suites luxueuses, de l'esclavagisme : il y a là des gens qui emploient des domestiques en violation des prescriptions sociales les plus élémentaires. S'ajoutent à ces préventions une suspicion de séquestration et de traitements inhumains et dégradants. Les enquêteurs ont cru pouvoir visiter les lieux et constater ces délits sur la base d'une autorisation du juge de police. Mais la présence d'infractions de droit commun obligeait les policiers à se munir d'un mandat de perquisition. Dans la pratique, une irrégularité comme celle-là est invoquée devant la juridiction d'instruction : cela permet au justiciable d'espérer la fin immédiate des poursuites.

De deux choses l'une. Soit il existe un système où face à une vraie nullité, celle-ci doit être invoquée devant la juridiction à qui le législateur a donné le pouvoir exorbitant d'annuler les actes du juge d'instruction. M. de Codt rappelle qu'en 1998, le législateur a en effet donné à la chambre du conseil et à la chambre des mises en accusation le pouvoir d'annuler des actes du juge d'instruction. Il faut donc qu'elles exercent ce pouvoir. À défaut d'être saisies, dans le système préconisé par M. de Codt, le demandeur sera forclos de soulever ladite nullité.

Il est évident que si une réelle nullité existe dans un dossier, les prévenus n'attendent pas la fin du procès pour la soulever. Ils peuvent même interjeter appel de la décision de la chambre du conseil si celle-ci ne devait pas retenir une nullité. Il y a donc un double degré de juridiction. La proposition de loi de M. Delpérée ne vise pas à supprimer ce double degré de juridiction mais à prévoir que, si par impossible, la chambre des mises en accusation devait confirmer l'ordonnance de la chambre du conseil rejetant cette exception de nullité alors le pourvoi sera renvoyé à la fin du procès. Le règlement de la procédure est un mécanisme de couverture général des nullités.

Par ailleurs, M. de Codt confirme que la crainte que tout le procès pourrait devenir nul en fin de parcours (« effet domino à rebours ») est une crainte chimérique. Cela n'arrive jamais car la procédure est organisée de manière telle que la nullité réelle est soulevée au moment voulu. Par contre, ce qui arrive souvent, c'est le fait d'invoquer des prétendues nullités devant respectivement la chambre du conseil, la chambre des mises et la Cour de cassation générant ainsi un règlement de la procédure qui peut durer deux à trois ans. Ceci profite essentiellement à la délinquance financière.

een huiszoeking plaats in een groot Brussels hotel, omdat het vermoeden bestaat dat er in een van zijn luxueuze suites slavernij schuilgaat : er bevinden zich mensen die huispersoneel in dienst hebben en daarbij de meest elementaire sociale voorschriften schenden. Bij die tenlasteleggingen komt nog een vermoeden van opsluiting en van onmenselijke en vernederende behandeling. De onderzoekers dachten zich ter plaatse te kunnen begeven en die wanbedrijven te kunnen vaststellen aan de hand van een machtiging van de politierechter. Omdat het echter om misdrijven van gemeen recht ging, waren de politiemensen verplicht zich van een huiszoekingsbevel te voorzien. In de praktijk wordt een dergelijke onregelmatigheid voor het onderzoeksgerecht opgeworpen : de rechtzoekende mag dan de onmiddellijke beëindiging van de vervolging verwachten.

Van twee dingen één. Ofwel bestaat er een systeem waarin, wanneer men met een echte nietigheid geconfronteerd wordt, deze moet opwerpen voor het rechtscollege waaraan de wetgever de buitenissige bevoegdheid heeft gegeven de handelingen van de onderzoeksrechter te vernietigen. De heer de Codt herinnert eraan dat de wetgever in 1998 immers de raadkamer en de kamer van inbeschuldigingstelling de bevoegdheid heeft gegeven handelingen van de onderzoeksrechter te vernietigen. Indien zij niet worden geadieerd, dan zal de eiser in het systeem dat de heer de Codt verdedigt, het recht om die nietigheid op te werpen, verliezen.

Het spreekt vanzelf dat indien een dergelijke nietigheid in een dossier aanwezig is, de beklagden niet wachten tot het einde van het proces om ze op te werpen. Ze kunnen zelfs beroep aantekenen tegen de beslissing van de raadkamer indien zij de nietigheid verwerpt. Er is dus een rechtspraak in dubbele aanleg. Het voorstel van de heer Delpérée strekt niet om die dubbele aanleg van rechtspraak op te heffen, maar om erin te voorzien dat, indien tegen alle waarschijnlijkheid in, de kamer van inbeschuldigingstelling van de raadkamer, die de exceptie van nietigheid verwerpt, mocht bevestigen, het cassatieberoep naar het einde van het proces wordt verwezen. De regeling van de rechtspleging is een mechanisme van algemene dekking van de nietigheden.

Overigens bevestigt de heer de Codt dat de vrees dat elk proces op het einde van het traject nietig kan worden (« omgekeerd domino-effect ») ongegrond is. Dat gebeurt nooit, omdat de rechtspleging zo georganiseerd is dat de reële nietigheid op het gewilde tijdstip wordt opgeworpen. Wat daarentegen vaak gebeurt, is dat men vermeende nietigheden werpt, respectievelijk voor de raadkamer, de kamer van inbeschuldigingstelling en het Hof van Cassatie, wat maakt dat de regeling van de rechtspleging twee tot drie jaar kan duren. Dat is vooral voordelig voor de financiële delinquentie.

L'intervenant rappelle que même en droit belge, il existe d'autres mécanismes de couverture des nullités. Ainsi, dans les affaires d'assises, les nullités doivent être soulevées in *limine litis* conformément à l'article 291 du Code d'instruction criminelle :

« Avant qu'il soit procédé à la lecture visée à l'article 292, les parties doivent préciser par conclusions les moyens visés à l'article 235bis qu'elles peuvent soumettre au juge du fond. La cour statue immédiatement sur ceux-ci. La demande en cassation de cet arrêt est formée en même temps que la demande en cassation de l'arrêt définitif visée à l'article 359. »

Une fois que l'acte d'accusation a été lu, il n'est plus possible de soulever une nullité.

Pourquoi ce mécanisme de couverture de nullités simple et sain ne pourrait-il pas s'appliquer pour les audiences correctionnelles? Est-il si exorbitant de demander à celui qui se plaint d'une nullité qu'il connaît depuis bien longtemps de la soulever à la première audience? Il s'agit d'un principe de loyauté des débats.

À la question posée par M. Mahoux, M. de Codd indique qu'il n'y pas de contradiction. L'intervenant indique qu'on progresserait déjà au niveau de la cohérence si on prévoyait une réelle purge des nullités. En effet, aujourd'hui, la nullité qui est plaidée en chambre du conseil peut être réitérée devant le juge du fond pour autant qu'elle n'ait pas été examinée en chambre des mises en accusation conformément à l'article 235bis, § 5, du Code d'instruction criminelle :

« § 5. Les irrégularités, omissions ou causes de nullités visées à l'article 131, § 1^{er}, ou relatives à l'ordonnance de renvoi, et qui ont été examinées devant la chambre des mises en accusation ne peuvent plus l'être devant le juge du fond, sans préjudice des moyens touchant à l'appréciation de la preuve (...) »

À tout le moins, il faudrait modifier cette règle et prévoir qu'une fois que la nullité a été plaidée et rejetée, devant quelque juridiction d'instruction que ce soit, elle ne peut plus être soulevée devant la juridiction de fond. Cela constituerait déjà un progrès dans la cohérence du système.

La philosophie du système prévu dans la présente proposition de loi ainsi que dans l'avant-projet de loi du ministre de la Justice vise à différer le pourvoi car la contestation en fin de procès aura souvent perdu de son intérêt : soit la preuve n'a pas servi au procès, soit cette preuve est en rapport avec une prévention qui a fait l'objet d'un acquittement. La proposition est donc la suivante : le pourvoi contre l'arrêt de la chambre des mises en accusation statuant sur une nullité d'un acte

Spreker herinnert eraan dat er zelfs in het Belgisch recht andere mechanismen voor de dekking van de nietigheden bestaan. In assisenzaken bijvoorbeeld, moeten de nietigheden in *limine litis* worden opgeworpen, overeenkomstig artikel 291 van het Wetboek van strafvordering :

« De partijen dienen, vooraleer tot de voorlezing bedoeld in artikel 292 wordt overgegaan, de middelen bedoeld in artikel 235bis die zij aan de feitenrechter kunnen onderwerpen bij conclusie te omschrijven. Het hof doet daarover onmiddellijk uitspraak. De eis tot cassatie tegen dit arrest wordt ingesteld samen met de eis tegen het eindarrest, bedoeld in artikel 359. »

Zodra de akte van beschuldiging is voorgelezen, is het niet meer mogelijk een nietigheid op te werpen.

Waarom zou dat eenvoudig en gezond mechanisme tot dekking van de nietigheden niet toepasselijk kunnen zijn op de correctionele terechtzittingen? Is het zo buitensporig aan wie zich beklaagt over een nietigheid die hij al heel lang kent, te vragen ze op te werpen op de eerste terechtzitting? Het gaat om een principe van loyaliteit van de debatten.

Op de vraag van de heer Mahoux antwoordt de heer de Codd dat er geen tegenstrijdigheid is. Spreker verklaart dat men reeds vooruitgang zou boeken inzake coherentie indien men in een werkelijke zuivering van de nietigheden voorzigt. Vandaag kan immers de nietigheid waarover in de raadkamer wordt gepleit, opnieuw worden opgeworpen voor de feitenrechter, op voorwaarde dat ze niet in de kamer van inbeschuldigingstelling is onderzocht overeenkomstig artikel 235bis, § 5, van het Wetboek van strafvordering :

« § 5. De onregelmatigheden, verzuimen of nietigheden als bedoeld in artikel 131, § 1, of met betrekking tot de verwijzingsbeschikking die door de kamer van inbeschuldigingstelling zijn onderzocht, kunnen niet meer opgeworpen worden voor de feitenrechter, behoudens de middelen die verband houden met de bewijswaardering (...) »

Men zou op zijn minst die regel moeten veranderen en ervoor moeten zorgen dat zodra de nietigheid behandeld en verworpen is door wat voor onderzoeksgerecht ook, ze niet meer kan worden opgeworpen voor het feitengerecht. Dat zou al een vooruitgang zijn in de coherentie van het systeem.

De filosofie van het systeem waarin dit wetsvoorstel, alsook het voorontwerp van wet van de minister van Justitie voorziet, strekt om het cassatieberoep uit te stellen, omdat de betwisting op het einde van het proces vaak niet meer zo belangrijk zal zijn : ofwel is het bewijs in het proces niet gebruikt, ofwel heeft dat bewijs te maken met een tenlastelegging waarvoor vrijspraak is verleend. Het voorstel is dus het volgende : het cassatieberoep tegen het arrest van de

de l'instruction préparatoire sera désormais un pourvoi différé. En d'autres termes, il reviendra de former ce pourvoi en même temps que le pourvoi contre l'arrêt de condamnation. Le pourvoi immédiat aujourd'hui ne rend pas un service de purge, il ralentit les procédures.

Par rapport à l'accessibilité du justiciable et au droit à un recours effectif garanti par l'article 13 de la CEDH, M. de Codt rappelle tout d'abord que le pourvoi en cassation devant le Conseil d'État lui doit être signé par un avocat. Pourquoi cette condition ne vaudrait-elle pas pour la Cour de cassation ?

En outre, M. de Codt estime que si la situation actuelle devait perdurer, il y aurait certainement atteinte à l'article 13 de la CEDH car « l'excès de recours tue le recours ». À ce jour, lorsqu'un projet d'arrêt en matière pénale est déposé au greffe, une fixation n'est possible qu'à partir de septembre 2014. Il y a également une limite humaine dans le traitement des arrêts car il n'est pas possible d'avoir la même attention intellectuelle lorsqu'il faut rendre quarante arrêts par audience. Aujourd'hui, on ne fixe pas plus de vingt-cinq affaires par audience, ce qui augmente sensiblement l'arriéré. En matière pénale, c'est d'autant plus grave que le recours est suspensif et qu'il n'y a forcément plus aucun intérêt à faire exécuter une peine après deux ans. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si des procédures alternatives se développent comme la transaction, le *plea bargaining*, le *plea guilty* ou la comparution sur reconnaissance immédiate de culpabilité. Or, on peut s'interroger quant au respect du principe d'égalité dans ces procédures alternatives. L'intervenant ne croit pas que le législateur souhaite arriver à un système judiciaire tel qu'il existe aux États-Unis.

Quant à la possibilité d'instaurer un système qui permettrait à la Cour de cassation de vider sa saisine dès qu'un moyen contiendrait des éléments de fait, M. de Codt précise tout d'abord que les faits constatés par le juge du fond doivent être tenus pour constants. La Cour de cassation connaît du fait mais tel qu'il a été établi par le juge du fond. L'intervenant s'interroge donc sur la raison pour laquelle tant de mémoires et de moyens méconnaissent cette règle en soutenant des positions qui contredisent ce que le juge du fond a constaté en fait. Une formation en technique de cassation est donc nécessaire.

Enfin, en ce qui concerne la pratique existante dans d'autres pays, M. de Codt indique qu'en France il existe un système de couverture des nullités tempo-

kamer van inbeschuldigingstelling dat beslist over een nietigheid van een handeling van het gerechtelijk onderzoek wordt voortaan een uitgesteld cassatieberoep. Men zal met andere woorden dat cassatieberoep moeten instellen tegelijk met het cassatieberoep tegen het arrest van de veroordeling. Het onmiddellijk cassatieberoep bewijst vandaag geen dienst van zuivering, het vertraagt de rechtsgang.

In verband met de toegankelijkheid voor de rechtzoekende en met het recht op een werkelijk hoger beroep dat gewaarborgd is bij artikel 13 van het EVRM, herinnert de heer de Codt er eerst en vooral aan dat het cassatieberoep voor de de Raad van State door een advocaat ondertekend moet zijn. Waarom zou die voorwaarde niet gelden voor het Hof van Cassatie ?

Tevens meent de heer de Codt dat als de huidige toestand blijft bestaan, er ongetwijfeld sprake zou zijn van schending van artikel 13 EVRM omdat een overdaad aan hoger beroep het hoger beroep teniet doet. Wanneer vandaag een ontwerp van een arrest in strafzaken wordt ingediend bij de griffie, dan kan pas een rechtsdag worden vastgesteld vanaf september 2014. Er is ook een menselijke beperking in de behandeling van de arresten, want het is niet mogelijk dezelfde intellectuele aandacht aan te houden wanneer men veertig arresten per terechtzitting moet vellen. Vandaag legt men niet meer dan vijftientwintig zaken per terechtzitting vast, wat de achterstand aanzienlijk doet oplopen. In strafzaken is dat des te erger omdat het hoger beroep er een opschortende werking heeft en het uiteraard niet zinvol meer is een straf na twee jaar te laten uitvoeren. Het is overigens geen toeval dat er zich alternatieve procedures ontwikkelen, zoals de minnelijke schikking, *plea bargaining*, *plea guilty* of verschijning met onmiddellijke erkenning van schuld. Die alternatieve trajecten doen echter vragen rijzen over de eerbiediging van het gelijkheidsbeginsel. Spreker gelooft niet dat de wetgever tot een gerechtelijk stelsel zoals dat in de Verenigde Staten bestaat wil komen.

In verband met de mogelijkheid om een systeem in te stellen waardoor het Hof van Cassatie zijn adiëring ongedaan kan maken zodra een middel feitelijke aspecten bevat, wijst de heer de Codt er eerst en vooral op dat de door de feitenrechter vastgestelde feiten onveranderlijk moeten worden geacht. Het Hof van Cassatie neemt kennis van het feit, maar dan zoals het door de feitenrechter is vastgesteld. Spreker vraagt zich dus af waarom zoveel memories en middelen die regel in de wind slaan en standpunten innemen die tegenspreken wat de feitenrechter als feit heeft vastgesteld. Een opleiding in de techniek van cassatie is dus een noodzaak.

Wat de praktijk in andere landen betreft, wijst de heer de Codt erop dat er in Frankrijk een systeem van tijdelijke dekking van de nietigheden bestaat. De

relle. Le prévenu a six mois pour soulever la nullité dès qu'il en a connaissance.

Quant au risque de pourvois en cassation en cascade qui existe en matière civile, il est nul en matière pénale car toutes les parties n'ont que quinze jours à dater de la prononciation de l'arrêt pour former un pourvoi en cassation.

M. Vastersavendts se demande si le projet de loi qui sera déposé répondra aux préoccupations de M. de Codt.

La ministre (par la voix de son représentant) souligne que les rapports annuels successifs de la Cour de cassation ont été une source d'inspiration pour l'élaboration du projet de loi en question. Celui-ci se fait largement l'écho des recommandations formulées dans le rapport annuel ainsi que des positions défendues par les représentants de la Cour de cassation lors de la présentation du dernier rapport annuel à la Chambre des représentants. La proposition de loi à l'examen est d'ailleurs similaire en de nombreux points au projet de loi.

M. Laeremans souhaite connaître le calendrier prévu pour cet avant-projet de loi. Il lui semble opportun de lier la discussion sur la proposition de loi à l'examen à celle sur l'avant-projet de loi, dès que celui-ci aura été déposé. En effet, discuter des deux textes séparément serait, selon lui, un double travail.

Le représentant de la ministre répond que le texte de l'avant-projet du gouvernement est actuellement à l'examen au Conseil d'État.

M. Delpérée rappelle que sa proposition de loi a été déposée en décembre 2012 et est discutée pour le moment. Elle a préalablement été discutée avec la Cour de cassation.

L'avant-projet de loi de la ministre Turtelboom sur le même sujet est actuellement examiné par le Conseil d'État et fera l'objet ultérieurement d'un dépôt à la Chambre des représentants. L'intervenant s'interroge toutefois sur la raison pour laquelle le ministre n'a pas amendé la présente proposition.

Mme Talhaoui se rallie à ce point de vue. Les sénateurs ont accompli un travail considérable, dont il serait dommage de ne pas tenir compte. L'intervenante se réfère également à la proposition de loi de M. Anciaux supprimant le titre d'avocat à la Cour de cassation.

Mme Khattabi souligne que la même discussion a eu lieu à propos de la proposition 5-447. Elle souhaite que la décision qui sera prise aujourd'hui par la commission soit également applicable pour le traitement de sa proposition de loi relative au sexisme car en l'espèce la ministre de l'Intérieur n'a même pas encore déposé d'avant-projet de loi.

beklaagde heeft zes maanden om de nietigheid op te werpen zodra hij er kennis van heeft.

Het risico op opeenvolgende cassatieberoepen, zoals dat in burgerlijke zaken bestaat, is onbestaande in strafzaken, omdat alle partijen slechts vijftien dagen vanaf de uitspraak van het arrest hebben om cassatieberoep aan te tekenen.

De heer Vastersavendts vraagt zich af of het wetsontwerp dat zal worden ingediend tegemoetkomt aan de bekommernissen van de heer de Codt.

De (vertegenwoordiger van de) minister wijst erop dat de opeenvolgende jaarverslagen van het Hof van Cassatie een inspiratiebron vormden voor het opstellen van het betreffende wetsontwerp. De aanbevelingen in het jaarverslag en de pleidooien die door de vertegenwoordigers van het Hof van Cassatie werden gehouden in de Kamer van volksvertegenwoordigers tijdens de toelichting van het laatst jaarverslag zijn grotendeels overgenomen in het wetsontwerp. Het voorliggende wetsvoorstel loopt trouwens in grote mate gelijk met het wetsontwerp.

De heer Laeremans vraagt naar de timing van het wetsontwerp. Het lijkt hem verstandig de bespreking van voorliggend wetsvoorstel te koppelen aan het wetsontwerp zodra dat is ingediend. Als men beiden immers los van elkaar bespreekt, lijkt dat dubbel werk.

De vertegenwoordiger van de minister antwoordt dat de tekst van het voorontwerp van de regering voorligt bij de Raad van State.

De heer Delpérée herinnert eraan dat zijn wetsvoorstel in december 2012 werd ingediend en nu besproken wordt. Het werd van tevoren met het Hof van Cassatie besproken.

Het voorontwerp van wet van minister Turtelboom over hetzelfde thema wordt nu door de Raad van State onderzocht en zal daarna worden ingediend bij de Kamer van volksvertegenwoordigers. Spreker vraagt zich echter af waarom de minister dit voorstel niet heeft geamendeerd.

Mevrouw Talhaoui sluit zich hierbij aan. De senatoren hebben veel werk verricht en het zou spijtig zijn daar geen rekening mee te houden. Spreekster verwijst ook naar het wetsvoorstel van de heer Anciaux met betrekking tot de afschaffing van de advocaten bij het Hof van Cassatie.

Mevrouw Khattabi benadrukt dat dezelfde discussie al eens werd gevoerd met betrekking tot voorstel nr. 5-447. Zij wenst dat de beslissing die de commissie vandaag zal nemen ook van toepassing is op de behandeling van haar voorstel met betrekking tot seksisme. De minister van Binnenlandse Zaken heeft blijkbaar nog geen voorontwerp van wet ingediend.

M. Delpérée indique qu'une autre solution serait que le ministre de la justice invite un certain nombre de sénateurs à déposer une nouvelle proposition de loi qui serait alors consensuelle.

B. Audition du 19 juin 2013 de représentants de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone (OBFG) et de l'Orde van Vlaamse Balies (OVB)

1. Exposé de M. Robert De Baerdemaeker, président de l'Ordre des barreaux francophones et germanophone

M. De Baerdemaeker signale que l'OBFG a déjà eu l'occasion d'examiner l'avant-projet de loi portant modernisation de la procédure en cassation préparé par le ministre de la Justice (le texte de l'avant-projet figure en annexe au présent rapport). Compte tenu de certaines similitudes entre l'avant-projet de loi et la présente proposition de loi, l'OBFG fera part des observations générales formulées au sujet de l'avant-projet de loi de la ministre de la Justice et complètera son intervention par plusieurs observations techniques à la proposition de loi 5-1832/1 de M. Delpérée.

L'intervenant précise donc que les références citées dans la note reproduite ci-dessous portent sur l'avant-projet de loi mais le contenu des observations s'applique *mutatis mutandis* à la proposition de loi n° 5-1832/1.

À titre de préambule, l'intervenant souhaite faire remarquer le droit pénal a fortement évolué ces dernières années et s'est complexifié. La présente problématique constitue également un débat de société : faut-il maintenir le système, le restreindre ou le cadrer ?

a) Observations générales

L'exposé des motifs de l'avant-projet de loi

Selon l'exposé des motifs, l'objectif de la réforme est de deux ordres :

— renforcer et créer les règles procédurales nécessaires à l'exercice efficace des missions de la Cour de cassation qui découlent de la nature du pourvoi en cassation;

— éviter la paralysie de la Cour de cassation qui est confrontée à un afflux de plus en plus considérable de pourvois en matière pénale.

L'afflux de pourvois n'est cependant pas une réalité. Les quelques chiffres avancés ne sont guère significatifs. Comme le constate l'exposé des motifs à partir

De heer Delpérée merkt op dat een andere mogelijkheid zou zijn dat de minister van Justitie een aantal senatoren oproept om een nieuw wetsvoorstel in te dienen, dat op een consensus berust.

B. Hoorzitting van 19 juni 2013 met de vertegenwoordigers van de « Ordre des barreaux francophones et germanophone » (OBFG) en de Orde van Vlaamse Balies (OVB)

1. Uiteenzetting door de heer Robert De Baerdemaeker, voorzitter van de « Ordre des barreaux francophones et germanophone »

De heer De Baerdemaeker vertelt dat de OBFG het voorontwerp van wet, voorbereid door de minister van Justitie (de tekst van het voorontwerp gaat als bijlage bij dit verslag) met betrekking tot de modernisering van de cassatieprocedure, al heeft kunnen inkijken. Er zijn gelijkenissen tussen het voorontwerp van wet en dit wetsvoorstel en de OBFG zal dan ook algemene opmerkingen meedelen over het voorontwerp van de minister van Justitie. Ter vervollediging volgen daarna nog een aantal technische opmerkingen over wetsvoorstel nr. 5-1832/1 van de heer Delpérée.

Spreker verduidelijkt dat de verwijzingen in de hieronder gepubliceerde nota betrekking hebben op het voorontwerp van wet, maar dat de inhoud van de opmerkingen *mutatis mutandis* van toepassing zijn op wetsvoorstel nr. 5-1832/1.

Alvorens te beginnen, wil spreker nog opmerken dat het strafrecht de voorbije jaren veel geëvolueerd is en complexer geworden is. Deze problematiek is ook een onderwerp van discussie binnen de samenleving : moet het systeem behouden worden, beperkt of hervormd ?

a) Algemene opmerkingen

De memorie van toelichting bij het voorontwerp van wet

Volgen de memorie van toelichting, heeft de hervorming twee doelen :

— de procedureregels versterken en invoeren die nodig zijn om de opdracht van het Hof van Cassatie, die voortvloeit uit de aard van de voorziening in cassatie, efficiënt te volbrengen;

— ervoor zorgen dat het Hof van Cassatie niet verlamd raakt, aangezien er steeds meer cassatieberoepen in strafzaken worden ingediend.

In de praktijk is er echter geen sprake van een toevloed aan voorzieningen in cassatie. De weinige cijfers die naar voren worden geschoven zijn niet

des chiffres des années 2010 et 2011 figurant dans les rapports de la Cour, les affaires pénales représentent 60% du contentieux global dévolu à la Cour. Cette proportion est constante. En remontant à 2004, première année complète de publication du rapport par année civile et non plus judiciaire, on obtient en effet la comparaison suivante :

2004 : 1 750 sur 2 802 = 62,5 %

2005 : 1 713 sur 2 772 = 61,8 %

2006 : 1 697 sur 2 849 = 59,6 %

2007 : 1 907 sur 3 045 = 62,6 %

2008 : 1 939 sur 3 091 = 62,7 %

2009 : 1 922 sur 3 145 = 61,1 %

2010 : 2 152 sur 3 577 = 60,10 %

2011 : 2 068 sur 3 486 = 59,3 %

2012 : 2 093 sur 3 365 = 62,2 %

En réalité le nombre de pourvois en matière pénale augmente dans la même proportion que dans les autres matières. Simplement 60 % des pourvois sont dévolus à la seule deuxième chambre (qui connaît des pourvois en matière répressive) tandis que les 40 autres sont dévolus à la première et la troisième chambre. Il ne semble guère y avoir eu de réflexion sur les moyens humains mis à la disposition de la Cour de cassation et de la deuxième chambre en particulier.

La deuxième chambre ne compte pas proportionnellement plus de magistrats que les deux autres (il est vrai cependant que, de l'aveu même d'un des avocats généraux, le temps consacré, par exemple, par cette chambre au contrôle d'office est limité (D. Vandermeersch, « Cassation en matière pénale, plaidoyer pour des moyens de cassation affûtés et pertinents », *JT*, 2013, p. 21).

Par ailleurs, le nombre de référendaires qui lui est alloué n'est que de deux sur un total de quinze.

De manière générale, alors que le nombre total des pourvois augmente, la Cour ne semble pas solliciter de moyens nouveaux en termes de magistrats. Tout au plus, dans son rapport 2012, est-il fait état de la demande faite à la ministre de la Justice de « revoir le nombre de collaborateurs judiciaires et administratifs » (page 74).

Par ailleurs, seize pourvois de plus en 2011 que l'année précédente et vingt-cinq en 2012 par rapport à 2011 ne permettent pas de parler d'afflux massif.

significatif. Zoals wordt vastgesteld in de memorie van toelichting aan de hand van de cijfers van 2010 en 2011 die in de verslagen van het Hof staan, vertegenwoordigen de strafzaken 60% van het totaal aantal geschillen die door het Hof worden behandeld. Deze verhouding is constant. Als men terugkeert tot 2004, het eerste volledige jaar waarin het verslag verscheen per kalenderjaar en niet meer per gerechtelijk jaar, ziet men de volgende cijfers :

2004 : 1 750 op 2 802 = 62,5 %

2005 : 1 713 op 2 772 = 61,8 %

2006 : 1 697 op 2 849 = 59,6 %

2007 : 1 907 op 3 045 = 62,6 %

2008 : 1 939 op 3 091 = 62,7 %

2009 : 1 922 op 3 145 = 61,1 %

2010 : 2 152 op 3 577 = 60,10 %

2011 : 2 068 op 3 486 = 59,3 %

2012 : 2 093 op 3 365 = 62,2 %

In werkelijkheid stijgt het aantal voorzieningen in strafzaken dus evenredig met de aantallen in andere soorten zaken. 60% van de beroepen worden echter toegewezen aan de tweede kamer, die strafzaken behandelt, terwijl de overige 40% naar de eerste en derde kamer gaan. Men heeft blijkbaar nauwelijks aandacht besteed aan de menselijke middelen waarover het Hof van Cassatie en de tweede kamer in het bijzonder kan beschikken.

De tweede kamer telt proportioneel niet méér magistraten dan de andere twee kamers. Het is wel zo, weten we van één van de advocaten-generaal, dat de tijd die deze kamer besteedt aan ambtshalve controle, beperkt is (D. Vandermeersch, « Cassation en matière pénale, plaidoyer pour des moyens de cassation affûtés et pertinents », *JT*, 2013, blz. 21).

Het aantal referendarissen dat aan deze kamer is toegewezen, is trouwens ook maar twee op een totaal van vijftien.

In het algemeen kan men stellen dat het Hof, hoewel het totale aantal beroepen stijgt, niet lijkt te vragen om bijkomende middelen wat magistraten betreft. Alleen wordt er in het verslag 2012 aan de minister van Justitie gevraagd om het aantal gerechtelijke en administratieve medewerkers te herzien (blz. 74).

Als men ziet dat er zestien beroepen meer zijn in 2011 dan in het jaar daarvoor en vijftientig meer in 2012 vergeleken met 2011, kan men trouwens niet echt van een massale toevloed spreken.

En outre, les chiffres donnés en page 5 de l'exposé des motifs ne reprennent que les années 2007 à 2011 pour justifier de « l'augmentation régulière des pourvois en matière répressive » laquelle exposerait la Cour de cassation « à l'asphyxie ». En effet, il résulte des chiffres qui précèdent une diminution du nombre de pourvois en 2005, 2006 (ainsi qu'en 2009) !

L'explication donnée à cette prétendue inflation n'est pas convaincante et ne tient pas compte de l'inflation d'incrimination dans les matières les plus diverses (droit pénal social, de l'urbanisme et de l'environnement, groupes terroristes, etc.).

— L'absence de formalisme procédural pour les pourvois en matière répressive n'est pas nouveau, loin s'en faut !

— La disparition des « barrières classiques » telle « l'abolition » (*sic*) de la signification par la Cour constitutionnelle ne l'explique pas davantage. En réalité, on ne constate aucune corrélation significative entre la disparition de prétendues barrières et l'augmentation du nombre de pourvoi. Au contraire, pour reprendre l'exemple cité par l'exposé des motifs, c'est par son arrêt du 30 juin 2004 que la Cour constitutionnelle, répondant à une question préjudicielle, a décidé qu'il y avait violation des articles 10 et 11 de la Constitution dès lors que, en application de l'article 418 du Code d'instruction criminelle, la partie civile a l'obligation de signifier sa déclaration de pourvoi alors que le prévenu n'y est pas tenu. Or le nombre des pourvois a diminué en 2005 et 2006. La Cour de cassation n'indique pas dans ses rapports avoir constaté un afflux de pourvois des parties civiles. La disparition en 1997 d'une autre « barrière », soit l'obligation pour la partie civile ou le civilement responsable de faire appel à un avocat à la Cour de cassation pour déposer un mémoire à l'appui de son pourvoi, n'avait alors pas eu davantage d'effet significatif sur le nombre de pourvois.

Dans un autre ordre d'idée, en matière de libération conditionnelle, l'obligation introduite par la loi du 6 février 2009 d'introduction du pourvoi seulement par un avocat n'a pas eu non plus d'effet significatif sur le nombre de pourvois.

Enfin, à défaut de chiffres concernant la répartition des pourvois par matière (Code d'instruction criminelle et lois particulières hors Code d'instruction criminelle), il n'est pas possible de vérifier qu'il y aurait, comme l'indique l'exposé des motifs, une véritable « multiplication des recours hors matière criminelle ». En réalité, on ne peut que constater (et on retrouve implicitement ce constat en page 72 du rapport 2012 de la Cour de cassation), que l'effet de la disparition de ces barrières ou de l'entrée en vigueur de

De cijfers die op blz. 5 van de memorie van toelichting worden gegeven, beslaan overigens alleen de jaren 2007 tot 2011 om te illustreren hoe de beroepen in strafzaken blijven toenemen, waardoor het Hof van Cassatie « verlamd » zou raken. Wanneer men alle cijfers bekijkt, ziet men een daling van het aantal voorzieningen in beroep in 2005 en 2006 (en ook in 2009) !

De verklaring die voor deze zogenaamde inflatie wordt gegeven, is niet overtuigend en houdt geen rekening met de inflatie van beschuldiging in de meest diverse zaken (sociaal strafrecht, urbanisme en milieurecht, terroristische groeperingen, enz.).

— Het gebrek aan formalisme in de procedure voor het beroep in strafzaken is niet nieuw, integendeel !

— Dit wordt ook niet verklaard door het verdwijnen van de « klassieke hindernissen » zoals de afschaffing van de betekening door het Grondwettelijk Hof. Eigenlijk stelt men geen enkel betekenisvol verband vast tussen de verdwijning van de zogenaamde hindernissen en de stijging van het aantal beroepen. Integendeel, om een voorbeeld te gebruiken dat ook in de memorie van toelichting wordt vermeld : het Grondwettelijk Hof heeft met een arrest van 30 juni 2004, als antwoord op een prejudiciële vraag, beslist dat de artikelen 10 en 11 van de Grondwet geschonden worden wanneer men, met toepassing van artikel 418 van het Wetboek van strafvordering, de burgerlijke partij verplicht om haar verklaring van cassatieberoep te betekenen, terwijl de beklaagde dat niet hoeft te doen. Het aantal cassatieberoepen daalde in 2005 en in 2006. Het Hof van Cassatie zegt in zijn verslagen niet dat het een toevloed van betekeningen van burgerlijke partijen heeft gezien. De verdwijning in 1997 van een andere hindernis, namelijk de verplichting voor de burgerlijke partij of de burgerlijk aansprakelijke om een beroep te doen op een advocaat bij het Hof van Cassatie teneinde een memorie in te dienen ter ondersteuning van het beroep, had ook geen duidelijke invloed op het aantal beroepen.

Wat de voorwaardelijke invrijheidstelling betreft, heeft de verplichting die is opgelegd door de wet van 6 februari 2009 om bij het aantekenen van beroep een advocaat in te schakelen, evenmin een duidelijke invloed gehad op het aantal beroepen.

Aangezien men niet over cijfers beschikt die het aantal voorzieningen in beroep opdelen naar gelang van de materie (Wetboek van strafvordering, bijzondere wetten die buiten het Wetboek van strafvordering vallen), is het onmogelijk na te gaan of er — zoals in de memorie van toelichting staat — echt een grote toename is van beroepen buiten de strafzaken. In werkelijkheid stelt men vast (men vindt die vaststelling ook impliciet op blz. 72 van het verslag 2012 van het Hof van Cassatie) dat de verdwijning van de

nouvelles législations pénales importantes se lisse dans le temps puisque la moyenne de 60 % de pourvois en matière répressive par rapport au nombre total de pourvois est restée constante.

— L'exposé des motifs (préparé par un comité de travail composé entre autres d'un président de chambre de la Cour de cassation et d'un avocat général), considère la jurisprudence européenne comme « un facteur puissant d'augmentation des pourvois ». Il est vrai que, pour reprendre le titre d'un quotidien il y a quelques années, « Strasbourg gifle la Cour de cassation ». La Cour de cassation ne peut ignorer que les espérances des plaideurs ne sont pas toujours vaines. Ceci étant, cette affirmation n'est encore une fois pas étayée. Un bref examen des tables des arrêts rendus par la Cour ces dix dernières années ne le démontre pas. Ici aussi, se produit sans doute un effet de lissage dans le temps dû à l'intégration de la jurisprudence de la Cour européenne sur une question donnée.

— Il est sans doute exact que la mission de la Cour est mal connue des justiciables : la Cour de cassation n'est en effet pas un troisième degré de juridiction. Il n'y a pas d'obligation du demandeur de déposer un mémoire à l'appui de son pourvoi. Dans 40 % des cas, il n'y a pas de mémoire. La Cour n'est tenue d'examiner les éventuels moyens d'office que si le pourvoi émane du prévenu. Dans les autres cas, le pourvoi est rejeté sans autre examen. Il aurait été intéressant de connaître, le pourcentage de pourvois émanant du prévenu où la Cour est tenue à cet examen d'office par rapport au total des pourvois sans mémoire.

Pour 60 % des pourvois, un mémoire est déposé à l'appui et la Cour est donc tenue de répondre aux moyens.

L'exposé des motifs (page 6) fait état de mémoires qui recopient des thèses maintes fois rejetées ce qui fait craindre « l'existence de recours dilatoires » (le pourvoi en cassation est pourtant suspensif qu'il y ait mémoire ou non) « ou introduits davantage en vue de percevoir les dividendes promérités au titre d'aide juridique que pour un authentique service de la justice. » Outre qu'un dividende suppose un capital ce qui, précisément, fait particulièrement défaut en matière d'aide juridique, cette affirmation méconnaît totalement tant l'existence du contrôle de qualité prescrit par l'article 508/8 du Code judiciaire que la réalité statistique : en effet, dans les barreaux faisant partie de l'OBF (avocats.be), pour l'année 2011-2012, seuls 125 pourvois pour lesquels un mémoire à l'appui a été déposé ont été pris en compte pour l'attribution de points donnant droit à des indemnités d'aide juridique (en l'occurrence 25 points). Dans 25

hindernissen en de inwerkingtreding van belangrijke nieuwe wetgeving met betrekking tot strafzaken geen plotse gevolgen hebben gehad, aangezien de 60 % van de voorzieningen in beroep op strafrechtelijk vlak een constante verhouding blijft ten opzichte van het totale aantal voorzieningen in beroep.

— De memorie van toelichting (voorbereid door een werkgroep waar onder andere een kamervoorzitter van het Hof van Cassatie en een advocaat-generaal deel van uitmaakten) beschouwt de Europese rechtspraak als een belangrijke factor in de stijging van het aantal cassatieberoepen. Het klopt dat, zoals er een paar jaar geleden in de krant stond, Straatsburg het Hof van Cassatie op de vingers tikt. Het Hof van Cassatie kan niet ontkennen dat de hoop van de pleiters niet altijd tevergeefs is. Toch is ook deze bewering niet voldoende onderbouwd. Een kort onderzoek van de tabellen van de arresten die het Hof de tien voorbije jaren heeft uitgesproken, blijkt dit niet te bewijzen. Ook hier is er na een tijdje waarschijnlijk sprake van een vervlakkingseffect dat te wijten is aan de integratie van de Europese rechtspraak over een bepaald onderwerp.

— Het klopt ongetwijfeld dat de opdracht van het Hof niet goed gekend is bij de rechtzoekenden : het Hof van Cassatie is geen derde aanleg. De verzoeker is niet verplicht een memorie in te dienen ter ondersteuning van het beroep. In 40 % van de gevallen is er geen memorie. Het Hof is alleen verplicht de eventuele ambtshalve middelen te bestuderen als het cassatieberoep uitgaat van de beklaagde. In de andere gevallen wordt het beroep zonder verder onderzoek verworpen. Het zou interessant zijn te weten welk percentage van het totale aantal beroepen zonder memorie uitgaan van de beklaagde zodat het Hof het onderzoek ambtshalve moet doen.

Voor 60 % van de beroepen wordt er een memorie ingediend en is het Hof dus verplicht te reageren op de middelen.

De memorie van toelichting heeft het over memoires die ontelbare keren verworpen zijn en toch weer gekopieerd worden, waardoor men mag vrezen voor vertragende beroepen (het cassatieberoep is nochtans opschortend, ongeacht of er een memorie is ingediend), of beroepen die bedoeld zijn om reeds verworven geldsommen te innen onder het mom van juridische bijstand, veeleer dan met de bedoeling het recht te dienen. Een dividend veronderstelt echter dat er een kapitaal aanwezig is, wat in het geval van juridische bijstand nu net ontbreekt. Bovendien houdt deze bewering geen rekening met de kwaliteitscontrole voorgeschreven door artikel 508/8 van het Gerechtelijk Wetboek, noch met de statistische realiteit. Bij de balies die deel uitmaken van de OBF (avocats.be) werden er in 2011-2012 slechts 125 beroepen waarvoor er een memorie werd ingediend, in overweging genomen voor het toekennen van punten

de ces dossiers (soit une proportion de un dossier sur six), un problème de qualité a été constaté lors du contrôle et les points demandés ont été réduits.

Il résulte du rapport 2012 de la Cour de cassation (page 105) que le nombre de pourvois du côté francophone est resté très stable. Le nombre de mémoires déposés pour le rôle francophone était de 475 (un mémoire est déposé dans 56,49 % des pourvois). Même si les périodes de statistiques ne coïncident pas, on peut donc en déduire qu'environ 5 % des mémoires déposés seulement sont des mémoires déposés dans le cadre de l'aide juridique qui posent problème.

Le parallèle avec le taux de réussite des pourvois dans les matières où l'assistance d'un avocat à la Cour de cassation (41 % contre 10 % pour les pourvois en matière répressive) est répétitif dans les rapports de la Cour de cassation en même temps que son souhait de voir l'intervention d'un avocat à la Cour de cassation rendue obligatoire aussi en matière répressive.

Comme le rappellent les présidents de l'OBFG et de l'OVB dans leur courrier électronique du 28 février 2013 au chef de cabinet de madame la ministre de la Justice :

« S'il a été voulu par le législateur que l'accès à la Cour de cassation ne contraigne pas les justiciables à faire appel à un avocat à la Cour de cassation, c'est évidemment en raison de la volonté politique dans notre État de droit de mettre à disposition des individus tout moyen de défense lorsqu'il s'agit de leur liberté et de leur intégrité. Cette exception est utilement complétée par l'obligation qu'a la Cour de cassation de soulever d'office toutes les régularités susceptibles d'être identifiées sur la base de l'examen que doit faire le parquet près la Cour de cassation dès l'instant où un pourvoi est introduit. L'enjeu est fondamental. »

Par ailleurs, M. De Baerdemaeker souligne que pour introduire un recours à la Cour européenne des droits de l'homme, il faut avoir épuisé les voies de recours en ce y compris la cassation. On peut imaginer que certains pourvois ne sont introduits qu'à cette fin. C'est une réflexion à avoir.

b) Les « Lignes de force de la réforme »

1. L'intervention requise d'un avocat pour la déclaration de pourvoi et le mémoire (articles 425 et 429 du Code d'instruction criminelle en projet — articles 24 et 28 de l'avant-projet)

« Les avantages que pourraient représenter l'intervention obligatoire d'un avocat pour introduire un

die recht geven op vergoedingen voor juridische bijstand (in dit geval 25 punten). In 25 van deze dossiers (dat is een op de zes dossiers) werd bij controle een kwaliteitsprobleem vastgesteld en werden de gevraagde punten verminderd.

Uit het verslag van 2012 van het Hof van Cassatie blijkt (blz. 105) dat het aantal zaken aan Franstalige zijde zeer stabiel is gebleven. Op de Franstalige rol werden er 475 memories ingediend (er wordt in 56,49 % van de gevallen een memorie ingediend). Zelfs als de periodes van de statistieken niet overeenkomen, kan men hieruit afleiden dat ongeveer 5 % van de ingediende memories ingediend zijn in het kader van de juridische bijstand en voor problemen zorgen.

In de verslagen van het Hof van Cassatie wordt er voortdurend op gewezen dat cassatieberoepen met bijstand van een advocaat hogere slaagkansen hebben (41 % in tegenstelling tot 10 % voor beroepen in strafzaken), en wordt ook steeds de wens herhaald dat het optreden van een advocaat ook in strafzaken verplicht zou worden.

De voorzitters van de OBFG en de OVB herinneren hieraan in hun e-mail van 28 februari 2013 aan de kabinetschef van mevrouw de minister van Justitie :

« S'il a été voulu par le législateur que l'accès à la Cour de cassation ne contraigne pas les justiciables à faire appel à un avocat de la Cour de cassation, c'est évidemment en raison de la volonté politique dans notre État de droit de mettre à disposition des individus tout moyen de défense lorsqu'il s'agit de leur liberté et de leur intégrité. Cette exception est utilement complétée par l'obligation qu'a la Cour de cassation de soulever d'office toutes les régularités susceptibles d'être identifiées sur la base de l'examen que doit faire le parquet près la Cour de cassation dès l'instant où un pourvoi est introduit. L'enjeu est fondamental. »

De heer De Baerdemaeker benadrukt nog dat men, om een beroep in te dienen bij het Europees Hof voor de rechten van de mens, wel alle rechtsmiddelen dient te hebben uitgeput, met inbegrip van Cassatie. Men kan zich voorstellen dat er soms alleen daarom beroep wordt ingesteld. Daar moet men rekening mee houden.

b) De « Krachtlijnen van de hervorming »

1. Het verplicht optreden van een advocaat voor de verklaring van cassatieberoep en de memorie (ontworpen artikelen 425 en 429 Sv. — artikelen 24 en 28 van het voorontwerp)

« Les avantages que pourraient représenter l'intervention obligatoire d'un avocat pour introduire un

pourvoi et déposer un mémoire sont évidents et doivent être encouragés.» (courrier électronique du 28 février 2013 précité des présidents de l'OBFG et de l'OVB). Là ne se situe pas le problème.

« En revanche, la création d'une catégorie d'avocats, au sein du barreau, barreau de cassation non compris, est une transformation fondamentale qui touche à l'essence même de la profession d'avocat et mérite incontestablement que tous les aspects de la question soient examinés. Il ne faudrait quand même pas qu'on en vienne à compartimenter le barreau en vertu de la loi; ce qui serait contraire à l'exercice des droits de la défense. » (*loc. cit.*)

En effet, le projet ne prévoit pas seulement l'obligation de faire appel à un avocat pour faire la déclaration de pourvoi et déposer, le cas échéant un mémoire à l'appui du pourvoi mais il ajoute que, dans les deux cas, cet avocat doit être « titulaire d'une attestation de formation en procédure de cassation visée par le livre II, titre III, du Code d'instruction criminelle ».

L'exposé des motifs ne justifie en rien cette exigence de formation. Au contraire, après avoir vanté les mérites de l'intervention obligatoire d'un avocat pour la déclaration de pourvoi (exposé des motifs, pages 19 à 21), il conclut de manière laconique : « Ceci étant, il est jugé nécessaire que les avocats aient suivi une formation en procédure pénale et spécialement à la technique de cassation. »

Aucune explication n'est avancée pour justifier cette obligation de formation pour le dépôt du mémoire.

L'idée avait été exprimée pour la première fois par la Cour de cassation dans son rapport 2012 (page 84) où elle préconisait comme filtre à l'afflux de pourvoi « l'intervention obligatoire d'un avocat (éventuellement titulaire d'un certificat spécial) ».

Cette obligation revient en tout cas à limiter l'accès à la justice dans une matière qui touche à la liberté individuelle, même si c'est dans une moindre mesure que l'obligation de recourir à un avocat à la Cour de cassation.

Le texte ne prévoit rien sur l'organisation de la formation elle-même : par qui ? Comment ? Durée ? ... (ce qui voudrait dire que cette matière serait réglée par arrêté royal, sans autre balise, ce qui est inacceptable).

A priori la formation ne serait pas suivie d'un examen de contrôle, puisque le texte parle d'« attestation de formation » et l'exposé des motifs d'« avocats ayant suivi une formation ».

pourvoi et déposer un mémoire sont évidents et doivent être encouragés.» (voornomde e-mail van 28 februari 2013 van de voorzitters van de OBFG en de OVB). Dat is het probleem niet.

« *En revanche, la création d'une catégorie d'avocats, au sein du barreau, barreau de cassation non compris, est une transformation fondamentale qui touche à l'essence même de la profession d'avocat et mérite incontestablement que tous les aspects de la question soient examinés. Il ne faudrait quand même pas qu'on en vienne à compartimenter le barreau en vertu de la loi; ce qui serait contraire à l'exercice des droits de la défense.* » (*loc. cit.*)

Het ontwerp voorziet inderdaad niet uitsluitend in de verplichting een beroep te doen op een advocaat om de verklaring van cassatieberoep op te maken en om, in voorkomend geval, een memorie ter ondersteuning neer te leggen, maar het voegt eraan toe dat, in beide gevallen, die advocaat « houder [moet] zijn van een getuigschrift van een opleiding in cassatieprocedures zoals bedoeld in boek II, titel III, van het Wetboek van strafvordering ».

De memorie van toelichting rechtvaardigt die opleidingsvereiste geenszins. Integendeel, na de voordelen te hebben geprezen van het verplichte optreden van een advocaat voor de verklaring van cassatieberoep (memorie van toelichting, blz. 19 tot 21), besluit ze laconiek : in dat opzicht wordt het noodzakelijk geacht dat de advocaten een opleiding inzake strafprocedure hebben gevolgd en inzonderheid inzake cassatietechniek. »

Er wordt geen enkele verklaring naar voren gebracht om deze opleidingsplicht te rechtvaardigen voor het neerleggen van de memorie.

Het idee was voor het eerst geopperd door het Hof van Cassatie in zijn verslag 2012 (pagina 89) waar het als filter voor de toevloed van cassatieberoepen « de verplichte tussenkomst van een advocaat (eventueel houder van een speciaal getuigschrift) » bepleitte.

Deze verplichting komt in elk geval neer op een beperking van de toegang tot de rechter in een aangelegenheid die raakt aan de individuele vrijheid, zij het in mindere mate dan de verplichting een beroep te doen op een advocaat bij het Hof van Cassatie.

De tekst zegt niets over de organisatie van de opleiding zelf : door wie ? Hoe ? Duur ? ... (wat zou betekenen dat deze aangelegenheid zou worden geregeld bij koninklijk besluit, zonder ander procedureel richtpunt, wat onaanvaardbaar is).

A priori zou er geen controle-examen volgen op de opleiding, aangezien de tekst het heeft over een « getuigschrift van een opleiding » en de memorie van toelichting over « advocaten [die] een opleiding [...] hebben gevolgd ».

Et surtout, cette exigence pour la déclaration de pourvoi aura-t-elle l'effet escompté sur la diminution du nombre de pourvois ? C'est douteux.

Le délai pour signer la déclaration de pourvoi est de quinze jours. Ce délai est déjà en partie « mangé » par la nécessité de commander une copie de l'arrêt.

Le plus souvent la déclaration de pourvoi est signée à titre conservatoire précisément parce que ce délai est trop court pour faire même un premier examen de ses chances de succès.

Ce délai sera donc encore plus court si l'avocat au fond n'a pas suivi la formation en question avec l'obligation pour le justiciable de faire choix d'un autre conseil qui ne prendra sans doute pas la responsabilité, avec une connaissance forcément très superficielle sinon inexistante du dossier, de ne pas faire une déclaration de pourvoi sauf si elle lui paraît farfelue mais dans ce cas, point n'est sans doute besoin d'une formation spécifique.

Avec comme conséquence, s'il s'agit du pourvoi du prévenu, que même si aucun mémoire n'est finalement déposé par l'avocat pourvu de l'attestation *ad hoc*, la Cour de cassation devra procéder à son examen des moyens à soulever d'office et que le prévenu n'a dès lors que peu ou pas de raison de s'en désister.

Un autre effet pervers de cette obligation qui vaut aussi en ce qu'elle concerne la rédaction d'un éventuel mémoire sera l'augmentation du coût pour le justiciable à tout le moins parce que l'avocat attesté devra procéder à un examen des pièces de la procédure que ne devrait pas nécessairement faire, ou pas de la même manière, l'avocat qui a assisté le justiciable au fond.

De manière générale, l'OBFG est réticent à l'idée de créer des catégories d'avocats.

2. L'obligation de faire signifier la déclaration de pourvoi à la partie contre laquelle il est dirigé (article 427 nouveau du Code d'instruction criminelle et 26 de l'avant-projet)

Il s'agit ici de tirer les conséquences de l'arrêt 120/2004 du 30 juin 2004 de la Cour constitutionnelle.

L'obligation de faire signifier la déclaration de pourvoi aux parties contre lequel il est dirigé a été étendue au prévenu (sauf en ce qui concerne l'action publique).

Comme l'avait fait remarquer la Cour constitutionnelle, la signification vise à informer du pourvoi en

En bovenal, zal deze vereiste voor de verklaring van cassatieberoep het verwachte effect hebben wat de vermindering van het aantal cassatieberoepen betreft? Dat is niet zeker.

De termijn om de verklaring van cassatieberoep te ondertekenen bedraagt vijftien dagen. Die termijn wordt reeds voor een deel « opgebruikt » door de noodzakelijke aanvraag van een kopie van het arrest.

Meestal wordt de verklaring van cassatieberoep ten bewarende titel ondertekend, precies omdat die termijn te kort is om zelfs maar een eerste onderzoek te voeren naar de slaagkansen ervan.

Die termijn zal derhalve nog korter zijn wanneer de advocaat ten gronde de opleiding waarvan sprake niet heeft gevolgd, waardoor de rechtzoekende verplicht is om een andere raadsman te kiezen, die met een noodzakelijkerwijs erg oppervlakkige, zo niet onbestaande, kennis van het dossier ongetwijfeld niet de verantwoordelijkheid op zich zal nemen om geen verklaring van cassatieberoep te doen, behalve indien ze hem idioot lijkt, maar in dat geval is een specifieke opleiding ongetwijfeld niet vereist.

Met als gevolg dat, indien het om het cassatieberoep van de beklaagde gaat, zelfs indien de advocaat met het *ad hoc*-getuigschrift uiteindelijk geen memorie indient, het Hof van Cassatie de ambtshalve op te werpen middelen zal moeten onderzoeken, en dat de beklaagde derhalve weinig of geen reden heeft om afstand van het cassatieberoep te doen.

Een ander ongewenst negatief gevolg van die verplichting, die dus ook betrekking heeft op de opstelling van een eventuele memorie, zal de stijging zijn van de kosten voor de rechtzoekende, omdat de advocaat met getuigschrift toch minstens de gedingstukken zal moeten onderzoeken, wat de advocaat die de rechtzoekende ten gronde heeft bijgestaan niet noodzakelijkerwijs zou moeten doen, of toch niet op dezelfde wijze.

Over het algemeen is de OBFG terughoudend ten opzichte van het idee categorieën advocaten te creëren.

2. De verplichting de verklaring van cassatieberoep te betekenen aan de partij tegen wie het gericht is (nieuw artikel 427 Sv. en 26 van het voorontwerp)

Hiermee wordt gevolg gegeven aan arrest 120/2004 van 30 juni 2004 van het Grondwettelijk Hof.

De verplichting om de verklaring van cassatieberoep te betekenen aan de partijen tegen wie het gericht is, werd uitgebreid naar de beklaagde (behalve wat de publieke vordering betreft).

Zoals het Grondwettelijk Hof had opgemerkt, beoogt de betekening de partij tegen wie het cassatie-

cassation la partie contre laquelle il est dirigé afin de lui permettre de préparer sa défense et « il est vrai que cette information pourrait également se faire par d'autres moyens ».

Les auteurs du projet n'ont pas réfléchi à ces autres moyens possibles.

Par ailleurs, à l'obligation de signification de la déclaration de pourvoi « pour tous » vient s'ajouter l'introduction de l'envoi par recommandé du mémoire à l'appui (voir *infra*, article 429 nouveau du Code d'instruction criminelle et 28 de l'avant-projet).

Cela va avoir pour conséquence un coût non négligeable pour le prévenu (ou pour le budget de l'aide juridique si le prévenu est indigent) et une limitation supplémentaire de l'accès à la justice.

En matière civile, la requête d'appel est notifiée par le greffe aux parties intimées. Pourquoi pas la déclaration de pourvoi? Poser la question c'est y répondre sans doute: « parce qu'une telle disposition alourdirait sensiblement ses tâches (du greffe) et impliquerait une banalisation du pourvoi. »

Et pour une raison qui n'en est pas une: la crainte d'une responsabilité des greffiers parce que « l'omission de cette signification par le greffe serait sanctionnée de l'irrecevabilité du pourvoi » (!).

Ne serait-il pas plus judicieux de transposer la règle applicable en matière civile selon laquelle les conclusions sont communiquées à la partie adverse en même temps qu'elles sont déposées au greffe? On prévoirait une obligation d'informer la partie adverse de la déclaration de pourvoi effectuée (le cas échéant à peine d'irrecevabilité du pourvoi), à justifier au plus tard dans le délai du dépôt du mémoire, la preuve pouvant être fournie par tous moyens (télécopie, courrier électronique, etc., avec le cas échéant adaptation des règles déontologiques: par exemple, obligation d'accuser réception si cela est demandé, ...).

3. Le fait que les moyens de cassation ne peuvent plus être formulés dans un mémoire déposé au greffe de la juridiction qui a rendu la décision attaquée dans les quinze jours de la déclaration de pourvoi (article 429 nouveau du Code d'instruction criminelle et 28 de l'avant-projet)

beroep gericht is, kennis te geven van dat cassatieberoep, teneinde haar toe te staan haar verdediging voor te bereiden en « (...) zou die kennisgeving ook op andere wijzen kunnen geschieden ».

De indieners van het ontwerp hebben niet aan die andere mogelijke wijzen gedacht.

Overigens komt bij de verplichting tot betekening van de verklaring van cassatieberoep « voor iedereen » ook nog de aangetekende zending van de memorie (zie *infra*, nieuw artikel 429 Sv. en 28 van het voorontwerp).

Dat zal niet te verwaarlozen kosten voor de beklaagde ten gevolge hebben (of voor het budget van juridische bijstand indien de beklaagde behoeftig is) en een bijkomende beperking van de toegang tot de rechter.

In burgerlijke zaken wordt het verzoekschrift betekend door de griffie van de geïntimeerden. Waarom de verklaring van cassatieberoep niet? De vraag stellen staat ongetwijfeld gelijk aan erop antwoorden: « omdat dergelijke regeling haar taken (van de griffie) aanzienlijk zou verzwaren en een banalisering zou inhouden van het cassatieberoep. »

En om een reden die er geen is: de vrees voor een verantwoordelijkheid van de griffiers, omdat « het verzuimen van die kennisgeving door de griffie gestraft zou worden met de niet-ontvankelijkheid van het cassatieberoep » (!).

Zou het niet verstandiger zijn om de regel over te nemen die van toepassing is op burgerlijke zaken volgens welke de tegenpartij kennis wordt gegeven van de conclusies op het moment dat ze ter griffie worden neergelegd? Er zou worden voorzien in een verplichting tot kennisgeving aan de tegenpartij van de verklaring van cassatieberoep (in voorkomend geval op straffe van onontvankelijkheid van het cassatieberoep), te staven uiterlijk binnen de termijn van de neerlegging van de memorie, waarbij het bewijs kan worden geleverd met alle middelen (faxpost, e-mail, etc., met, in voorkomend geval, een aanpassing van de deontologische regels: de verplichting om ontvangst te melden wanneer dat wordt gevraagd bijvoorbeeld, ...).

3. Het feit dat de cassatiemiddelen niet meer kunnen worden aangevoerd in een memorie neergelegd bij de griffie van de rechtbank die de bestreden beslissing heeft genomen binnen de termijn van vijftien dagen van de verklaring van cassatieberoep. (nieuw artikel 429 Sv. en 28 van het voorontwerp)

Rien à dire spécialement sur ce changement (cette possibilité avait encore un sens avant 1997 puisque la partie civile pouvait déposer un tel mémoire sans devoir recourir à un avocat à la Cour de cassation).

La justification est toutefois inappropriée (voir pages 27 et 28 de l'exposé des motifs): le dossier devra bien sûr toujours être transmis par le greffe de la juridiction attaquée au greffe de la Cour de cassation (mais sans le mémoire et ce n'était évidemment pas la tâche du greffier de «prendre acte des griefs du demandeur ou de son avocat dans la déclaration de pourvoi»).

4. Les délais et la forme du pourvoi (article 429 nouveau du Code d'instruction criminelle et 28 de l'avant-projet)

Le délai pour le dépôt du mémoire à l'appui du pourvoi est toujours de deux mois mais à dater non plus de l'inscription de l'affaire au rôle de la Cour de cassation (délai tout à fait aléatoire puisqu'en pratique, il dépend de la célérité du greffe et du parquet de la juridiction qui a rendu la décision attaquée) mais de la déclaration de pourvoi.

En soi, cette réforme a le mérite de fixer un délai clair fixé d'emblée pour le demandeur en cassation. En pratique, elle donne moins de temps à son avocat pour rédiger le mémoire ce qui est contradictoire avec le souci de qualité. En outre, ce temps alloué à l'avocat pour prendre connaissance du dossier de la procédure en vue de rédiger un mémoire à l'appui va dépendre de la rapidité de transmission du dossier de greffe à greffe dès lors qu'en pratique, dès qu'il y aura pourvoi, le dossier ne sera plus disponible au greffe de la juridiction qui a rendu la décision attaquée.

Et l'expérience montre que ce ne sont pas nécessairement les greffes les plus proches géographiquement qui sont les plus rapides.

Le délai sera donc «mangé» en partie par ce temps de transmission, ce qui risque de poser problème en particulier si l'avocat du demandeur n'est pas celui qui était son conseil au fond.

Par ailleurs, le délai est raccourci également dans l'autre sens puisque si l'audience est fixée dans ce délai de deux mois, le mémoire devra être déposé au moins quinze jours avant au greffe de la Cour de cassation (avec l'obligation corrélative pour le greffe d'informer de la date d'audience au moins quinze jours avant).

Er valt niets bijzonders te zeggen over deze wijziging (voor 1997 had het bestaan van deze mogelijkheid nog zin aangezien de burgerlijke partij een dergelijke memorie kon neerleggen zonder een beroep te moeten doen op een advocaat bij het Hof van Cassatie).

De verantwoording houdt echter geen steek (zie blz. 27 en 28 van de memorie van toelichting): het dossier zal natuurlijk altijd moeten worden overgezonden door de griffie van de bestreden rechtbank naar de griffie van het Hof van Cassatie (maar zonder de memorie, en het was natuurlijk niet de taak van de griffier om «akte [te] nemen van de bezwaren van de eiser [...] of van diens advocaat in de verklaring van cassatieberoep»).

4. Termijnen en vorm van het cassatieberoep (nieuw artikel 429 Sv. en 28 van het voorontwerp)

De termijn voor de neerlegging van de memorie ter ondersteuning van het cassatieberoep bedraagt altijd twee maanden, echter niet meer vanaf de inschrijving van de zaak op de rol van het Hof van Cassatie (een erg onzekere termijn, aangezien hij in de praktijk afhangt van de werkingssnelheid van de griffie en het parket van de rechtbank die de bestreden beslissing gewezen heeft), maar vanaf de verklaring van cassatieberoep.

Op zichzelf heeft deze hervorming de verdienste een duidelijke termijn te bepalen die dadelijk wordt vastgelegd voor de eiser in cassatie. In de praktijk geeft ze minder tijd aan zijn advocaat om de memorie op te stellen, wat in strijd is met de kwaliteitszorg. Bovendien zal die tijd toegekend aan de advocaat om kennis te nemen van het dossier van de rechtspleging teneinde een memorie op te stellen, afhangen van de snelheid waarmee het dossier van griffie naar griffie wordt verzonden, terwijl het in de praktijk zo is dat zodra er cassatieberoep wordt aangetekend, het dossier niet meer beschikbaar is op de griffie van de rechtbank die de bestreden beslissing genomen heeft.

En de ervaring leert dat de dichtst bij elkaar gelegen griffies niet noodzakelijkerwijs het snelst zijn.

De termijn zal bijgevolg voor een deel worden «opgebruikt» door die periode waarin het dossier verzonden wordt, wat in het bijzonder voor problemen kan zorgen indien de advocaat van de eiser niet zijn raadsman ten gronde was.

Overigens wordt de termijn eveneens korter in de andere richting, want als de zittingsdag bepaald wordt binnen die termijn van twee maanden, moet de memorie minstens vijftien dagen eerder worden neergelegd bij de griffie van het Hof van Cassatie (met de bijhorende verplichting voor de griffie om minstens vijftien dagen vooraf de datum van de zittingsdag mee te delen).

La loi prévoit maintenant un délai pour le mémoire en réponse éventuel (ce qui n'est pas le cas aujourd'hui où le mémoire en réponse peut être déposé au plus tard le jour de l'audience) lequel devra être déposé au moins huit jours avant l'audience.

5. L'introduction d'une procédure simplifiée de rejet des pourvois (article 433 nouveau du Code d'instruction criminelle et 32 de l'avant-projet)

Le président de section pourra décréter « la non-admission » des recours manifestement irrecevables, sans objet ou ne dénonçant aucune irrégularité pouvant conduire à la cassation.

Il s'agit donc ici d'un filtre à l'instar de ce qui se passe dans d'autres types de contentieux et sur le principe duquel le barreau peut être d'accord.

Il s'agit cependant d'une décision qui sera prise par un seul magistrat, sans entendre les parties. Afin de garantir le respect des droits de la défense, le demandeur en cassation devrait être informé de ce que la Cour se réserve de faire application de cette disposition et avoir un délai, fut-il très court, pour justifier de l'absence de caractère manifestement irrecevable, sans objet ou non fondé du pourvoi.

À titre de comparaison, en France, si le président de la chambre criminelle constate qu'il a été formé un pourvoi contre une décision qui n'est pas susceptible de voie de recours, il rend une ordonnance de non-admission du pourvoi. Sa décision n'est pas susceptible de recours.

Lorsque la solution d'une affaire soumise à la chambre criminelle lui paraît s'imposer, le premier président ou le président de la chambre criminelle peut décider de faire juger l'affaire par une formation de trois magistrats. Cette formation peut renvoyer l'examen de l'affaire à l'audience de la chambre à la demande de l'une des parties; le renvoi est de droit si l'un des magistrats composant la formation restreinte le demande. La formation déclare non admis les pourvois irrecevables ou non fondés sur un moyen sérieux de cassation.

De la même manière, il existe un examen de recevabilité à la Cour européenne des droits de l'homme. Il faudrait réfléchir à ce type de « filtre ».

De wet voorziet voortaan in een termijn voor de eventuele memorie van antwoord: ze moet minstens acht dagen voor de zitting worden neergelegd (wat nu niet het geval is omdat de memorie van antwoord ten laatste de dag van de zitting kan worden neergelegd).

5. Een vereenvoudigde procedure van verwerping van de cassatieberoepen (nieuw artikel 433 Sv. en 32 van het voorontwerp)

De afdelingsvoorzitter zal « de niet-toelaatbaarheid » kunnen vaststellen van kennelijk onontvankelijke rechtsmiddelen, die doelloos zijn of waaruit geen enkele onregelmatigheid blijkt die tot cassatie zou kunnen leiden.

Het betreft hier bijgevolg de invoering van een filter, in navolging van wat gebeurt in andere soorten geschillen, die gebaseerd is op een principe waarmee de balie akkoord kan gaan.

Het gaat echter om een beslissing die zal worden genomen door één enkele magistrat, zonder de partijen te horen. Om ervoor te zorgen dat de rechten van de verdediging gewaarborgd blijven zou de eiser in cassatie moeten weten dat het Hof zich het recht voorbehoudt deze bepaling toe te passen en zou er een termijn moeten gelden, zij het een korte, om de kennelijke niet-onontvankelijkheid, doelloosheid of ongegrondheid van het cassatieberoep te verantwoorden.

Ter vergelijking: in Frankrijk is het zo dat, indien de voorzitter van de strafrechtelijke kamer vaststelt dat er cassatieberoep is aangetekend tegen een beslissing waartegen geen beroep openstaat, hij een beschikking van niet-toelaatbaarheid van het beroep wijst. Tegen zijn beslissing staat geen beroep open.

Wanneer de oplossing voor een zaak die is voorgelegd aan de strafrechtelijke kamer hem voor de hand liggend lijkt, kan de eerste voorzitter of de voorzitter van de strafrechtelijke kamer beslissen om de zaak te laten berechten door een formatie van drie magistraten. Die formatie kan de zaak verwijzen naar de zitting van de kamer op vraag van één van de partijen; de verwijzing gebeurt ambtshalve indien één van de magistraten die deel uitmaken van de beperkte formatie openstaat. De formatie verklaart de beroepen ontoelaatbaar die onontvankelijk zijn of niet gegrond op een ernstig cassatiemiddel.

In dezelfde lijn bestaat er een onderzoek van ontvankelijkheid bij het Europees Hof voor de rechten van de mens. Er zou moeten worden nagedacht over dit soort « filter ».

c) Observations complémentaires au sujet de la proposition de loi n° 5-1832/1

1. Au sujet de la couverture générale des nullités — article 38 de la proposition de loi

La couverture générale des nullités en règlement de procédure pose davantage de problèmes qu'elle n'est censée en résoudre : il suffit de comparer la jurisprudence de la chambre des mises en accusation avec celle du juge du fond : la chambre des mises admet rarement (sauf à Mons) des nullités, contrairement aux juges du fond.

Les juridictions d'instruction peuvent utilement toiletter un dossier lorsque ce toilettage n'est pas conflictuel c'est-à-dire que les parties s'entendent sur le sujet.

Quand l'irrégularité soulevée est controversée, et c'est souvent le cas (le secret professionnel, par exemple, connaît des exceptions, la provocation policière peut n'apparaître réellement qu'à l'occasion de la confrontation générale des prévenus à l'audience du fond, les questions de prescriptions et de compétences sont souvent intimement liées avec la qualification exacte des faits, or, cette qualification ne s'apprécie dans toute sa dimension que devant le juge du fond), le juge du fond dispose de plus de temps, donc de réflexion pour apprécier correctement ces questions.

Il ne faut pas perdre de vue que les magistrats de chambre du conseil siègent tous les jours de la semaine, tandis que les magistrats du siège, n'ont que trois audiences par semaine.

Les audiences de chambre du conseil se déroulent parfois dans des conditions d'urgence liées à la détention préventive, qui obligent la défense et l'accusation à se concentrer sur les questions relatives à la détention préventive, plutôt que sur les questions de validité de la procédure.

Le système actuel permet d'écarter dès le règlement de la procédure les nullités et irrégularités flagrantes, tout en réservant les analyses plus nuancées au juge du fond.

Si la proposition de loi devait être adoptée, cela signifierait que la partie qui échoue à faire constater une nullité en chambre du conseil serait irrecevable à l'invoquer devant le tribunal correctionnel et devant la cour d'appel mais devrait néanmoins épuiser cette voie de recours ordinaire pour pouvoir ensuite se pourvoir en cassation, contre l'arrêt du règlement de la procédure (l'article 25 de la proposition).

c) Aanvullende opmerkingen over wetsvoorstel nr. 5-1832/1

1. Betreffende de algemene dekking van de nietigheden — artikel 38 van het wetsvoorstel

De algemene dekking van de nietigheden tijdens de regeling van de rechtspleging doet meer problemen rijzen dan ze er geacht wordt op te lossen : het volstaat de rechtspraak van de kamer van inbeschuldigingstelling te vergelijken met die van de bodemrechter : de kamer van inbeschuldigingstelling aanvaardt zelden nietigheden (behalve in Bergen), in tegenstelling tot de bodemrechters.

De onderzoeksgerechten kunnen een dossier alleen «schoonmaken» wanneer dat geen aanleiding geeft tot conflicten, dat wil zeggen wanneer de partijen het daarover eens zijn.

Wanneer de opgeworpen onregelmatigheid omstredden is, en dat is vaak het geval (voor het beroepsgeheim bijvoorbeeld gelden uitzonderingen, uitlokking door de politie kan pas echt aan het licht komen tijdens de algemene confrontatie van de beklaagden op de terechtzitting over de zaak zelf, vragen in verband met verjaring en bevoegdheden zijn vaak nauw verbonden met de precieze kwalificatie van de feiten; die kwalificatie wordt echter pas in haar geheel beoordeeld voor de rechter ten gronde), beschikt de rechter ten gronde over meer tijd en bijgevolg meer reflectie om die vragen correct te beoordelen.

Men mag niet uit het oog verliezen dat de magistraten van de raadkamer iedere dag van de week zitting houden, terwijl de zittende magistraten dat slechts drie keer per week doen.

De zittingen van de raadkamer moeten soms vrij snel gebeuren vanwege de voorlopige hechtenis waardoor de verdediging en het openbaar ministerie zich moeten concentreren op de vragen betreffende de voorlopige hechtenis, veeleer dan op de rechtsgeldigheid van de procedure.

Het huidige systeem staat toe reeds bij de regeling van de rechtspleging de nietigheden en flagrante onregelmatigheden te weren, waarbij de meer genuanceerde analyses voorbehouden worden aan de bodemrechter.

Indien het wetsvoorstel wordt goedgekeurd, zou dat betekenen dat de partij die er niet in slaagt een nietigheid te laten vaststellen in de raadkamer het niet op ontvankelijke wijze kan aanvoeren voor de correctionele rechtbank en voor het hof van beroep, maar desalniettemin eerst gebruik moet maken van deze gewone beroepsongelijkheid alvorens in cassatie te kunnen gaan tegen het arrest van de regeling van de rechtspleging (artikel 25 van het voorstel).

Compte tenu des délais de traitement des dossiers, il se passe régulièrement quatre ans entre le règlement de procédure et la fixation en cassation. Si la Cour casse, il faut encore compter sur le renvoi de la cause devant une juridiction de même nature autrement composée, soit devant une autre juridiction d'instruction.

Cette construction judiciaire aura pour effet d'obliger à une surconsommation de l'appel du règlement de la procédure, et de l'appel du juge du fond (seule possibilité pour avoir une chance d'obtenir une cassation en fin de procédure).

Par ailleurs, en cas de cassation sur la régularité de la procédure, c'est toute la procédure depuis le règlement de procédure qui devra être éventuellement reprise *ab initio*...

C'est le fond du litige qui permet le plus souvent d'apprécier les nullités à leur juste valeur : c'est donc à l'occasion des audiences au fond qu'il faut les examiner.

2. Sur la règle «pouvoi sur pouvoi ne vaut» — article 23 de la proposition de loi

L'article 23 entend clarifier la règle figurant à l'article 438 du Code d'instruction criminelle. La jurisprudence actuelle de la Cour de cassation permet une certaine souplesse à laquelle la proposition de loi entend mettre fin.

La règle en droit commun est que si un acte est nul, il ne peut produire aucun effet de sorte qu'un autre acte de même nature qui serait régulièrement introduit serait de nature à le remplacer.

Cette règle ne s'applique en cassation que dans trois hypothèses : en matière d'emploi des langues, en cas de renvoi à la cour d'assises et en cas de désistement : si une partie introduit un pouvoi, dans le délai très court de son dépôt, et puis à la réflexion, constate qu'il est en réalité prématuré, elle peut déposer un acte de désistement afin de pouvoir en temps utile redéposer un pouvoi recevable.

Ce procédé n'est utilisé que par les avocats qui maîtrisent la procédure et la jurisprudence de la Cour de cassation. Supprimer ce procédé, c'est se priver de poudrois de qualité. Cela semble donc être une erreur.

3. À propos de la non-admission des poudrois — article 35 de la proposition

Une excellente solution pour désengorger la Cour de cassation est de scinder les débats sur la recevabilité des poudrois des débats sur la recevabilité des

Rekening gehouden met de behandelingstermijnen van de dossiers verstrikt er geregeld vier jaar tussen de regeling van de rechtspleging en de vaststelling bij cassatie. Indien het Hof het arrest vernietigt, moet men nog rekenen op de verwijzing van de zaak naar een anders samengestelde rechtbank van dezelfde aard, dat wil zeggen, naar een ander onderzoeksgerecht.

Deze gerechtelijke constructie zal verplichten tot overconsumptie van het beroep tegen de regeling van de rechtspleging en van het beroep tegen de beslissing van de bodemrechter (de enige mogelijkheid om aan het eind van de rechtspleging een verbreking te verkrijgen).

Overigens zal het, ingeval van een verbreking betreffende de regelmatigheid van de rechtspleging, de rechtspleging in haar geheel zijn die eventueel zal moeten worden hernomen *ab initio*, vanaf de regeling van de rechtspleging...

Meestal is het op basis van de grond van het geschil dat de nietigheden naar waarde kunnen worden beoordeeld: het is bijgevolg bij de zittingen ten gronde dat ze moeten worden onderzocht.

2. Over de regel «cassatieberoep na cassatieberoep is uitgesloten» — artikel 23 van het wetsvoorstel

Artikel 23 heeft tot doel de bepaling in artikel 438 van het Wetboek van strafvordering te verduidelijken. De huidige rechtspraak van het Hof van Cassatie is vrij soepel; het wetsvoorstel strekt ertoe daar een einde aan maken.

In het gemeen recht is het volgende van toepassing : indien een akte nietig is, kan ze geen enkel gevolg hebben waardoor een andere akte van dezelfde aard die naar behoren is ingediend, ze kan vervangen.

Die bepaling is in slechts drie omstandigheden van toepassing in cassatie : inzake het gebruik der talen, in het geval van een verwijzing naar het hof van assisen en in het geval van een akte van afstand : wanneer een partij een cassatieberoep instelt binnen de zeer korte termijn van de neerlegging ervan, en bij nader inzien vaststelt dat het in werkelijkheid voorbarig is, kan ze een akte van afstand neerleggen teneinde te gelegener tijd opnieuw een ontvankelijk cassatieberoep te kunnen instellen.

Dit procedé wordt slechts gebruikt door advocaten die de procedure en de rechtspraak van het Hof van Cassatie beheersen. Met de afschaffing ervan, loopt men valabele cassatieberoepen mis. Dat lijkt bijgevolg een vergissing.

3. In verband met de verwerping van cassatieberoepen- artikel 35 van het voorstel

Een uitstekende oplossing om het Hof van Cassatie te ontlasten, bestaat eruit de debatten over de ontvankelijkheid van de cassatieberoepen te scheiden

moyens. Toute la doctrine et la jurisprudence font la distinction entre ces deux notions.

Mais l'article 35 de la proposition ne permet pas de débats et ne respecte pas le contradictoire.

Il faut prévoir un seul magistrat de cassation sur la recevabilité des pourvois qui statue sur pièces (un délai d'échange d'argumentation étant prévu entre toutes les parties en cassation). Si aucune remarque n'est faite, l'audience tombe, le pourvoi est automatiquement déclaré recevable et la cour est amenée à statuer sur les moyens, en audience « normale ».

L'OBFG propose dès lors de travailler en deux temps : prévoir l'intervention d'un avocat, ce qui évitera par exemple les pourvois introduits par des détenus, et, après évaluation, prévoir éventuellement l'obligation de formation à la technique de cassation.

2. Exposé de M. Eddy Boydens, président de l'Ordre des barreaux flamands

S'il était vrai que les pourvois en cassation, et plus spécialement en matière pénale, affluent à un rythme tel qu'ils font obstacle à l'efficacité et à une bonne administration de la justice, la proposition de loi atteindrait en grande partie ses objectifs. Cependant, l'analyse effectuée par *avocats.be* sur la part des pourvois en cassation en matière pénale depuis 2004 montre que le pourcentage n'a pas changé de manière significative.

Il convient en tout cas d'examiner si l'on peut combattre les causes de l'afflux massif de pourvois en cassation en matière pénale.

Une analyse approfondie de ces causes s'avère dès lors indispensable. L'on ne pourra donc pas se contenter d'émettre des suggestions comme certains l'ont fait récemment en avançant que la majeure partie des pourvois en cassation sont introduits parce qu'ils permettent aux avocats de récolter 25 points dans le système *pro deo* ou de faire suspendre l'exécution de la peine. En effet, pour ce qui concerne la Flandre, 3314 points ont été attribués l'année dernière pour des pourvois en cassation. Un pourvoi en cassation ne permet pas à un avocat *pro deo* de récolter automatiquement 25 points, mais seulement 4. Ce n'est que si le pourvoi est suivi d'un mémoire que l'avocat obtiendra 25 points. Or, c'est loin d'être systématique puisque sur les 2 000 pourvois en cassation en matière pénale introduits chaque année, 132 sont suivis d'un mémoire.

van die over de ontvankelijkheid van de middelen. De hele rechtsleer en rechtspraak maken het onderscheid tussen deze twee begrippen.

Maar artikel 35 van het voorstel staat geen debatten toe en neemt de tegenspraak niet in acht.

Er moet worden voorzien in één enkele magistraat van cassatie die zich buigt over de ontvankelijkheid van de cassatieberoepen en die uitspraak doet op basis van de stukken (er is immers voorzien in een termijn voor de uitwisseling van argumenten tussen alle partijen in cassatie). Indien er geen enkele opmerking wordt gemaakt, vervalt de zitting, het cassatieberoep wordt automatisch ontvankelijk verklaard en het Hof moet uitspraak doen over de middelen tijdens een « gewone » zitting.

De OBFG stelt derhalve voor in twee fasen te werken : voorzien in het optreden van een advocaat, waardoor cassatieberoepen ingesteld door gedetineerden vermeden zullen worden en, na evaluatie, eventueel voorzien in de verplichting een opleiding te volgen over cassatietechniek.

2. Uiteenzetting door de heer Eddy Boydens, voorzitter Orde van Vlaamse Balies

Indien het aantal cassatieberoepen, en meer in het bijzonder de penale cassatieberoepen, onbeheersbaar zou worden voor een goede en efficiënte rechtsbedeling, komt het wetsvoorstel in grote mate tegemoet aan de doelstellingen. Echter, de analyse die *avocats.be* heeft gemaakt over het aandeel van de cassatieberoepen in strafzaken sinds 2004, toont aan dat het percentage niet in belangrijke mate wijzigt.

In ieder geval moet nagegaan worden of de oorzaken van het aanzwellen van de stroom aan penale cassatieberoepen worden bestreden.

Daarom is een grondig onderzoek naar de oorzaken belangrijk. Het zal dus niet volstaan om suggesties te doen zoals dit onlangs gebeurde, waarbij werd geponeerd dat het overgrote deel van de voorzieningen in cassatie er enkel is omwille van de 25 punten die advocaten hiervoor mogen ontvangen van het prodeosysteem of omwille van de schorsing van de strafuitvoering. Immers, wat Vlaanderen betreft, werden er vorig jaar 3314 punten toegekend voor cassatieberoepen. Voor een cassatieberoep worden niet automatisch 25 punten aan pro-Deoadvocaten toegekend, maar wel 4. Enkel indien het cassatieberoep gevolgd wordt door een memorie, krijgt de advocaat 25 punten toegekend. Als dit elke keer het geval zou zijn, spreken we over 132 cassatieberoepen van de meer dan 2 000 penale cassatieberoepen per jaar.

La brièveté du délai de cassation, qui est de quinze jours, est sans conteste l'une des causes principales de l'introduction presque automatique, et souvent à titre conservatoire, d'un pourvoi en cassation. Ce délai est trop court pour pouvoir procéder à une analyse approfondie du dossier et pour établir si un moyen de cassation a une chance raisonnable d'aboutir.

De plus, l'avocat ne dispose d'aucune copie du dossier pénal ou de l'arrêt prononcé en degré d'appel, si bien qu'il doit aller en prendre connaissance au greffe de la juridiction. Dans de nombreux cas, la démarche requiert un déplacement et prend donc du temps. Tant que les dossiers ne seront pas numérisés, tant que les arrêts et jugements rendus en matière pénale ne seront pas communiqués immédiatement en copie par voie électronique aux parties ou aux avocats, cette difficulté, ainsi que l'étroitesse du délai, demeureront les principaux obstacles qui empêchent les avocats d'émettre un avis en connaissance de cause sur les chances de réussite d'un pourvoi en cassation.

La proposition de loi permettra-t-elle de changer la donne ? Hélas non.

Les autres lignes de force de la proposition de loi sont les suivantes :

1. Disparition de la requête en cassation auprès du tribunal ayant rendu la décision

La requête en cassation peut être déposée auprès du tribunal ou de la cour qui a rendu la décision attaquée. La proposition de loi supprime cette possibilité afin de ne laisser subsister comme mode d'introduction du pourvoi en cassation que le mémoire déposé devant la Cour. Le mémoire en réponse du défendeur en cassation doit également être signé par un avocat.

Cette règle est raisonnablement justifiée, mais une question reste en suspens : pourquoi, au nom de l'égalité des armes, cette obligation n'est-elle pas étendue au ministère public ?

La disposition qui impose d'envoyer les mémoires à la partie adverse par lettre recommandée et d'en déposer l'accusé de réception au greffe est dépassée. Il y a lieu de l'adapter, compte tenu de l'informatisation de la Justice et de la mise sur pied de la Plate-forme numérique de l'avocat (DPA). Telle qu'elle est formulée actuellement, la disposition ne contribue pas à la modernisation des procédures judiciaires.

2. Intervention de l'avocat comme condition de recevabilité du mémoire

L'intervention obligatoire d'un avocat pour introduire un pourvoi en cassation et pour déposer un mémoire est une mesure logique et adéquate, mais force est de constater, comme le souligne à bon droit le site *avocats.be*, que sans examen préalable, une

Ongetwijfeld is de korte termijn van vijftien dagen om cassatieberoep in te stellen één van de belangrijkste oorzaken dat bijna automatisch en vaak ten bewarende titel cassatieberoep wordt aangetekend. Deze termijn is te kort om een grondig onderzoek van het dossier te kunnen doen om uit te maken of er met een redelijke kans op succes een cassatiemiddel kan worden geformuleerd.

Bovendien beschikt de advocaat niet over een kopie van het strafdossier of van het arrest dat werd uitgesproken in graad van beroep, zodat dit ter griffie van het gerecht moet worden ingekeken. Dit vergt in heel wat gevallen een verplaatsing en kost tijd. Zolang de dossiers niet worden gedigitaliseerd, zolang arresten en vonnissen in strafzaken niet onmiddellijk in kopie worden bezorgd via elektronische weg aan partijen of advocaten, blijft dit — samen met de korte termijn — de belangrijkste hindernis om met kennis van zaken een advies te kunnen verstrekken over de kansen van een cassatieberoep.

Komt het wetsvoorstel hieraan tegemoet? Spijtig genoeg niet.

Andere krachtlijnen van het wetsvoorstel zijn :

1. Verdwijnen van het cassatieverzoek bij de rechtbank die uitspraak deed

Het cassatieverzoek kan worden ingediend bij de rechtbank of het hof waar de betwiste beslissing is genomen. Het wetsvoorstel schrapt deze mogelijkheid, zodat alleen nog cassatieberoep kan worden ingesteld door middel van een memorie bij het Hof. Ook de memorie van antwoord van de verweerder in cassatie moet worden ondertekend door een advocaat.

Deze regel is redelijk verantwoord, al blijft de vraag waarom deze verplichting, in naam van de wapengelijkheid, niet wordt uitgebreid naar het openbaar ministerie.

De bepaling dat memories aangetekend naar de tegenstrever moeten verzonden worden en een bewijs van de verzending moet neerleggen ter griffie, is achterhaald. In het kader van de informatisering van Justitie en de ontwikkeling van het DPA (Digitaal Platform Advocaten), moet die bepaling worden aangepast. De huidige formulering van de bepaling draagt niet bij tot de modernisering van de gerechtelijke procedures.

2. Optreden van de advocaat als ontvankelijkheidsvoorwaarde voor de memorie

De verplichte tussenkomst van een advocaat om een voorziening in cassatie in te stellen en om een memorie in te dienen, is een logische en adequate maatregel, al dient men vast te stellen — zoals terecht door *avocats.be* opgemerkt — dat men zonder voor-

distinction est à nouveau opérée entre différentes catégories d'avocats, alors que ce n'était ou ne pouvait plus être le cas depuis le Code judiciaire.

D'après la proposition de loi, la condition *sine qua non* de recevabilité ne réside plus seulement dans l'intervention d'un avocat, mais aussi dans la formation spéciale qu'il doit avoir suivie pour pouvoir ester devant la Cour de cassation.

Selon *avocats.be*, la proposition de loi ne justifie en rien cette obligation imposée à l'avocat de suivre une formation spéciale pour pouvoir intervenir en cassation. En effet, le texte ne prévoit rien sur la formation proprement dite: par qui doit-elle être organisée? Comment? Quelle est sa durée?

L'OVB soutient néanmoins l'idée d'une formation spéciale d'avocat près la Cour de cassation. Bien entendu, la proposition de loi devra développer et détailler cette formation. Quel que soit l'organisme chargé de cette formation, une collaboration avec le barreau près la Cour de cassation paraît être une exigence absolue.

3. Obligation de signifier le pourvoi en cassation à la partie contre laquelle il est dirigé

La proposition de loi instaure l'obligation de principe de signifier le pourvoi en cassation à la partie contre laquelle il est dirigé, ainsi que l'obligation pour la personne poursuivie de signifier à la partie civile ou aux parties civiles le pourvoi en cassation qu'elle introduit contre la décision rendue dans la procédure civile.

L'OVB s'interroge sur la pertinence de cette disposition. Que fera-t-on en effet dans les procès comportant plusieurs parties civiles, voire des centaines d'entre elles? L'exemple extrême de l'affaire «Lernout & Hauspie» illustre parfaitement ce problème. La personne poursuivie qui introduit un pourvoi en cassation contre les actions civiles devra-t-elle le signifier à toutes les parties civiles? Mettre ce coût à charge du prévenu paraît disproportionné.

Une meilleure alternative serait que le greffe de la Cour notifie lui-même le mémoire par pli judiciaire adressé à la partie contre laquelle le pourvoi en cassation est dirigé. Dans le futur, cette notification pourra même se faire par voie électronique.

4. Procédure simplifiée de non-admission des pourvois en cassation

Enfin, la proposition de loi entend instaurer une procédure simplifiée permettant au président de section de décréter par ordonnance la non-admission de pourvois en cassation ne remplissant pas les conditions de forme requises.

gaand onderzoek opnieuw een onderscheid maakt tussen verschillende soorten advocaten, waar dit sinds het Gerechtelijk Wetboek niet meer het geval was of kon zijn.

Volgens het wetsvoorstel is niet enkel de tussenkomst van een advocaat an sich een voorwaarde voor ontvankelijkheid, maar ook de speciale opleiding die die advocaat moet hebben gevolgd om voor Cassatie te kunnen optreden.

Volgens *avocats.be* rechtvaardigt het wetsvoorstel op geen enkele wijze deze verplichting van de advocaat om een speciale opleiding te volgen, wil hij kunnen optreden voor Cassatie. De tekst bepaalt immers nergens wat die opleiding inhoudt, hoe en door wie ze wordt georganiseerd en hoe lang ze duurt.

De OVB steunt wel de idee van een speciale opleiding tot cassatieadvocaat. Uiteraard moet deze opleiding verder worden uitgewerkt en gespecificeerd in het wetsvoorstel. Wie de opleiding ook organiseert, een samenwerking met de balie bij het Hof van Cassatie lijkt absoluut vereist.

3. Verplichting het cassatieberoep te betekenen aan de partij waartegen het gericht is

Het wetsvoorstel voert de principiële verplichting in om het cassatieberoep te betekenen aan de partij tegen wie het gericht is, samen met de verplichting voor de vervolgte persoon om aan de burgerlijke partij(en) het cassatieberoep te betekenen dat hij instelt tegen de beslissing inzake de burgerlijke rechtsvordering.

De OVB stelt zich vragen bij deze bepaling. Wat immers bij processen met meerdere, ja zelfs honderden burgerlijke partijen? Het extreme voorbeeld van de zaak «Lernout & Hauspie» kan dit probleem perfect illustreren. Moet de vervolgte persoon die cassatieberoep aantekent tegen de burgerlijke vorderingen, dit beroep betekenen aan alle burgerlijke partijen? Deze kosten ten laste van de beklaagde leggen, lijkt buiten proportie.

Een beter alternatief zou zijn dat de griffie van het Hof zelf per gerechtsbrief kennis geeft van de memorie aan de partij tegen wie het cassatieberoep is gericht. In de toekomst zal dit kunnen door een kennisgeving via elektronische weg.

4. Vereenvoudigde procedure van verwerping van de cassatieberoepen

Ten slotte wil het wetsvoorstel een vereenvoudigde procedure in het leven roepen waarbij de afdelingsvoorzitter bij beschikking cassatieberoepen kan verwerpen die niet aan de vormvereisten voldoen, wat een goede buffer lijkt.

5. Délai

La proposition de loi maintient le délai dans lequel la déclaration de pourvoi en cassation doit être faite : quinze jours à compter du prononcé de la décision contestée.

Comme cela a déjà été suggéré ci-dessus, il y a lieu de prolonger ce délai d'au moins un mois et d'accompagner ce pourvoi d'une notification numérique de la décision en matière pénale à tous les avocats et parties, et ce le jour même du prononcé.

3. Échange de vues

M. Mahoux souhaite rappeler que la comparaison des taux de pourcentage de rejets des pourvois en matière pénale et civile est un des éléments à prendre en considération dans le débat mais pas le seul. Il rappelle que le coût est également un élément à prendre en compte car il faut donner les mêmes armes à l'ensemble des citoyens.

Sur le thème de la procédure pénale et plus particulièrement sur la suggestion d'un examen de recevabilité préalable et externe, M. Delpérée met en exergue le risque de retarder la procédure dès lors que la Cour de cassation procède déjà à cet examen de recevabilité.

M. Vastersavendts se rallie à l'intervenant précédent en ce qui concerne la spécificité du pourvoi en cassation. Il estime que la cassation est une matière très spécifique. Il renvoie également à l'exposé de M. de Codt, qui a laissé entendre que le recours obligatoire à un avocat en cassation constitue un premier filtre à propos du pourvoi en cassation en matière civile.

Il serait bon de profiter de l'occasion pour examiner la procédure de cassation dans son ensemble, notamment en matière civile et en matière pénale. Le rôle de l'avocat en cassation et l'utilité du barreau de cassation peuvent s'inscrire dans ce cadre.

L'intervenant se réfère aux remarques du représentant de la Cour de cassation au sujet de l'afflux excessif d'affaires correctionnelles. Bien que les deux Ordres semblent contester ce phénomène, l'intervenant ne veut pas remettre ces chiffres en question. M. de Codt a évoqué une proportion de 63 à 64 % d'affaires correctionnelles, dont pas moins de 90 % donnent lieu à un rejet du pourvoi; cela peut aussi être dû au fait qu'un prononcé doit intervenir une fois que le pourvoi en cassation a été formé, même si l'on y renonce. L'on peut également déduire du pourcentage très élevé de rejets que l'on recourt un peu trop facilement à cette procédure.

5. Termijn

Het wetsvoorstel behoudt de termijn waarbinnen de verklaring van cassatieberoep moet worden gedaan vijftien dagen na de uitspraak van de bestreden beslissing.

Deze termijn moet, zoals hierboven gesteld, worden verlengd tot minstens een maand en dient gepaard te gaan met een digitale mededeling van de beslissing in strafzaken aan alle advocaten en partijen, en dit op de dag van de uitspraak.

3. Gedachtewisseling

De heer Mahoux herinnert eraan dat de vergelijking van de percentages van verwerping van cassatieberoepen in strafzaken en in burgerlijke zaken een van de gegevens is waarmee rekening moet worden gehouden in het debat, maar niet het enige. Hij herinnert eraan dat ook de kostprijs een gegeven is dat moet worden meegenomen, want men moet alle burgers gelijke wapens geven.

Wat het thema van de strafprocedure betreft en meer bepaald de suggestie van een voorafgaand en extern ontvankelijkheidsonderzoek, beklemt de heer Delpérée het risico dat men de rechtsgang vertraagt omdat het Hof van Cassatie dat ontvankelijkheidsonderzoek al voert.

De heer Vastersavendts kan zich aansluiten bij de vorige spreker voor wat de specificiteit van het cassatieberoep betreft. Hij is van oordeel dat cassatie een zeer specifieke materie is. Spreker verwijst ook naar de uiteenzetting van de heer de Codt die liet verstaan dat het verplichte beroep op een advocaat in cassatie een eerste filter vormt met betrekking tot het cassatieberoep in burgerlijke zaken.

Het zou goed zijn deze gelegenheid te baat te nemen om de volledige procedure in cassatie te bekijken, namelijk in burgerlijke en in strafzaken. De rol van de advocaat in cassatie en het nut van de balie van cassatie kan hierin kaderen.

Spreker verwijst naar de opmerkingen van de vertegenwoordiger van het Hof van Cassatie inzake de al te grote instroom van correctionele zaken. Hoewel de beide Ordes dit schijnen te betwisten, wil spreker deze cijfers niet in vraag stellen. De heer de Codt sprak over 63 à 64 % correctionele zaken waarvan maar liefst 90 % wordt verworpen. Dit kan ook te wijten zijn aan het feit dat een uitspraak moet volgen nadat het cassatieberoep is ingesteld, ook al doet men er afstand van. Men kan ook afleiden uit het zeer hoge percentage van verwerping dat er te lichtzinnig met deze procedure wordt omgesprongen.

L'intervenant réitère également sa demande visant à obtenir le pourcentage d'affaires concernant un pourvoi en cassation contre des décisions du Conseil d'État et de la cour d'assises.

Les chiffres concernant les points accordés dans le système *pro deo* permettent à l'intervenant de déduire qu'il y aurait, dans ce cadre, 828 affaires en cassation rien que du côté flamand (3 314 points accordés, divisés par 4).

L'intervenant déclare rester un peu sur sa faim parce que les représentants des barreaux ne formulent aucune proposition concrète de réforme de la procédure de cassation. M. de Codt a déclaré que la Cour de cassation est en fait calquée sur la cour française. Comme il ne semble pas y avoir de problèmes en France à cet égard, il serait peut-être utile d'examiner la procédure qui y est vigueur.

M. Anciaux estime qu'il serait également possible de réduire le nombre d'affaires en cassation au moyen d'un rapide test préalable, comme cela se fait actuellement au Conseil d'État. Selon l'intervenant, un taux de 10 % de pourvois en cassation en matière pénale est quand même considérable. Il n'y a aucune comparaison possible avec le civil.

L'intervenant n'a pas l'impression que l'on recourt trop facilement aux pourvois en cassation. Dans une affaire d'internement par exemple, il est presque obligatoire de se pourvoir en cassation contre la commission de défense sociale si l'on veut introduire un recours auprès de la Cour européenne des droits de l'homme. Il conviendrait d'examiner ce point également.

Mme Defraigne est consciente des difficultés que connaît actuellement la Cour de cassation en matière pénale suite au nombre important de pourvois qu'elle doit traiter. Elle reste cependant d'avis que l'obligation de l'intervention d'un avocat spécialisé n'est pas une bonne idée. Le droit d'introduire un pourvoi en cassation fait partie des droits de la défense et ne peut à ce titre être restreint.

En ce qui concerne le coût des avocats de cassation en matière civile, la ministre souligne que lorsqu'ils interviennent en faveur de personnes à faible revenu, ils le font « *pro deo* » et non dans le cadre du système de points utilisé pour l'aide juridique de deuxième ligne.

L'intervenante estime en outre que les choses sont plutôt imprécises et confuses concernant la proposition de loi à l'examen, déposée par M. Delpérée, et l'avant-projet du gouvernement, qui a été transmis pour avis au Conseil d'État. La proposition de loi de M. Delpérée ne prévoit pas que l'avocat auquel il faut faire appel doit avoir suivi une formation obligatoire. Il doit s'agir d'un « avocat ». L'avant-projet de loi

Spreker herhaalt ook zijn vraag naar het percentage zaken die een cassatieberoep zijn tegen beslissingen van de Raad van State en het hof van assisen.

Uit de cijfers met betrekking tot de toegekende punten in het *pro Deo* systeem, leidt spreker af dat er in dat kader, aan Vlaamse zijde alleen al, 828 zaken in cassatie zouden zijn (3 314 toegekende punten gedeeld door 4).

Spreker verklaart wat op zijn honger te blijven zitten, omdat de vertegenwoordigers van de balies geen concrete voorstellen formuleren tot hervorming van de cassatieprocedure. De heer de Codt gaf aan dat het Hof van Cassatie in feite een blauwdruk is van het Hof in Frankrijk. Gelet op het feit dat er in Frankrijk geen problemen lijken te zijn, zou het misschien nuttig zijn om de procedure daar te bekijken.

De heer Anciaux is van mening dat men het aantal zaken in cassatie ook zou kunnen verminderen door een voorafgaande, weliswaar vluchtige, toetsing, zoals dit nu bij de Raad van State gebeurt. Het percentage van 10 % cassatie in strafzaken is volgens spreker wel aanzienlijk. Men mag dit niet vergelijken met burgerlijke zaken.

Spreker heeft niet de indruk dat er steeds lichtzinnig zou worden omgesprongen met cassatieberoepen. Men is bijna verplicht, bijvoorbeeld in een interneringszaak tegen de commissie ter bescherming van de maatschappij, in cassatie te gaan, als men een beroep bij het Europees Hof voor de rechten van de mens wil indienen. Ook dit zou men moeten bekijken.

Mevrouw Defraigne is zich bewust van de problemen die het Hof van Cassatie nu kent inzake strafzaken, als gevolg van het grote aantal cassatieberoepen die het moet behandelen. Ze blijft evenwel van mening dat het verplichte optreden van een gespecialiseerde advocaat geen goede zaak is. Het recht om cassatieberoep in te stellen, maakt deel uit van de rechten van de verdediging en kan dan ook niet worden beperkt.

Met betrekking tot de kostprijs van de advocaten in cassatie, in burgerlijke zaken, wanneer zij optreden voor minvermogenden, merkt de vertegenwoordigster van de minister op dat zij dat *pro Deo* doen, en niet door middel van het puntensysteem van de tweedelijnsbijstand.

Verder meent spreekster dat er nogal wat onduidelijkheid en verwarring bestaat over het voorliggende wetsvoorstel van de heer Delpérée enerzijds en het voorontwerp van de regering dat momenteel ter advies bij de Raad van State is. Het wetsvoorstel van de heer Delpérée bepaalt niet dat de advocaat op wie een beroep moet worden gedaan, een advocaat moet zijn met een verplichte opleiding. Het moet een « advo-

prévoit que cet avocat doit être titulaire d'un certificat attestant une formation en techniques de cassation, telle que visée sous le titre « procédure en cassation », et donc organisée par les barreaux. Par conséquent, il ne doit pas nécessairement s'agir d'un avocat du barreau de cassation et tout avocat belge peut obtenir le certificat requis. Le but n'est donc nullement d'instaurer un monopole pour quelques avocats, mais bien de promouvoir la rédaction de mémoires de qualité. L'objectif est aussi de savoir, avant de se pourvoir en cassation, si l'on a une chance de réussir.

4. Répliques de l'OBFG et de l'OVB

M. De Baerdemaeker souligne que si le taux de 90 % de rejet des pourvois en matière pénale peut sembler faible de prime abord, il ne faut pas perdre de vue que beaucoup de pourvois sont introduits sans avocats spécialisés. Ce taux doit donc être relativisé.

L'intervenant signale aussi que la différenciation opérée entre les affaires pénales et civiles est théorique. C'est un faux débat car la technique de cassation est la même dans ces deux branches du droit. L'analyse technique des procédures pénales et civiles est la même.

Quant à l'idée de créer une catégorie de « demi-avocat à la Cour de cassation » que seraient les avocats qui auront suivi une formation spécifique à la technique de cassation, elle est dangereuse car ces avocats seront confrontés à la même difficulté qu'un des vingt avocats à la Cour de cassation. Dans un premier temps, l'intervenant plaide pour que chaque avocat suive un cours dédié à la cassation afin de pouvoir évaluer la pertinence d'un pourvoi en cassation.

L'idée du « filtre » est une proposition parmi d'autres. Ne pourrait-on pas imaginer que deux ou trois conseillers à la Cour soient affectés à la première lecture de recevabilité de la même manière que leurs collègues de la Cour européenne des droits de l'homme ?

Contrairement à ce qui a été affirmé par un membre de la commission, M. De Baerdemaeker indique que l'OBFG a proposé des solutions très concrètes : la copie gratuite de la décision judiciaire en matière pénale, le rallongement du délai pour se pourvoir en cassation, la possibilité de se désister d'un pourvoi à titre conservatoire ou encore la formation des avocats.

caat » zijn. In het voorontwerp van wet stelt men dat het moet gaan om een advocaat die houder is van een getuigenschrift van een opleiding in cassatieprocedures zoals bedoeld in de titel procedure in cassatie, dus georganiseerd door de balies. Het moet dus niet noodzakelijk een advocaat bij de balie van Cassatie zijn, en elke Belgische advocaat kan het vereiste getuigenschrift behalen. De reden is dus geenszins een monopolie in te stellen voor een aantal advocaten, maar wel het opstellen van kwaliteitsvolle memories te bevorderen. De bedoeling is ook te weten, vooraleer men cassatieberoep aantekent, of men al dan niet een kans maakt.

4. Replieken van de OBFG en de OVB

De heer De Baerdemaeker onderstreept dat het percentage van 90 % verwerpingen van cassatieberoepen op het eerste gezicht zwak kan lijken, maar dat men niet uit het oog mag verliezen dat heel wat cassatieberoepen zonder gespecialiseerde advocaat worden ingediend. Dat percentage moet gerelativeerd worden.

Spreker wijst er ook op dat het onderscheid dat wordt gemaakt tussen strafzaken en burgerlijke zaken theoretisch is. Het is een schijn debat, want de cassatietechniek is dezelfde in beide rechtstakken. De technische analyse van de strafprocedure en de burgerlijke procedure is dezelfde.

Het idee om een categorie « half-advocaten bij het Hof van Cassatie » in het leven te roepen, advocaten die een specifieke opleiding in de cassatietechniek hebben gevolgd, is gevaarlijk omdat die advocaten met hetzelfde probleem zullen worden geconfronteerd als de twintig advocaten bij het Hof van Cassatie. Spreker is er voorstander van dat in een eerste fase alle advocaten een cursus over cassatie volgen, om te kunnen oordelen of een cassatieberoep zinvol is.

Het idee van een « filter » is één van de mogelijke voorstellen. Is het niet denkbaar dat twee of drie raadsheren bij het Hof worden aangesteld voor de eerste lezing van ontvankelijkheid, zoals dat het geval is met hun collega's bij het Europees Hof voor de rechten van de mens ?

De heer De Baerdemaeker wijst erop dat de OBFG, in tegenstelling tot wat een lid van de commissie heeft gezegd, heel concrete oplossingen heeft voorgesteld : het kosteloze afschrift van de gerechtelijke beslissing in de strafzaak, de verlenging van de termijn om in cassatieberoep te gaan, de mogelijkheid om af te zien van een cassatieberoep tot bewaring van recht of nog de opleiding van de advocaten.

IV. PREMIÈRE DISCUSSION DES ARTICLESArticle 1^{er}

Pas d'observations.

Article 2

Mme Van Hoof dépose l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 5-1832/3), qui vise à supprimer l'article 2.

Cet amendement doit être lu conjointement avec l'amendement n° 4, qui adapte l'article 420 du Code d'instruction criminelle, en faisant en sorte qu'un pourvoi en cassation immédiat puisse être formé contre les arrêts et jugements.

À cet effet, il convient de maintenir l'article 235^{ter}, § 6, du Code d'instruction criminelle parce qu'il prévoit des délais particuliers dans lesquels un pourvoi en cassation peut être formé, dans le cas où il concerne les décisions de la chambre des mises en accusation visées à l'article 235^{ter} du Code d'instruction criminelle.

Articles 3 à 6

Pas d'observations.

Article 7

Mme Faes rappelle que l'article 7 de la proposition vise à abroger l'article 291 du Code d'instruction criminelle au motif que l'article 291 du Code d'instruction criminelle n'a plus lieu d'être compte tenu du mécanisme général de purge des nullités inscrit à l'article 431 proposé (article 38 de la proposition).

Elle estime cependant qu'il faut également modifier l'alinéa 1^{er} de l'article 292 du Code d'instruction criminelle car celui-ci commence par les mots « immédiatement après ». Si l'article 291 du Code d'instruction criminelle est supprimé, il faut modifier le texte de l'article 292 du même Code.

Article 7/1

M. Delpérée dépose l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 5-1832/2). Cet amendement vise à insérer un article 7/1 (nouveau), rédigé comme suit :

IV. EERSTE ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Artikel 1

Geen opmerkingen.

Artikel 2

Mevrouw Van Hoof dient amendement nr. 3 in (stuk Senaat, nr. 5-1832/3) teneinde artikel 2 te doen vervallen.

Dit amendement hangt samen met amendement nr. 4 dat artikel 420 van het Wetboek van strafvordering aanpast, in die zin dat wel onmiddellijk cassatieberoep kan worden aangetekend tegen arresten en vonnissen.

Daartoe dient artikel 235^{ter}, § 6, Sv. behouden te blijven omdat dit artikel voorziet in bijzondere termijnen waarbinnen cassatieberoep kan worden aangetekend, in het geval een voorziening in cassatie tegen de beslissingen van de kamer van inbeschuldigingstelling bedoeld in artikel 235^{ter} van het Wetboek van strafvordering.

Artikelen 3 tot 6

Geen opmerkingen.

Artikel 7

Mevrouw Faes herinnert eraan dat artikel 7 van het voorstel strekt om artikel 291 van het Wetboek van strafvordering op te heffen, omdat artikel 291 van het Wetboek van strafvordering overbodig is geworden, rekening houdend met het algemeen mechanisme van de zuivering van de nietigheden dat in het voorgestelde artikel 431 is opgenomen (artikel 38 van het voorstel).

Ze meent echter dat ook het eerste lid van artikel 292 van het Wetboek van strafvordering moet worden gewijzigd, want dat begint met de woorden « onmiddellijk daarna ». Indien artikel 291 van het Wetboek van strafvordering opgeheven wordt, moet men de tekst van artikel 292 van hetzelfde Wetboek wijzigen.

Artikel 7/1

De heer Delpérée dient amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 5-1832/2). Dit amendement strekt ertoe een artikel Art. 7/1 (nieuw) in te voegen, luidende :

« Dans l'article 292 du même Code, remplacé par la loi du 21 décembre 2009, les mots « Immédiatement après, » sont abrogés. »

L'amendement fait suite à la discussion de l'article 7 et est justifié par l'abrogation de l'article 291 du Code d'instruction criminelle. Le début de l'article suivant doit commencer par les mots « Le président peut ordonner au greffier ».

Articles 8 à 24

Pas d'observations.

Article 25

Mme Van Hoof dépose l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 5-1832/3) qui vise à remplacer l'article 25.

Le présent amendement reprend le texte de l'article 420 du Code d'instruction criminelle tel que formulé dans la proposition de loi initiale n° 4-1488/1, qui reprend elle-même l'article 555, approuvé par le Sénat, de la proposition de loi contenant le Code de procédure pénale (voir doc. Sénat, n° 3-450/21).

Le présent amendement tient également compte des modifications apportées à l'article 416 du Code d'instruction criminelle par la loi du 13 juin 2006 modifiant la législation relative à la protection de la jeunesse et à la prise en charge des mineurs ayant commis un fait qualifié infraction ainsi que par la loi du 16 janvier 2009 modifiant les articles 189^{ter}, 235^{ter}, 335^{bis} et 416 du Code d'instruction criminelle.

Ainsi, par rapport à l'article 555 de la proposition de Code de procédure pénale, le 2° a été complété par une référence à l'article 235^{ter} à la suite de l'adoption de la loi du 16 janvier 2009, et l'article a été complété par un nouveau 5° renvoyant à l'article 57^{bis} de la loi du 8 avril 1965.

Articles 26 et 27

Pas d'observations.

Article 28

Mme Van Hoof dépose l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 5-1832/3).

Cet amendement doit être lu conjointement avec l'amendement n° 4, qui adapte l'article 420 du Code

« In artikel 292 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 21 december 2009, worden de woorden « Onmiddellijk daarna kan de voorzitter » vervangen door de woorden « De voorzitter kan ». »

Het amendement komt tegemoet aan de bespreking van artikel 7 en wordt verantwoord door de opheffing van artikel 291 van het Wetboek van strafvordering. Het artikel moet beginnen met de woorden « De voorzitter kan de griffier ».

Artikelen 8 tot 24

Geen opmerkingen.

Artikel 25

Mevrouw Van Hoof dient amendement nr. 4 in (stuk Senaat, 5-1832/3) dat ertoe strekt artikel 25 te vervangen.

Voorliggend amendement keert terug naar de tekst van het voorgestelde artikel 420 van het Wetboek van strafvordering zoals voorgesteld in het oorspronkelijke wetsvoorstel nr. 4-1488/1, dat teruggreep op het door de Senaat goedgekeurde artikel 555 van het wetsvoorstel tot invoering van een Wetboek van Strafprocesrecht (zie stuk Senaat, nr. 3-450/21).

Voorliggend amendement houdt bovendien rekening met de wijzigingen van het artikel 416 Sv. door de wet van 13 juni 2006 tot wijziging van de wetgeving betreffende de jeugdbescherming en het ten laste nemen van minderjarigen die een als misdrijf omschreven feit hebben gepleegd en de wet van 16 januari 2009 tot wijziging van de artikelen 189^{ter}, 235^{ter}, 335^{bis} en 416 van het Wetboek van strafvordering.

Zo werd ten opzichte van het artikel 555 van het voorstel van Wetboek van Strafprocesrecht, het 2° aangevuld met artikel 235^{ter} ingevolge de wet van 16 januari 2009 en werd een nieuw 5° toegevoegd met verwijzing naar artikel 57^{bis} van de wet van 8 april 1965.

Artikelen 26 en 27

Geen opmerkingen.

Artikel 28

Mevrouw Van Hoof dient amendement nr. 5 in (stuk Senaat, nr. 5-1832/3).

Dit amendement hangt samen met amendement nr. 4 dat artikel 420 van het Wetboek van strafvorde-

d'instruction criminelle, en faisant en sorte qu'un pourvoi en cassation immédiat puisse être formé contre les arrêts et jugements.

Cette adaptation implique que l'article 421 soit également adapté. Le présent amendement reprend le texte de l'alinéa 3 formulé dans la proposition de loi n° 4-1488/1.

Articles 29 et 30

Pas d'observations.

Article 31

Mme Faes relève que l'article vise à remplacer l'article 424 du Code d'instruction criminelle par la disposition suivante :

« Art. 424. Sauf dans les cas où la loi établit un autre délai, la déclaration de pourvoi en cassation est faite dans les quinze jours qui suivent la décision attaquée. »

Ce délai doit être calculé depuis le lendemain du jour des actes qui y donnent cours et comprendre le jour de l'échéance. Une différence se présente dès lors par rapport aux délais prévus par l'actuel article 359, qui constituent des délais francs.

Mme Faes rappelle que ce délai de quinze jours a été critiqué par l'OVB et l'OBFG et ce d'autant plus que les avocats ne reçoivent pas immédiatement de copie de la décision judiciaire. En pratique, les avocats doivent commander la copie de la décision et attendre plusieurs jours avant de la recevoir. En conséquence, plusieurs jours s'écoulent avant de pouvoir examiner la décision et l'opportunité d'introduire un pourvoi ou non.

Plutôt que de corriger la nature du délai, l'intervenante considère qu'il est plus important de faire en sorte que les avocats puissent être nantis de la décision judiciaire le jour même. Elle demande au ministre ce qu'elle compte entreprendre à ce sujet.

M. Delpérée reconnaît que les avocats ont en pratique une difficulté à obtenir très rapidement une copie de la décision judiciaire. Ceci étant, il semble difficile d'incorporer cette préoccupation dans le texte de loi.

Les travaux préparatoires indiqueront que la commission a attiré l'attention du gouvernement sur cette difficulté.

ring aanpast, in die zin dat wel onmiddellijk cassatieberoep kan worden aangetekend tegen arresten en vonnissen.

Ten gevolge van deze aanpassing dient ook artikel 421 te worden aangepast. Dit amendement keert terug naar de tekst van het derde lid, voorgesteld in wetsvoorstel nr. 4-1488/1.

Artikelen 29 en 30

Geen opmerkingen.

Artikel 31

Mevrouw Faes wijst erop dat het artikel strekt om artikel 424 van het Wetboek van strafvordering te vervangen als volgt :

« Art. 424. Behoudens wanneer de wet een andere termijn bepaalt, moet de verklaring van cassatieberoep worden gedaan binnen vijftien dagen na de uitspraak van de bestreden beslissing. »

Die termijn moet worden berekend vanaf de dag na die van de handelingen die hem doen ingaan en moet de vervalddag bevatten. Er is dus een verschil met de termijnen van het huidige artikel 359, die vrije termijnen zijn.

Mevrouw Faes herinnert eraan dat de OVB en de OBFG kritiek hadden op die termijn van vijftien dagen, vooral omdat de advocaten niet onmiddellijk een afschrift van de rechterlijke beslissing ontvangen. In de praktijk moeten de advocaten het afschrift van de beslissing bestellen en daar verscheidene dagen op wachten. Er verstrijken bijgevolg verscheidene dagen voor ze de beslissing kunnen onderzoeken en nagaan of het opportuun is cassatieberoep in te stellen.

Spreekster meent dat het belangrijker is ervoor te zorgen dat de advocaten de rechterlijke beslissing op de dag zelf krijgen, in plaats van de aard van de termijn te veranderen. Ze vraagt de minister wat ze hieraan denkt te doen.

De heer Delpérée geeft toe dat de advocaten in de praktijk een probleem hebben om heel snel een afschrift van de rechterlijke beslissing te krijgen. Het lijkt echter moeilijk om deze bezorgdheid in de wettekst op te nemen.

Uit de parlementaire voorbereiding zal blijken dat de commissie de regering op dat probleem gewezen heeft.

Article 32

Pas d'observations.

Article 33

Si aujourd'hui tout justiciable a le droit d'introduire un pourvoi en cassation, la proposition de loi prévoit que la déclaration de pourvoi devra désormais être faite par un avocat — hormis lorsque le pourvoi est formé par le ministère public.

Mme Faes soutient cette condition qui vise à instaurer un premier « filtre » et permettre ainsi de limiter des pourvois introduits à la légère.

L'avant-projet de loi du gouvernement prévoit également l'intervention d'un avocat mais ajoute une condition supplémentaire à savoir l'obligation pour l'avocat d'avoir suivi une formation certifiée en la matière. L'intervenante pourrait également soutenir cette solution.

Article 34

Pas d'observations.

Article 35

Mme Khattabi demande s'il n'est pas nécessaire de stipuler que l'ordonnance doit être motivée.

M. Delpérée répond que toute décision de justice doit être motivée. Ceci est un principe constitutionnel.

Article 36

Mme Faes rappelle que l'article vise à obliger la partie qui se pourvoit en cassation de faire signifier son pourvoi à la partie contre laquelle il est dirigé. Or, lors des auditions, il est apparu que dans des affaires telles que « Lernout & Hauspie », le coût de telles significations serait gigantesque vu le nombre de parties civiles.

L'intervenante suggère donc de procéder par notification.

La proposition de loi ne retient pas cette solution au motif qu'il y aurait un alourdissement considérable des charges qui pèsent sur les greffes des juridictions dont les décisions font l'objet de pourvois ou sur le greffe de la Cour de cassation. L'intervenante demande si le gouvernement prévoit de solutionner cette difficulté ?

Artikel 32

Geen opmerkingen.

Artikel 33

Vandaag heeft elke rechtzoekende het recht om cassatieberoep in te stellen, maar het wetsvoorstel bepaalt dat de verklaring van cassatieberoep voortaan door een advocaat moet worden gedaan — tenzij het cassatieberoep door het openbaar ministerie wordt ingesteld.

Mevrouw Faes steunt die voorwaarde, die strekt om een eerste « filter » in te stellen, zodat de lichtzinnig ingestelde cassatieberoepen beperkt kunnen worden.

Het voorontwerp van wet van de regering voorziet eveneens in het optreden van een advocaat, maar voegt daar nog een voorwaarde aan toe, te weten de verplichting voor de advocaat om een gecertificeerde opleiding over die aangelegenheid gevolgd te hebben. Spreker kan ook die oplossing steunen.

Artikel 34

Geen opmerkingen.

Artikel 35

Mevrouw Khattabi vraagt of het niet nodig is te bepalen dat de beschikking gemotiveerd moet worden.

De heer Delpérée antwoordt dat elke rechterlijke beslissing gemotiveerd moet worden. Dat is een grondwettelijk beginsel.

Artikel 36

Mevrouw Faes herinnert eraan dat het artikel strekt om de partij die cassatieberoep aantekent, ertoe te verplichten het cassatieberoep te laten betekenen aan de partij tegen wie het gericht is. Op de hoorzittingen is evenwel gebleken dat in zaken zoals « Lernout & Hauspie » de kostprijs van die betekening enorm zou zijn, gelet op het aantal burgerlijke partijen.

Spreekster stelt dus voor met een kennisgeving te werk te gaan.

In het wetsvoorstel wordt niet voor die oplossing gekozen omdat ze de last op de griffies van de rechtscolleges waarvan de beslissingen in cassatie worden betwist of op de griffie van het Hof van cassatie aanzienlijk zou verzwaren. Spreekster vraagt of de regering denkt dat probleem op te lossen.

M. Delpérée dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 5-1832/2). L'amendement vise à remplacer l'article 429 proposé par ce qui suit :

« Art. 429. La partie qui se pourvoit en cassation fait notifier par le greffe son pourvoi à la partie contre laquelle il est dirigé. Toutefois, la personne poursuivie n'y est tenue qu'en tant qu'elle se pourvoit contre la décision rendue sur l'action civile exercée contre elle. Cette notification est adressée dans le délai prévu à l'article 432, alinéas 1^{er} et 2.

La notification du pourvoi du ministère public peut être adressée au détenu ou à l'interné dans l'établissement pénitentiaire ou dans l'établissement où l'intéressé est interné. »

L'amendement est justifié par la volonté de diminuer les frais de justice dans le cadre de pourvois en cassation dirigés à l'encontre de nombreuses personnes. La multiplication des frais d'huissier à cet égard est inutile.

Articles 36 à 61

Pas d'observations.

V. DEUXIÈME DISCUSSION DES ARTICLES (APRÈS DÉPÔT DE L'AMENDEMENT GLOBAL)

La discussion concernant la présente proposition de loi a eu lieu alors qu'il existait un avant-projet du gouvernement relatif à la révision de la procédure devant la Cour de cassation en matière pénale.

Le texte de l'avant-projet de loi a servi de base à l'amendement global déposé par M. Vastersavendts et consorts.

Amendement n° 6 et sous-amendement n° 7

M. Vastersavendts et consorts déposent l'amendement global n° 6 (doc. Sénat, n° 5-1832/3), qui vise à remplacer les articles 2 à 61.

M. Vastersavendts souligne que cet amendement a été cosigné par MM. Delpérée, Mahoux et Swennen et par Mmes Van Hoof et Defraigne. Cet amendement reprend le texte du gouvernement tel qu'il a été adapté à la suite de l'avis rendu par le Conseil d'État. Le but est de progresser au plus vite dans ce dossier. Ainsi, on pourra s'atteler à la réforme et à la modernisation indispensables de la procédure devant la Cour de cassation en matière pénale.

De heer Delpérée dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 5-1832/2). Het amendement strekt ertoe het voorgestelde artikel 429 te vervangen als volgt :

« Art. 429. De partij die cassatieberoep instelt, laat het cassatieberoep door de griffie ter kennis brengen van de partij tegen wie het gericht is. De vervolgte persoon is daartoe evenwel enkel verplicht voor zover zijn cassatieberoep gericht is tegen de beslissing over de tegen hem ingestelde burgerlijke rechtsvordering. Die kennisgeving wordt verzonden binnen de in artikel 432, eerste en tweede lid, bedoelde termijn.

De kennisgeving van het cassatieberoep van het openbaar ministerie aan de gedetineerde of aan de geïnterneerde kan worden verzonden naar de straf-inrichting of naar de inrichting waar de betrokkene geïnterneerd is. »

Het amendement wordt verantwoord door het streven om de gerechtskosten bij cassatieberoepen gericht tegen talrijke personen te verminderen. De oplopende kosten voor gerechtsdeurwaarders hierbij zijn overbodig.

Artikelen 36 tot 61

Geen opmerkingen.

V. TWEEDE ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING (NA INDIENING VAN HET GLOBAAL AMENDEMENT)

De bespreking van voorliggend wetsvoorstel werd gevoerd terwijl er ook een voorontwerp bestond van de regering over de herziening van de procedure voor het Hof van Cassatie in strafzaken.

De tekst van het voorontwerp van wet diende als basis van het globaal amendement, ingediend door de heer Vastersavendts c.s.

Amendement nr. 6 en subamendement nr. 7

De heer Vastersavendts c.s. dient het globaal amendement nr. 6 in (stuk Senaat, nr. 5-1832/2) dat ertoe strekt de artikelen 2 tot 61 te vervangen.

De heer Vastersavendts wijst erop dat dit amendement werd medeondertekend door de heren Delpérée, Mahoux en Swennen en door mevrouw Van Hoof en Mevr. Defraigne. Dit amendement neemt de tekst over van de regering na aanpassing aan het advies van de Raad van State. De bedoeling is zo snel mogelijk vooruitgang te maken in dit dossier. Aldus kan werk worden gemaakt van de broodnodige hervorming en modernisering van de cassatieprocedure in strafzaken.

M. Laeremans objecte que ce texte n'est pas accompagné d'un exposé des motifs. Il demande le temps de réflexion nécessaire pour pouvoir approfondir l'examen du dossier.

M. Vastersavendts renvoie à la discussion générale approfondie qui a déjà eu lieu. À cette occasion, le texte à l'examen avait été communiqué par la ministre aux membres de la commission, qui ont donc déjà eu le temps de préparer le dossier. Ce texte ne contient en outre que très peu de nouveautés.

Mme Faes précise qu'elle soutenait le texte de la proposition de base déposée par M. Delpérée. Elle demande quelle est la position de l'auteur principal de la proposition de loi par rapport à l'amendement global. Quels sont les changements les plus marquants apportés au texte ?

M. Delpérée pense que la modification la plus importante apportée par l'amendement global n° 6 vise la question du pourvoi immédiat. Cette question avait déjà été soulevée lors des auditions. D'aucuns redoutaient qu'ouvrir une possibilité de pourvoi immédiat lorsqu'une irrégularité est commise en cours de procédure serait de nature à surcharger la Cour de cassation. D'autres estimaient que le pourvoi immédiat assure une meilleure garantie des droits du justiciable.

L'amendement global ouvre un pourvoi immédiat dans les quatre hypothèses visées à l'article 420, alinéa 2, proposé, du Code d'instruction criminelle.

M. Mahoux fait remarquer que l'amendement global n° 6 déposé par les groupes de la majorité correspond au texte préparé par le gouvernement tel qu'il aurait été déposé par le gouvernement si le texte avait suivi son parcours parlementaire normal. Il demande quelles modifications ont été apportées au texte de l'avant-projet de loi à la suite de l'avis du Conseil d'État.

L'intervenant aborde ensuite la question de la purge des nullités. Le texte de base de la proposition de loi optait pour un système de purge définitive des nullités au niveau des juridictions d'instruction. Cette solution était trop radicale. L'amendement global ne retient plus cette piste.

La ministre peut marquer son accord sur l'amendement global. Ce texte a été approuvé par le Conseil des ministres et adapté après avis du Conseil d'État. La ministre n'a aucune objection au fait que ce texte soit déposé en tant qu'amendement global à la proposition de loi de M. Delpérée. Il importe peu que la réforme se fasse par la voie d'un projet de loi ou d'une proposition de loi, pourvu qu'elle voie le jour rapidement.

De heer Laeremans werpt op dat deze tekst nog niet werd toegelicht. Hij vraagt de nodige reflectietijd om het dossier grondig voor te bereiden.

De heer Vastersavendts verwijst naar de grondige algemene bespreking die reeds heeft plaatsgevonden. Hierbij werd voorliggende tekst reeds meegedeeld door de minister aan de commissieleden, die aldus reeds de tijd hadden om de zaken voor te bereiden. Bovendien valt er in deze tekst weinig nieuws te bespeuren.

Mevrouw Faes verklaart dat ze de tekst van het basisvoorstel van de heer Delpérée steunde. Ze vraagt wat het standpunt van de hoofdindieners van het wetsvoorstel in verband met het globaal amendement is. Wat zijn de belangrijkste wijzigingen in de tekst ?

De heer Delpérée denkt dat de belangrijkste wijziging van het globaal amendement nr. 6 het probleem van het onmiddellijk cassatieberoep betreft. Dat probleem werd reeds op de hoorzittingen besproken. Sommigen vreesden dat het openstellen van een mogelijkheid tot onmiddellijk cassatieberoep tijdens de rechtspleging het Hof van Cassatie zou overbelasten. Anderen meenden dat het onmiddellijk cassatieberoep de rechten van de rechtzoekende beter waarborgt.

Het globaal amendement opent een onmiddellijk cassatieberoep in de vier gevallen waarvan sprake is in het voorgestelde artikel 420, tweede lid, van het Wetboek van strafvordering.

De heer Mahoux merkt op dat het door de meerderheidsfracties ingediende globaal amendement nr. 6 overeenstemt met de tekst die de regering had voorbereid en die ze zou hebben ingediend indien de tekst zijn normaal parlementair traject had afgelegd. Hij vraagt waar de tekst van het voorontwerp van wet als gevolg van het advies van de Raad van State gewijzigd werd.

Vervolgens heeft spreker het over het probleem van de zuivering van de nietigheden. De basistekst van het wetsvoorstel opteerde voor een systeem van definitieve zuivering van de nietigheden bij de onderzoeksgerechten. Die oplossing was te radicaal. Het globaal amendement volgt dat spoor niet langer.

De minister kan instemmen met het globaal amendement. Deze tekst werd goedgekeurd door de Ministerraad en aangepast na advies van de Raad van State. De minister heeft er geen enkel bezwaar tegen dat deze tekst als globaal amendement wordt ingediend op het wetsvoorstel van de heer Delpérée. Of de hervorming gebeurt via een wetsontwerp of een wetsvoorstel is niet belangrijk. Wel belangrijk is dat er snel werk van wordt gemaakt.

Mme Van Hoof souligne que ses amendements n° 3 à 5 (doc. Sénat, n° 5-1832/3) visaient à mettre le texte de la proposition de loi en conformité avec le texte du gouvernement. Vu l'amendement global, ces amendements deviennent sans objet. L'intervenante pense que l'on a déjà assez discuté et que l'on peut procéder au vote.

Les amendements n°s 1 et 2 sont également retirés à la suite du dépôt de l'amendement global.

M. Laeremans indique qu'il n'y a aucune raison de voter le texte à l'examen à la hâte. De toute façon, la Chambre doit encore l'examiner.

L'intervenant renvoie à l'article 31 de l'amendement global et à la justification qui précise que l'objectif est d'apporter de meilleures garanties au niveau de l'expertise professionnelle des avocats. Selon l'intervenant, on ne sait pas très bien si les avocats recevront une formation spéciale à cet effet, ni ce que cela implique au juste. Ne faudrait-il pas prévoir une période transitoire ?

Mme Faes renvoie à l'article 20 de l'amendement global qui concerne les cas dans lesquels un pourvoi en cassation immédiat peut être formé. Ne faudrait-il pas, au 2, faire référence aux articles 135, § 4, 235*bis* et 235*ter*, § 6 ? Le pourvoi en cassation immédiat n'est en effet nécessaire que si l'intéressé se trouve en détention préventive.

Mme Faes dépose, au même article, l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 5-1832/2, sous-amendement à l'amendement n° 6) en vue de compléter l'article 420, alinéa 2, proposé, par un point 5 qui vise à faire en sorte qu'il soit toujours possible de former un pourvoi en cassation immédiat si les dispositions légales relatives à l'emploi des langues en matière judiciaire n'ont pas été respectées. C'est ce que prévoyait d'ailleurs aussi l'amendement n° 4 de Mme Van Hoof qui a toutefois été retiré.

M. Vastersavendts répond que le principe de l'avocat spécialisé ne date pas d'hier. Les avocats dont il est question en l'espèce, ce sont non pas les avocats qui peuvent intervenir en matière civile près la Cour de cassation, à savoir les avocats inscrits au barreau de la Cour de cassation, mais d'autres avocats qui doivent toutefois suivre une formation spécifique. L'intervenant renvoie à la justification qui précise que la formation est celle visée au livre II, titre III, du Code d'instruction criminelle. Il renvoie aussi à la procédure de la requête civile qui doit être signée par deux avocats expérimentés. Il va sans dire que c'est à la ministre qu'il revient de prendre les mesures d'exécution autorisant le recours à des mesures transitoires. Il est important de pouvoir faire appel à un avocat

Mevrouw Van Hoof Stipt aan dat haar amendementen nrs. 3 tot 5 (stuk Senaat, nr. 5-1832/3) de bedoeling hadden de tekst van het wetsvoorstel in overeenstemming te brengen met de tekst van de regering. Gelet op het globaal amendement worden deze amendementen zonder voorwerp. Spreekster meent dat er reeds voldoende discussie is geweest, en dat men kan overgaan tot de stemming.

Les amendements nrs. 1 et 2 worden ook ingetrokken ingevolge de indiening van het globaal amendement..

De heer Laeremans wijst erop dat er geen enkele reden is om over voorliggende tekst overhaast te stemmen. In elk geval dient de Kamer zich nog over de tekst te buigen.

Spreeker verwijst naar artikel 31 van het globaal amendement en naar de toelichting die vermeldt dat men betere waarborgen wil bieden op het vlak van de professionele deskundigheid van de advocaten. Het is spreker niet duidelijk of de advocaten daartoe een speciale opleiding zullen krijgen en wat dit juist inhoudt. Is een overgangperiode niet noodzakelijk ?

Mevrouw Faes verwijst naar artikel 20 van het globaal amendement met betrekking tot de gevallen waarin onmiddellijk cassatieberoep kan worden aangetekend. Is het niet zo dat in het 2 moet worden verwezen naar de artikelen 135, § 4, 235*bis* en 235*ter*, § 6 ? Het onmiddellijk cassatieberoep is immers enkel nodig als de betrokkene zich in voorlopige hechtenis bevindt.

Mevrouw Faes dient op hetzelfde artikel amendement nr. 7 in (stuk Senaat, nr. 5-1832/2, subamendement op amendement nr. 6) dat ertoe strekt het voorgestelde artikel 420, tweede lid aan te vullen met een 5, dat ervoor zorgt dat onmiddellijk cassatieberoep steeds mogelijk is wanneer de wettelijke voorschriften betreffende het gebruik der talen in gerechtszaken niet werden nageleefd. Dit werd ook voorzien in het amendement nr. 4 van mevrouw Van Hoof dat echter wordt ingetrokken.

De heer Vastersavendts antwoordt dat het principe van de gespecialiseerde advocaat sedert lang gekend is. *In casu* gaat het niet om advocaten die bij het Hof van Cassatie kunnen optreden in burgerlijke zaken, met name de advocaten aangesloten bij de balie van het Hof van Cassatie. Het betreft dus andere advocaten die echter een specifieke opleiding moeten volgen. Spreeker verwijst naar de toelichting die verduidelijkt dat de opleiding deze is als voorzien in boek II, titel III, van het Wetboek van strafvordering. Spreeker verwijst ook naar het systeem van de herroeping van gewijsde waarbij twee ervaren advocaten dienen te ondertekenen. Uiteraard komt het de minister toe de uitvoeringsmaatregelen te nemen, waarbij overgangsmaatregelen kunnen worden genomen. Het is belang-

spécialisé. Dans notre société, l'avocat est de plus en plus appelé à jouer en premier lieu un rôle de conseil et à évaluer si une procédure a des chances d'aboutir ou non. À l'heure actuelle, une requête même non motivée suffit pour un recours en cassation. L'intervenant renvoie à l'audition de M. de Codt qui a dénoncé l'utilisation abusive de la procédure de recours en cassation.

M. Laeremans n'a aucune objection à l'obligation de faire appel à un avocat pour introduire un recours en cassation dans le but d'empêcher l'arbitraire.

En revanche, il se dit opposé à l'idée que la mesure soit limitée aux avocats titulaires d'une attestation. On ne sait en effet absolument pas sur quelle formation portera cette attestation. Comment peut-on être sûr qu'il y aura suffisamment d'avocats titulaires de cette attestation au moment de l'entrée en vigueur de la disposition à l'examen? Qui d'ailleurs s'en assurera? Un registre sera-t-il instauré? Un avocat *dominus litis* peut-il désigner un collaborateur pour signer? Par contre, le fait de devoir justifier d'une expérience de plusieurs années au barreau est un critère clair. Peut-on invoquer une lacune éventuelle dans ce domaine à tout stade de la procédure? Qu'advient-il si un arrêt est prononcé alors que l'avocat n'est pas titulaire de l'attestation? L'intervenant considère que la disposition créera une insécurité juridique.

En outre, l'intervenant s'interroge au sujet de l'article 442 proposé à l'article 43. Il a l'impression qu'une phase a été oubliée dans cet article, à savoir la possibilité, pour la Cour de cassation, de procéder à une cassation sur la base de la notification du procureur général. La procédure de cassation n'est prévue nulle part. Comment se déroule le débat qui suit la notification d'office? Les droits des parties sont-ils préservés dans ce cas?

En ce qui concerne la formation de l'avocat, M. Vastersavendts renvoie une nouvelle fois à la requête civile, procédure pour laquelle les avocats doivent justifier d'une expérience de dix ans au barreau.

M. Laeremans trouve que ce système est meilleur. Par le passé, les stagiaires ne pouvaient pas agir devant le Conseil d'État; seuls les avocats inscrits au barreau pouvaient le faire. Par la suite, on a considéré que cette distinction était inacceptable. Il y a quelques années, un avocat était autorisé à agir devant la cour d'appel s'il disposait d'une expérience de quinze ans au barreau. Cette distinction aussi a disparu. Il ne serait donc pas judicieux d'exiger un minimum d'expérience au barreau pour instaurer un premier filtre pour les pourvois en cassation en matière pénale.

En ce qui concerne la formation, M. Vastersavendts renvoie à l'avocat qui intervient comme médiateur, et qui, lui aussi, doit avoir suivi une formation.

rijk dat men een beroep doet op een gespecialiseerd advocaat. Men evolueert immers naar een maatschappij waarbij de advocaat in de eerste plaats adviseur is en moet afwegen of een procedure al dan niet kans op welslagen heeft. Nu volstaat zelfs een niet gemotiveerd verzoekschrift voor cassatieberoep. Spreker verwijst naar de hoorzitting met de heer de Codt die het oneigenlijk gebruik van cassatieberoep heeft aangeklaagd.

De heer Laeremans heeft geen bezwaar tegen de regel dat men voor cassatieberoep een advocaat dient in te schakelen om aldus willekeur tegen te gaan.

Wel heeft hij bezwaar tegen de beperking tot advocaten die een getuigschrift hebben. Het is immers helemaal niet duidelijk welke opleiding aan de basis zal liggen van dat getuigschrift. Wie garandeert er immers dat er voldoende advocaten het getuigschrift zullen hebben op het ogenblik van de inwerkingtreding van voorliggende bepaling? Wie zal dit trouwens controleren? Komt er een register? Kan een advocaat *dominus litis* een medewerker aanwijzen om te tekenen? Een aantal jaren ervaring eisen aan de balie is daarentegen wel een duidelijk criterium. Kan men een eventuele lacune op dat vlak in elke stand van het geding inroepen? Wat als er een arrest wordt gewezen terwijl de advocaat niet over het getuigschrift beschikt? Spreker vindt dat de bepaling leidt tot rechtsonzekerheid.

Verder heeft spreker vragen bij het in artikel 43 voorgestelde artikel 442. Spreker heeft de indruk dat in dit artikel een stap ontbreekt, namelijk dat het Hof kan vernietigen op basis van de kennisgeving door de procureur-generaal. De procedure om tot vernietiging over te gaan wordt nergens bepaald. Hoe gebeurt het debat volgend op de ambtshalve kennisgeving? Worden de rechten van de partijen dan wel gevrijwaard?

Wat de opleiding van de advocaat betreft, verwijst de heer Vastersavendts opnieuw naar de herroeping van het gewijsde, waar de advocaten van tien jaar balie-ervaring moeten getuigen.

Volgens de heer Laeremans is dit een beter systeem. Indertijd konden stagiairs niet optreden voor de Raad van State, waarvoor enkel de advocaten ingeschreven op het tableau in aanmerking kwamen. Later werd dan weer gesteld dat dit onderscheid niet kon. Vroeger kon men ook als advocaat bij het hof van beroep optreden als men vijftien jaar ervaring had aan de balie. Ook dat onderscheid wordt niet meer gemaakt. Het gaat dus niet op een minimum aan ervaring aan de balie te vereisen, ten einde een eerste filter in te stellen voor cassatie strafzaken.

Wat de opleiding betreft, verwijst de heer Vastersavendts naar de advocaat die optreedt als bemiddelaar. Ook daarvoor is een opleiding vereist.

L'intervenant est convaincu qu'une spécialisation s'impose. En l'espèce, on prévoit une formation et on dispose, après l'entrée en vigueur de la loi, d'un délai de deux ans pour l'instaurer. On établira une liste des avocats qui ont suivi la formation et qui peuvent donc signer un pourvoi en cassation en matière pénale. Il ne sera pas possible de signer au nom du *dominus litis* si l'on n'est pas accrédité soi-même. La même règle s'applique aussi aux huissiers de justice, à peine de nullité de l'exploit. Dans la pratique, il faut faciliter autant que possible l'introduction d'instance. L'intervenant rappelle que 90 % des pourvois en cassation en matière pénale sont rejetés. Il faut absolument instaurer un premier filtre. Un arrêté d'exécution déterminera les modalités pratiques de la formation.

M. Laeremans maintient qu'en matière familiale, on a toujours la possibilité de changer de médiateur à chaque stade de la procédure. Il en va autrement si un pourvoi est signé par un avocat qui n'a pas bénéficié de la formation requise et qui ne figure donc pas sur la liste. C'est irrévocable. On ne peut pas comparer les affaires pénales et les affaires civiles. Comment le greffe sait-il qui au juste est titulaire d'une attestation, et quelle est la sanction si l'avocat n'a pas suivi la formation mais qu'un arrêt a déjà été prononcé? Est-ce à dire que toute la procédure est nulle dans ce cas? Et s'agit-il d'une nullité absolue?

M. Vastersavendts renvoie à une requête signée par un avocat ayant fait l'objet d'une suspension. Dans ce cas, la requête est nulle. Tout cela relève de la responsabilité de l'avocat. Si le problème vient à se poser, la Cour de cassation devra se prononcer à ce sujet dès que la réglementation sera entrée en vigueur.

En ce qui concerne l'article 442 proposé, l'intervenant répond qu'il s'agit de la jurisprudence constante de la Cour de cassation. Il n'y a donc rien qui change. L'intervenant renvoie en l'espèce aux arrêts de la Cour de cassation du 16 juin 1993 et du 22 mars 1994.

M. Laeremans maintient que cet article ne précise pas clairement si les parties sont dûment appelées et s'il y a ou non un débat contradictoire.

La ministre renvoie aux réponses déjà fournies.

Le greffe de la Cour de cassation recevra, par l'entremise des barreaux, une liste d'avocats ayant suivi la formation en question. Le Roi fixera les critères relatifs à cette formation. Si les conditions ne sont pas remplies, la nullité est absolue. C'est aussi le cas en matière civile.

En ce qui concerne l'article 43, la ministre souligne qu'une reformulation de l'actuel article 442 s'impose.

Spreker is ervan overtuigd dat specialisatie zich opdringt. *In casu* wordt in een opleiding voorzien en, na de inwerkingtreding van de wet, heeft men 24 maanden de tijd voor de invoering ervan. Er zal een lijst zijn van advocaten die de opleiding hebben gevolgd en dus een voorziening in cassatie in strafzaken mogen ondertekenen. Het zal niet mogelijk zijn *loco de dominus litis* te ondertekenen als men zelf niet geaccrediteerd is. Ook voor de gerechtsdeurwaarders geldt eenzelfde regel op straffe van nietigheid van het exploit. Men moet ervoor zorgen dat de rechtsingang in de praktijk zo vlot mogelijk verloopt. Spreker brengt in herinnering dat 90 % van de voorzieningen in cassatie in strafzaken wordt afgewezen. Een eerste filter inbouwen is absoluut nodig. Een uitvoeringsbesluit zal bepalen hoe de opleiding er in de praktijk zal uitzien.

De heer Laeremans blijft erbij dat men in familiezaken, in elke stand van het geding, steeds van bemiddelaar kan veranderen. Anders is het als een voorziening wordt ondertekend door een advocaat die niet de nodige opleiding heeft genoten en dus niet op de lijst staat. Dit is onherroepelijk. Men kan strafzaken en burgerlijke zaken niet vergelijken. Hoe weet de griffie wie juist over een getuigschrift beschikt en wat is de sanctie als de advocaat de opleiding niet heeft genoten, maar er reeds een arrest is. Is dan de hele procedure nietig? Betreft het een absolute nietigheid?

De heer Vastersavendts verwijst naar een verzoekschrift ondertekend door een geschorste advocaat. Dan is het verzoekschrift nietig. Dit alles behoort tot de verantwoordelijkheid van de advocaat. Als het probleem toch rijst, dan zal het Hof van Cassatie zich daarover dienen uit te spreken zodra de reglementering in voege is.

Wat het voorgestelde artikel 442 betreft, antwoordt spreker dat dit de vaste rechtspraak is van het Hof van Cassatie. Alles blijft dus bij het oude. Spreker verwijst ter zake naar de arresten van het Hof van Cassatie van 16 juni 1993 en van 22 maart 1994.

De heer Laeremans blijft erbij dat dit artikel niet duidelijk weergeeft of de partijen behoorlijk worden opgeroepen en of er al dan niet een tegensprekelijk debat plaatsvindt.

De minister verwijst naar de reeds verschafte antwoorden.

De griffie van het Hof van Cassatie zal via de balies een lijst ontvangen van advocaten die de betreffende opleiding hebben genoten. De Koning bepaalt de criteria van de opleiding. Indien de voorwaarden niet zijn vervuld, is er sprake van absolute nietigheid. Dit is ook het geval in civiele zaken.

Met betrekking tot artikel 43, stipt de minister aan dat een herformulering van het huidige artikel 442

Le Conseil d'État n'a formulé aucune remarque au sujet de la formulation proposée.

M. Laeremans demande si le défendeur ou la partie civile peut encore déposer un mémoire en réponse à l'échéance du délai de deux mois.

M. Vastersavendts répond que la disposition à l'examen porte uniquement sur les actions en matière pénale. La procédure relative aux intérêts civils est réglée dans le Code d'instruction criminelle. La proposition de loi à l'examen concerne la procédure pénale.

M. Laeremans renvoie à l'article 29. L'article 427 proposé concerne aussi le volet civil des procédures pénales. Il ne serait pas normal, selon lui, que le défendeur en cassation et la partie civile n'aient pas les mêmes droits en ce qui concerne le dépôt d'un mémoire en réponse. Ce serait une violation du principe d'égalité.

M. Vastersavendts maintient que cette affirmation est fausse.

VI. VOTES

L'article 1^{er} est adopté par 9 voix et 1 abstention.

L'amendement global n° 6 de M. Vastersavendts et consorts est adopté par 8 voix contre 1 et 1 abstention.

Le sous-amendement n° 7 de Mme Faes est rejeté par 5 voix contre 4 et 1 abstention.

L'ensemble de la proposition de loi amendée est adopté par 8 voix et 2 abstentions.

Le rapporteur,
Ahmed LAAOUEJ.

Le président,
Alain COURTOIS.

zich opdringt. De Raad van State heeft over de voorgestelde formulering geen opmerkingen gemaakt.

De heer Laeremans vraagt of de verweerder of de burgerlijke partij nog een memorie van antwoord kunnen indienen na verloop van de termijn van twee maanden?

De heer Vastersavendts antwoordt dat voorliggende bepaling enkel strafzaken betreft. De procedure met betrekking tot de burgerlijke belangen wordt geregeld in het Wetboek van strafvordering. Voorliggend wetsvoorstel betreft de strafrechtelijke procedure.

De heer Laeremans verwijst naar artikel 29. Het voorgestelde artikel 427 betreft ook het burgerlijk gedeelte van strafrechtelijke procedures. Het lijkt hem niet normaal dat verweerder in cassatie en burgerlijke partij niet dezelfde rechten zouden hebben met betrekking tot het indienen van een memorie van antwoord. Dit schendt het gelijkheidsbeginsel.

De heer Vastersavendts blijft erbij dat deze bewering onjuist is.

VI. STEMMINGEN

Artikel 1 wordt aangenomen met 9 stemmen bij 1 onthouding

Het globaal amendement nr. 6 van de heer Vastersavendts c.s. wordt aangenomen met 8 stemmen tegen 1 stem bij 1 onthouding.

Subamendement nr. 7 van mevrouw Faes wordt verworpen met 5 tegen 4 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerd wetsvoorstel in zijn geheel wordt aangenomen met 8 stemmen bij 2 onthoudingen.

De rapporteur,
Ahmed LAAOUEJ.

De voorzitter,
Alain COURTOIS.

ANNEXE

ROYAUME DE BELGIQUE

Service public fédéral Justice

AVANT-PROJET DE LOI
RELATIVE À LA PROCÉDURE EN CASSATION
EN MATIÈRE PÉNALE

Albert II, Roi des Belges,

À tous, présents et à venir, Salut.

Sur la proposition de Notre ministre de la Justice,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Notre ministre de la Justice est chargé de présenter en Notre nom aux Chambres législatives et de déposer à la Chambre des représentants le projet de loi dont la teneur suit :

CHAPITRE I^{er}. — Disposition générale

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

CHAPITRE II. — Modifications du Code d'instruction criminelle

Art. 2

Les articles 251, 252 et 253 du même Code, rétablis par la loi du 21 décembre 2009, sont abrogés.

Art. 3

L'article 291 du même Code, modifié par la loi du 22 juin 1976, est abrogé.

Art. 4

Dans l'article 337, alinéa 3, du même Code, remplacé par la loi du 21 décembre 2009, les mots « visé à l'article 359 » sont abrogés.

Art. 5

Dans l'article 359, du même Code, remplacé par la loi du 21 décembre 2009, sont apportées les modifications suivantes :

1^o l'alinéa 1^{er} est remplacé comme suit :

BIJLAGE

KONINKRIJK BELGIË

Federale Overheidsdienst Justitie

VOORONTWERP VAN WET
MET BETREKKING TOT DE RECHTSPLEGING
IN CASSATIE IN STRAFZAKEN

Albert II, Koning der Belgen

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Op voorstel van Onze Minster van Justitie,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

De minister van Justitie is ermee belast het ontwerp van wet, waarvan de tekst hierna volgt, in onze naam aan de Wetgevende Kamers voor te leggen :

HOOFDSTUK I. — Algemene bepaling

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid zoals bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

HOOFDSTUK II. — Wijzigingen van het Wetboek van strafvordering

Art. 2

De artikelen 251, 252 en 253 van hetzelfde Wetboek, hersteld door de wet van 21 december 2009, worden opgeheven.

Art. 3

Artikel 291 van hetzelfde Wetboek, vervangen door de wet van 21 december 2009, wordt opgeheven.

Art. 4

In artikel 337, derde lid van hetzelfde Wetboek, vervangen door de wet van 21 december 2009, worden de woorden « , bedoeld in artikel 359 » opgeheven.

Art. 5

In artikel 359 van hetzelfde Wetboek, vervangen door de wet van 21 december 2009, worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1^o het eerste lid wordt vervangen door wat volgt :

Le condamné a quinze jours après celui où l'arrêt a été prononcé contradictoirement pour déclarer au greffe qu'il se pourvoit en cassation.»;

2° à l'alinéa 4, les mots « jusqu'à la réception de l'arrêt de la Cour de cassation » sont remplacés par les mots « jusqu'au prononcé de l'arrêt de la Cour de cassation ».

Art. 6

L'article 407 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 22 juin 1976, est abrogé.

Art. 7

Dans l'article 408, alinéa 1^{er}, du même Code, modifié par la loi du 10 juillet 1967, les mots « , à partir du plus ancien acte nul » sont abrogés.

Art. 8

L'article 409 du même Code est abrogé.

Art. 9

L'article 411 du même Code est abrogé.

Art. 10

L'article 413 du même Code, modifié en dernier par la loi du 15 juin 1981, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 413. — Lorsque l'accusé ou le prévenu aura été acquitté, nul ne pourra se prévaloir contre lui de la violation ou omission des formes prescrites pour assurer sa défense. »

Art. 11

L'article 414 du même Code est abrogé.

Art. 12

L'article 415 du même Code, modifié par la loi du 10 juillet 1967, est abrogé.

Art. 13

Dans le livre II, titre III, du même Code, l'intitulé du chapitre II est remplacé par l'intitulé suivant :

« Chapitre II. De la procédure en cassation »

« De veroordeelde heeft vijftien dagen na de dag waarop het arrest op tegenspraak is uitgesproken, om ter griffie te verklaren dat hij een eis tot cassatie instelt. »;

2° in het vierde lid worden de woorden « tot de ontvangst van het arrest van het Hof van Cassatie » vervangen door de woorden « tot de uitspraak van het arrest van het Hof van Cassatie »

Art. 6

Artikel 407 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 22 juni 1976, wordt opgeheven.

Art. 7

In artikel 408, eerste lid van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1967, worden de woorden « , van de oudste nietige akte af » opgeheven.

Art. 8

Artikel 409 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 9

Artikel 411 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 10

Artikel 413 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 15 juni 1981, wordt vervangen als volgt :

« Art. 413. — Wanneer de beschuldigde of de beklaagde is vrijgesproken, kan niemand tegen hem de schending of het verzuim aanvoeren van de vormen die voorgeschreven zijn om zijn verdediging te verzekeren. »

Art. 11

Artikel 414 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 12

Artikel 415 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1967, wordt opgeheven.

Art. 13

In Boek II, Titel III van hetzelfde Wetboek wordt het opschrift van Hoofdstuk II vervangen als volgt :

« Hoofdstuk II. Rechtspleging in cassatie ».

Art. 14

L'article 416 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 16 janvier 2009, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 416. — Les parties ne peuvent former un pourvoi en cassation que si elles ont qualité et intérêt pour le former. »

Art. 15

L'article 417 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 20 décembre 1974, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 417. — Le ministère public et la partie civile peuvent former un pourvoi en cassation contre l'arrêt de non-lieu. »

Art. 16

L'article 418 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 10 juillet 1967, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 418. — Seules les décisions judiciaires rendues en dernier ressort sont susceptibles de pourvoi en cassation. »

Art. 17

L'article 419 du même Code, abrogé par la loi du 20 juin 1953, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 419. — Nul ne peut se pourvoir en cassation une seconde fois contre la même décision, sauf dans les cas prévus par la loi. »

Art. 18

L'article 420 du même Code, rétabli par la loi du 10 octobre 1967, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 420. — Le pourvoi en cassation contre les décisions préparatoires et d'instruction n'est ouvert qu'après l'arrêt ou le jugement définitif, même si elles ont été exécutées sans réserve.

Toutefois, il peut être formé un pourvoi en cassation immédiat contre les décisions :

- 1° rendues sur la compétence;
- 2° rendues en application des articles 135, 235*bis* et 235*ter*;
- 3° relatives à l'action civile qui statuent sur le principe d'une responsabilité;
- 4° qui, conformément à l'article 524*bis*, § 1^{er}, statuent sur l'action publique et ordonnent une enquête particulière sur les avantages patrimoniaux. »

Art. 19

Les articles 420*bis* et 420*ter* du même Code, insérés par la loi du 10 octobre 1967 et modifiés par la loi du 14 novembre 2000, sont abrogés.

Art. 14

Artikel 416 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd door de wet van 16 januari 2009, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 416. — De partijen kunnen slechts cassatieberoep aantekenen indien zij daartoe hoedanigheid en belang hebben. »

Art. 15

Artikel 417 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 20 december 1974, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 417. — Het openbaar ministerie en de burgerlijke partij kunnen cassatieberoep aantekenen tegen een arrest van buitenvervolginstelling. »

Art. 16

Artikel 418 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd door de wet van 10 juli 1967, wordt vervangen als volgt :

« Art. 418. — Enkel tegen gerechtelijke beslissingen in laatste aanleg gewezen kan cassatieberoep worden aangetekend. »

Art. 17

Artikel 419 van hetzelfde Wetboek, opgeheven door de wet van 20 juni 1953, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 419. — Niemand kan een tweede maal cassatieberoep aantekenen tegen dezelfde beslissing, behoudens in de gevallen waarin de wet voorziet. »

Art. 18

Artikel 420 van hetzelfde Wetboek, hersteld door de wet van 10 oktober 1967, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 420. — Tegen de voorbereidende beslissingen en beslissingen van onderzoek, zelfs al zijn die zonder voorbehoud ten uitvoer gelegd, kan slechts cassatieberoep worden aangetekend na het eindarrest of het eindvonnis.

Er kan niettemin onmiddellijk cassatieberoep worden aangetekend tegen de beslissingen :

- 1° inzake bevoegdheid;
- 2° in toepassing van de artikelen 135, 235*bis* en 235*ter*;
- 3° die inzake de burgerlijke rechtsvordering uitspraak doen over het beginsel van aansprakelijkheid;
- 4° die overeenkomstig artikel 524*bis*, § 1, uitspraak doen over de strafvordering en een bijzonder onderzoek naar vermogensvoordelen bevelen;

Art. 19

De artikelen 420*bis* en 420*ter* van hetzelfde Wetboek, ingevoegd door de wet van 10 oktober 1967 en gewijzigd bij de wet van 14 november 2000, worden opgeheven.

Art. 20

L'article 421 du même Code, abrogé par la loi du 12 février 2003, est rétabli dans la rédaction suivante :

« Art. 421. — Le procureur général près la cour d'appel et les autres parties peuvent former un pourvoi en cassation contre l'arrêt de renvoi à la cour d'assises.

A peine de déchéance, la déclaration doit préciser le motif du pourvoi.

Sans préjudice de la décision rendue sur la compétence, le pourvoi en cassation ne peut être formé que dans les cas suivants :

- 1° si le fait n'est pas qualifié crime par la loi;
- 2° si le ministère public n'a pas été entendu;
- 3° si l'arrêt n'a pas été rendu par le nombre de juges fixé par la loi;
- 4° si les règles de la procédure contradictoire prévues à l'article 223 n'ont pas été respectées;
- 5° si les dispositions légales relatives à l'emploi des langues en matière judiciaire n'ont pas été observées.

Aussitôt que le greffier a reçu la déclaration, l'expédition de l'arrêt est transmise par le procureur général près la cour d'appel au procureur général près la Cour de cassation, laquelle est tenue de se prononcer toutes affaires cessantes.»

Art. 21

L'article 422 du même Code, modifié par la loi du 15 juin 1981, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 422. — Lorsque la peine prononcée est la même que celle portée par la loi qui s'applique à l'infraction, nul ne peut demander la cassation de l'arrêt ou du jugement au seul motif qu'il y a eu erreur dans la citation du texte de la loi.»

Art. 22

L'article 423 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 15 juin 1981, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 423. — Sauf dans les cas où la loi établit un autre délai, la déclaration de pourvoi en cassation est faite dans les quinze jours du prononcé de la décision attaquée.»

Art. 23

L'article 424 du même Code, modifié par la loi du 20 juin 1953, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 424. — Si la décision a été rendue par défaut et est susceptible d'opposition, le délai pour se pourvoir en cassation commence à courir à l'expiration du délai d'opposition ou, lorsque la décision a été rendue par défaut à l'égard du prévenu ou de l'accusé, après l'expiration des délais ordinaires d'opposition. Le pourvoi en cassation doit être formé dans les quinze jours qui suivent l'expiration de ces délais.»

Art. 20

Artikel 421 van hetzelfde Wetboek, opgeheven door de wet van 12 februari 2003, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 421. — De procureur-generaal bij het hof van beroep en de andere partijen kunnen cassatieberoep aantekenen tegen het arrest van verwijzing naar het hof van assisen.

Op straffe van verval moet de verklaring het motief van de voorziening preciseren.

Zonder afbreuk van de beslissing genomen inzake de bevoegdheid, kan het cassatieberoep alleen worden ingesteld in de volgende gevallen :

- 1° wanneer het feit geen misdaad is volgens de wet;
- 2° wanneer het openbaar ministerie niet is gehoord;
- 3° wanneer het arrest niet is gewezen door het bij de wet bepaalde aantal rechters;
- 4° wanneer de in artikel 223 voorgeschreven regels van de tegenspraak niet werden nageleefd;
- 5° wanneer de wettelijke voorschriften betreffende het gebruik van talen in gerechtszaken niet werden nageleefd;

Zodra de griffier de verklaring ontvangen heeft, doet de procureur-generaal bij het hof van beroep een uitgifte van het arrest toekomen aan de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie dat gehouden is, met voorrang boven alle andere zaken, uitspraak te doen.»

Art. 21

Artikel 422 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 15 juni 1981, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 422. — Wanneer de uitgesproken straf dezelfde is als die welke bepaald is door de op het misdrijf toepasselijke wet, kan niemand de vernietiging van het arrest of vonnis vragen, op grond van het enig middel dat bij de vermelding van de tekst van de wet een vergissing is begaan.»

Art. 22

Artikel 423 van hetzelfde Wetboek, laatst gewijzigd bij de wet van 15 juni 1981, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 423. — Behoudens wanneer de wet een andere termijn bepaalt, moet de verklaring van cassatieberoep worden gedaan binnen vijftien dagen na de uitspraak van de bestreden beslissing.»

Art. 23

Artikel 424 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 20 juni 1953, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 424. — Wanneer de beslissing bij verstek is gewezen en vatbaar is voor verzet, neemt de termijn om beroep in cassatie in te stellen een aanvang bij het verstrijken van de termijn voor verzet of, wanneer de beslissing bij verstek is gewezen ten aanzien van de beklaagde of de beschuldigde, na het verstrijken van de gewone termijnen van verzet. Het beroep in cassatie moet worden ingesteld binnen de vijftien dagen na het verstrijken van die termijnen.»

Art. 24

L'article 425 du même Code, modifié en dernier lieu par la loi du 6 mai 1997, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 425. — § 1^{er}. Sans préjudice du § 2, la déclaration de pourvoi est faite par le ministère public ou l'avocat au greffe de la juridiction qui a rendu la décision attaquée. Elle est signée par le ministère public ou l'avocat ainsi que par le greffier et inscrite dans le registre destiné à cet effet.

L'avocat doit être titulaire d'une attestation de formation en procédure en cassation visée par le livre II, titre III du Code d'instruction criminelle. Le Roi fixe les critères auxquels la formation doit répondre.

§ 2. Si, dans la même cause, une partie se pourvoit en même temps contre la décision définitive et contre une ou plusieurs décisions préparatoires et d'instruction rendues par d'autres juridictions que celle qui a rendu la décision définitive, les déclarations de pourvoi sont faites au greffe de cette dernière juridiction.

Le greffier qui a donné acte des déclarations de pourvoi transmet, dans les vingt-quatre heures, une expédition de celles qui sont faites contre les décisions préparatoires et d'instruction, aux greffiers de ces autres juridictions, qui les transcrivent, sans délai, dans les registres destinés à cet effet.

§ 3. Le registre dans lequel est inscrite la déclaration est public, et toute personne qui a un intérêt légitime a le droit de s'en faire délivrer des extraits. »

Art. 25

L'article 426 du même Code, modifié par la loi du 10 juillet 1967, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 426. — La déclaration de pourvoi faite par avocat, titulaire de l'attestation visé à l'article 425, § 1^{er}, pour des personnes détenues dans un établissement pénitentiaire ou internées dans un établissement prévu par la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental peut être faite au directeur de cet établissement ou à son délégué. Elle est signée par l'avocat.

Cette déclaration a les mêmes effets que celles reçues au greffe. Il en est dressé procès-verbal dans un registre destiné à cette fin.

Le directeur en avise immédiatement le greffier compétent, et lui transmet, dans les vingt-quatre heures, une expédition du procès-verbal.

Le greffier transcrit, sans délai, l'avis et le procès-verbal dans le registre destiné à cet effet. »

Le présent article n'est pas applicable au pourvoi en cassation formé conformément à l'article 31 de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive. »

Art. 26

L'article 427 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 427. — La partie qui se pourvoit en cassation doit faire signifier son pourvoi à la partie contre laquelle il est dirigé.

Art. 24

Artikel 425 van hetzelfde Wetboek, laatste gewijzigd bij de wet van 6 mei 1997, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 425. — § 1. Onverminderd paragraaf 2, wordt de verklaring van cassatieberoep gedaan door het openbaar ministerie of de advocaat op de griffie van het gerecht dat de bestreden beslissing heeft gewezen. Zij wordt getekend door het openbaar ministerie of de advocaat en door de griffier en ingeschreven in een daartoe bestemd register.

De advocaat moet houder zijn van een getuigschrift van een opleiding in cassatieprocedures zoals bedoeld in Boek II, Titel III, van het Wetboek van strafvordering. De Koning bepaalt de vereisten waaraan de opleiding moet voldoen.

§ 2. Indien in een zelfde zaak een partij tegelijkertijd cassatieberoep aantekent tegen een eindbeslissing en tegen een of meer voorbereidende beslissingen en beslissingen van onderzoek, gewezen door andere gerechten dan het gerecht dat de eindbeslissing nam, worden de verklaringen van cassatieberoep gedaan op de griffie van dit laatste gerecht.

De griffier die van de verklaringen van cassatieberoep akte verleend heeft, bezorgt, binnen vierentwintig uur, een uitgifte van de verklaringen van cassatieberoep tegen de voorbereidende beslissingen en beslissingen van onderzoek, aan de griffiers van die andere gerechten, die deze onverwijld overschrijven in de daartoe bestemde registers.

§ 3. Het register waarin de verklaring wordt ingeschreven, is openbaar en een ieder die een rechtmatig belang heeft, heeft het recht zich daaruit uittreksels te doen afgeven. »

Art. 25

Artikel 426 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1967, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 426. — De verklaring van cassatieberoep door de advocaat die houder is van het in artikel 425, § 1, bedoelde getuigschrift, voor personen die opgesloten zijn in een straf-inrichting of geïnterneerd zijn in een inrichting bepaald in de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis kan gedaan worden bij de bestuurder van deze instelling of hun gemachtigde. Zij is getekend door de advocaat.

Deze verklaring heeft dezelfde uitwerking als die gedaan ter griffie. Daarvan wordt proces-verbaal opgemaakt in een daartoe bestemd register.

De bestuurder bericht hiervan onmiddellijk de bevoegde griffier en bezorgt hem binnen vierentwintig uur een uitgifte van het proces-verbaal.

De griffier schrijft het bericht en het proces-verbaal onverwijld over in een daartoe bestemd register.

Dit artikel is niet van toepassing op het cassatieberoep ingesteld overeenkomstig artikel 31 van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis. »

Art. 26

Artikel 427 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 427. — De partij die cassatieberoep aantekent, moet het cassatieberoep laten betekenen aan de partij tegen wie het gericht

Toutefois, la personne poursuivie n'y est tenue qu'en tant qu'elle se pourvoit contre la décision rendue sur l'action civile exercée contre elle.

L'exploit de signification doit être déposé au greffe de la Cour de cassation dans les délais fixés par l'article 429.

La signification du pourvoi du ministère public peut être faite au détenu ou à l'interné par le directeur de l'établissement pénitentiaire ou de l'établissement où l'intéressé est interné ou par son délégué.»

Art. 27

L'article 428 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 428. — Pendant les quinze jours visés aux articles 423 et 424 et, s'il y a eu pourvoi en cassation, jusqu'au prononcé de l'arrêt de la Cour de cassation, il est sursis à l'exécution de la décision attaquée.

Toutefois, la décision sur l'action publique, autre que celle qui porte condamnation, acquittement ou absolution, et la décision sur l'action civile peuvent être exécutées provisoirement, nonobstant le pourvoi en cassation, si les juges qui les ont rendues en ont ainsi décidé par une disposition spécialement motivée. »

Art. 28

L'article 429 du même Code, modifié par la loi du 10 juillet 1967, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 429. — Hormis le ministère public, le demandeur en cassation ne peut indiquer ses moyens que dans un mémoire signé par un avocat, titulaire de l'attestation visé à l'article 425, § 1^{er}, et remis au greffe de la Cour de cassation, quinze jours au plus tard avant l'audience.

Il ne peut toutefois produire de mémoires ou de pièces autres que les désistements, les actes de reprise d'instance, les actes qui révèlent que le pourvoi est devenu sans objet et les notes visées à l'article 1107 du Code judiciaire, après les deux mois qui suivent la déclaration de pourvoi.

Le défendeur en cassation ne peut indiquer sa réponse que dans un mémoire signé par un avocat, titulaire de l'attestation visé à l'article 425, § 1^{er}, et remis au greffe de la Cour de cassation, au plus tard huit jours avant l'audience.

Sauf l'exception visée à l'article 427, alinéa 1^{er}, le mémoire du demandeur est communiqué par courrier recommandé ou, dans les conditions fixées par le Roi, par voie électronique à la partie contre laquelle le pourvoi est dirigé et le défendeur lui communique de la même manière son mémoire en réponse. La preuve de l'envoi est déposée au greffe dans les délais prévus aux alinéas 1 à 3. Ces formalités sont prescrites à peine d'irrecevabilité.

Le greffier constate la remise par les parties de mémoires ou de pièces en indiquant la date de réception.

is. De vervolgte persoon is daartoe evenwel enkel verplicht in zoverre zijn cassatieberoep gericht is tegen de beslissing over de tegen hem ingestelde burgerlijke rechtsvordering.

Het exploit van betekening moet binnen de termijnen voorzien in artikel 429 neergelegd worden bij de griffie van het Hof van Cassatie.

De betekening van het cassatieberoep van het openbaar ministerie aan de gedetineerde of aan de geïnterneerde kan geschieden door de bestuurder van de strafinrichting of van de inrichting waar de betrokkene geïnterneerd is of door zijn gemachtigde.»

Art. 27

Artikel 428 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 428. — Gedurende de vijftien dagen bedoeld in de artikelen 423 en 424 en, indien cassatieberoep werd aangetekend, tot de uitspraak van het arrest van het Hof van Cassatie, is de tenuitvoerlegging van de bestreden beslissing geschorst.

De beslissing over de strafvordering, buiten die van veroordeling, vrijspraak of ontslag van rechtsvervolgning, alsook de beslissing over de burgerlijke rechtsvordering kunnen evenwel niettegenstaande het cassatieberoep, bij voorraad ten uitvoer gelegd worden, indien de rechters die ze genomen hebben aldus bij een bijzonder gemotiveerde beschikking hebben beslist. »

Art. 28

Artikel 429 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1967, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 429. — Behalve het openbaar ministerie kan de eiser in cassatie zijn middelen slechts aanvoeren in een memorie die ondertekend is door een advocaat die houder is van het in artikel 425, § 1, bedoelde getuigschrift en die hij uiterlijk vijftien dagen vóór de terechtzitting ter griffie van het Hof van Cassatie doet toekomen.

Na verloop van twee maanden die volgen op de verklaring van cassatieberoep, mag hij evenwel geen memories of stukken meer indienen, met uitzondering van akten van afstand of hervatting van het geding, akten waaruit blijkt dat het cassatieberoep doelloos is geworden en de noten bedoeld in artikel 1107 van het Gerechtelijk Wetboek.

De verweerder in cassatie kan zijn antwoord slechts aanvoeren in een memorie die ondertekend is door een advocaat die houder is van het in artikel 425, § 1, bedoelde getuigschrift en die hij uiterlijk acht dagen vóór de terechtzitting ter griffie van het Hof van Cassatie doet toekomen.

Behoudens de uitzondering bedoeld in artikel 427, eerste lid, wordt de memorie van de eiser per aangetekende brief of, op de door de Koning bepaalde wijze, langs elektronische weg, ter kennis gebracht van de partij waartegen die gericht is en brengt de verweerder hem zijn memorie van antwoord op dezelfde wijze ter kennis. Het bewijs van verzending wordt ter griffie neergelegd binnen de in het eerste tot derde lid bedoelde termijnen. Deze vormvereisten zijn voorgeschreven op straffe van onontvankelijkheid.

De griffier stelt de ontvangst vast van memories of stukken met de vermelding van de datum van ontvangst.

Il délivre récépissé au déposant s'il en est requis.»

Art. 29

L'article 430 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 430. — Le greffier de la juridiction ayant rendu la décision attaquée fait parvenir sans délai au ministère public les pièces du procès et l'expédition de la décision attaquée.

Il en rédige au préalable et sans frais un inventaire et le joint au dossier.»

Art. 30

L'article 431 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 431. — Le ministère public près la cour ou le tribunal qui a rendu la décision attaquée remet sans délai le dossier au procureur général près la Cour de cassation. Celui-ci le transmet au greffier de la Cour de cassation, qui inscrit immédiatement la cause au rôle général.»

Art. 31

L'article 432 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 432. — La procédure est ensuite réglée ainsi qu'il est prévu aux articles 1104 à 1106, alinéa 1^{er}, et 1107 à 1109, du Code judiciaire. Excepté lorsque la Cour de cassation doit statuer en urgence, l'avocat ou le défendeur non représenté est averti de la fixation visée à l'article 1106, alinéa 1^{er}, du Code judiciaire, par les soins du greffier, quinze jours au moins avant l'audience. Dans d'autres cas urgents, le premier président peut accorder une abréviation de ce délai.»

Art. 32

L'article 433 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 433. — La non admission du pourvoi en cassation manifestement irrecevable, sans objet ou ne dénonçant aucune illégalité ou irrégularité pouvant conduire à la cassation peut, de l'avis conforme du ministère public, être décrétée par ordonnance du président de section ou du conseiller désigné par le premier président. Il statue sans audience et sans entendre les parties.

L'ordonnance de non admission motive succinctement le refus. Elle est notifiée au déclarant sous pli judiciaire ou, dans les conditions fixées par le Roi, par voie électronique. Elle n'est susceptible d'aucun recours.»

Hij bezorgt de indiener een ontvangstbewijs indien die dit vraagt.»

Art. 29

Artikel 430 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt:

« Art. 430. — De griffier van het gerecht dat de bestreden beslissing heeft gewezen, bezorgt het openbaar ministerie onverwijld de processtukken en de uitgifte van de bestreden beslissing.

Hij maakt daarvan vooraf en kosteloos een inventaris en voegt die bij het dossier.»

Art. 30

Artikel 431 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt:

« Art. 431. — Het openbaar ministerie bij het hof of de rechtbank die de bestreden beslissing heeft gewezen, bezorgt het dossier onverwijld aan de procureur-generaal bij het Hof van Cassatie. Deze bezorgt het aan de griffier van het Hof van Cassatie, die de zaak onmiddellijk op de algemene rol inschrijft.»

Art. 31

Artikel 432 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt:

« Art. 432. — De rechtspleging wordt vervolgens geregeld zoals bepaald is in de artikelen 1104 tot 1106, eerste lid, en 1107 tot 1109, van het Gerechtelijk Wetboek. Van de dagbepaling bedoeld in artikel 1106, eerste lid, van het Gerechtelijk Wetboek, geeft de griffier tenminste vijftien dagen voor de zitting, behoudens wanneer het Hof spoedeisend uitspraak moet doen, kennis aan de advocaat of aan de niet vertegenwoordigde verweerder. In andere dringende gevallen kan de eerste voorzitter een verkorting van de termijn toestaan.»

Art. 32

Artikel 433 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt:

« Art. 433. — De niet-toelaatbaarheid van het kennelijk onontvankelijk cassatieberoep, dat doelloos is of waarmee geen enkele onwettigheid of onregelmatigheid wordt bekendgemaakt die tot cassatie kan leiden, kan na eensluidend advies van het openbaar ministerie door beschikking van de afdelingsvoorzitter of van de door de eerste voorzitter aangewezen raadsheer worden uitgesproken. Hij doet uitspraak zonder zitting en zonder de partijen te horen.

In de beschikking van niet-toelaatbaarheid wordt de weigering beknopt gemotiveerd. Zij wordt ter kennis gebracht van de partij die de verklaring doet bij gerechtsbrief of, op de door de Koning bepaalde wijze, langs elektronische weg. Tegen deze beschikking staat geen rechtsmiddel open.»

Art. 33

L'article 434 du même Code, modifié par les lois du 10 juillet 1967 et 21 décembre 2009, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 434. — La Cour de cassation rejette le pourvoi ou casse la décision attaquée, en tout ou en partie.

Elle peut étendre la cassation jusqu'au plus ancien acte nul. »

Art. 34

L'article 435 du même Code, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 435. — En cas de cassation, la Cour de cassation renvoie la cause, s'il y a lieu, soit devant une juridiction du même rang que celle qui a rendu la décision cassée, soit devant la même juridiction, autrement composée.

Toutefois, si la seule décision cassée est l'arrêt de la cour d'assises statuant sur les intérêts civils, la cause est renvoyée devant un tribunal de première instance. Les juges ayant connu de la cause ne peuvent connaître de ce renvoi.

Si la décision attaquée est cassée pour cause d'incompétence, la Cour de cassation renvoie la cause devant les juges qui doivent en connaître. »

Art. 35

L'article 436 du même Code, remplacé par la loi du 20 juin 1953 est remplacé par ce qui suit :

« Art. 436. — Si l'arrêt a été annulé pour avoir prononcé une peine autre que celle que la loi applique à la nature du crime, la cour d'assises à qui le procès sera renvoyé rendra son arrêt conformément aux articles 341 et suivants, sur la déclaration de culpabilité déjà faite par le jury.

Si l'arrêt a été annulé pour autre cause, il sera procédé à de nouveaux débats devant la cour d'assises à laquelle le procès sera renvoyé. »

Art. 36

L'article 437 du même Code, abrogé par la loi du 20 juin 1953 est rétabli par la rédaction suivante :

« Art. 437. — L'accusé dont la condamnation aura été annulée, et qui devra subir un nouveau jugement au criminel, sera traduit soit en état d'arrestation, soit en exécution de l'ordonnance de prise de corps, devant la chambre des mises en accusation ou la cour d'assises à qui son procès sera renvoyé. »

Art. 37

L'article 438 du même Code, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 438. — La partie qui succombe est condamnée aux frais.

Art. 33

Artikel 434 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wetten van 10 juli 1967 en 21 december 2009, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 434. — Het Hof van Cassatie verwerpt het cassatieberoep of vernietigt, geheel of gedeeltelijk, de bestreden beslissing.

Het kan de vernietiging uitbreiden tot de oudste nietige akte. »

Art. 34

Artikel 435 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 435 . — In geval van vernietiging verwijst het Hof van Cassatie, indien daartoe nog aanleiding is, de zaak, hetzij naar een gerecht van dezelfde rang als het gerecht dat de vernietigde beslissing heeft gewezen, hetzij naar hetzelfde gerecht, anders samengesteld.

Wanneer de vernietiging evenwel enkel het arrest van het hof van assisen betreft in zoverre dit uitspraak doet over de burgerlijke belangen, wordt de zaak verwezen naar een rechtbank van eerste aanleg. De rechters die eerder kennis genomen hebben van de zaak kunnen geen kennis nemen van deze verwijzing.

Indien de beslissing vernietigd wordt op grond van onbevoegdheid, verwijst het Hof van Cassatie de zaak naar de rechters die ervan moeten kennisnemen. »

Art. 35

Artikel 436 van hetzelfde Wetboek, vervangen bij de wet van 20 juni 1953, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 436. — Indien het arrest vernietigd is omdat het op de misdaad een andere straf heeft toegepast dan die welke de wet op zodanige misdaad stelt, wijst het hof van assisen waarnaar de zaak wordt verwezen, op de reeds door de jury gedane schuldigverklaring, zijn arrest overeenkomstig de artikelen 341 en volgende.

Indien het arrest op een andere grond vernietigd is, worden nieuwe debatten gehouden voor het hof van assisen waarnaar de zaak verwezen wordt. »

Art. 36

Artikel 437 van hetzelfde Wetboek, opgeheven door de wet van 10 juli 1967, wordt hersteld in de volgende lezing :

« Art. 437. — De beschuldigde wiens veroordeling vernietigd is en die een nieuwe criminele berechting moet ondergaan, wordt, hetzij in staat van hechtenis, hetzij ter uitvoering van de beschikking tot gevangenneming, gebracht voor de kamer van inbeschuldigingstelling of het hof van assisen, waarnaar zijn zaak verwezen wordt. »

Art. 37

Artikel 438 van hetzelfde wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 438. — De partij wier cassatieberoep wordt verworpen, wordt veroordeeld in de kosten.

Lorsque la cassation est prononcée avec renvoi, les frais sont réservés et il est statué sur ceux-ci par le juge de renvoi.»

Art. 38

L'article 440 du même Code est remplacé par ce qui suit :

« Art. 440. — Lorsque, après une première cassation, la seconde décision sur le fond est attaquée par les mêmes moyens, il est procédé conformément aux articles 1119 à 1121 du Code judiciaire.»

Art. 39

Dans l'article 441 du même Code, modifié par la loi du 10 juillet 1967, les mots « , et les officiers de police ou les juges poursuivis, s'il y a lieu, de la manière exprimée au chapitre III du titre IV du présent livre » sont supprimés.

Art. 40

L'article 442 du même Code, modifié par la loi du 10 juillet 1967, est remplacé par ce qui suit :

« Art. 442. — Le procureur général près la Cour de cassation peut aussi, d'office, et nonobstant l'expiration du délai, donner connaissance à la Cour de cassation d'une décision rendue en dernier ressort contre laquelle aucune des parties ne s'est pourvue dans le délai requis. Si la décision est cassée, les parties ne peuvent s'en prévaloir pour s'opposer à son exécution.»

CHAPITRE III. — Modification de la loi du 6 avril 1847 portant répression des offenses envers le Roi

Art. 41

L'article 7 de la loi du 6 avril 1847 portant répression des offenses envers le Roi, modifié par la loi du 10 octobre 1967 est abrogé.

CHAPITRE IV. — Modifications de la loi du 25 juillet 1893 relative aux déclarations d'appel ou de recours en cassation des personnes détenues ou internées

Art. 42

L'intitulé de la loi du 25 juillet 1893 relative aux déclarations d'appel ou de recours en cassation des personnes détenues ou internées est remplacé par l'intitulé « loi du 25 juillet 1893 relative aux déclarations d'appel des personnes détenues ou internées ».

Art. 43

Dans l'article 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots « ou de recours en cassation » sont abrogés.

Wanneer cassatie met verwijzing wordt uitgesproken worden de kosten aangehouden en wordt hierover beslist door de verwijzingsrechter.»

Art. 38

Artikel 440 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 440. — Wanneer na een eerste vernietiging, de tweede beslissing over de zaak met dezelfde middelen wordt bestreden, wordt gehandeld overeenkomstig de artikelen 1119 tot 1121 van het Gerechtelijk Wetboek.»

Art. 39

In artikel 441 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1967, worden de woorden « en de officieren van politie of de rechters kunnen, indien daartoe grond bestaat, vervolgd worden op de wijze bepaald in hoofdstuk III, titel IV, van dit boek » opgeheven.

Art. 40

Artikel 442 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1967, wordt vervangen door wat volgt :

« Art. 442. — De procureur-generaal bij het Hof van Cassatie kan ook ambtshalve, en niettegenstaande het verstrijken van de termijn, aan het Hof van Cassatie kennis geven van een beslissing die in laatste aanleg werd gewezen en waartegen geen van de partijen binnen de gestelde termijn is opgekomen. Wanneer de beslissing wordt vernietigd, kunnen de partijen zich niet erop beroepen om zich tegen de tenuitvoerlegging te verzetten.»

HOOFDSTUK III. — Wijziging van de wet van 6 april 1847 tot bestraffing van beledigingen aan de Koning

Art. 41

Artikel 7 van de wet van 6 april 1847 tot bestraffing van de beledigingen aan de Koning, gewijzigd door de wet van 10 oktober 1967 wordt opgeheven.

HOOFDSTUK IV. — Wijzigingen van de wet van 25 juli 1893 betreffende de aantekening van beroep of van voorziening in cassatie van gevangenzittende of geïnterneerde personen

Art. 42

Het opschrift van de wet van 25 juli 1893 betreffende de aantekening van beroep of van voorziening in cassatie van gevangenzittende of geïnterneerde personen, wordt vervangen door « wet van 25 juli 1893 betreffende de aantekening van beroep van gevangenzittende of geïnterneerde personen.»

Art. 43

In artikel 1, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden « of van voorziening in verbreking » opgeheven.

Art. 44

Dans l'article 2 de la même loi, les mots «ou des recours en cassation» sont abrogés.

Art. 45

Dans l'article 4, alinéa 1^{er}, de la même loi, les mots «ou de recours en cassation» sont abrogés.

CHAPITRE V. — Disposition transitoire

Art. 46

Jusqu'à la date d'entrée en vigueur de l'article 3 de la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental, il y a lieu de lire, à l'article 24 de la présente loi remplaçant l'article 427 du Code d'instruction criminelle, les mots «les établissements pénitentiaires ou prévus par la loi du 9 avril 1930 de défense sociale» au lieu des mots «les établissements pénitentiaires ou prévus par la loi du 21 avril 2007 relative à l'internement des personnes atteintes d'un trouble mental».

CHAPITRE VI. — Entrée en vigueur

Art. 47

À l'exception de l'article 1^{er} et du présent article qui entrent en vigueur le jour de leur publication au *Moniteur belge*, la présente loi entre en vigueur le premier jour du douzième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

Toutefois, l'article 425, § 1^{er}, alinéa 2, du Code d'instruction criminelle, visé aux articles 24, 25 et 28, entre en vigueur le premier jour du vingt-quatrième mois qui suit celui de sa publication au *Moniteur belge*.

Le Roi peut fixer une date d'entrée en vigueur antérieure à celle mentionnée à l'alinéa 1^{er}.

Art. 44

In artikel 2 van dezelfde wet worden de woorden «of der voorzieningen in cassatie» opgeheven.

Art. 45

In artikel 4, eerste lid, van dezelfde wet worden de woorden «of van voorziening in cassatie» opgeheven.

HOOFDSTUK V. — Overgangsbepaling

Art. 46

Tot de dag van de inwerkingtreding van artikel 3 van de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis, worden in artikel 24 van deze wet, dat het artikel 427 van het Wetboek van strafvordering vervangt, de woorden «de inrichtingen bepaald in de wet van 21 april 2007 betreffende de internering van personen met een geestesstoornis,» gelezen als «de inrichtingen bepaald in de wet van 9 april 1930 tot bescherming van de maatschappij».

HOOFDSTUK VI. — Inwerkingtreding

Art. 47

Met uitzondering van artikel 1 en dit artikel, welke in werking treden op de dag van hun bekendmaking in het *Belgisch Staatsblad*, treedt deze wet in werking op de eerste dag van de twaalfde maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

Het in de artikelen 24, 25 en 28 bedoelde artikel 425, § 1, tweede lid, van het Wetboek van strafvordering, treden evenwel in werking op de eerste dag van de vierentwintigste maand na die waarin ze is bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad*.

De Koning kan een datum van inwerkingtreding bepalen voorafgaand aan de datum vermeld in het eerste en tweede lid.